Le Caveau
«LA PETITE BOÎTE FRANÇAISE»
OÙ L'ON MANGE BIEN
Situé au 2063, rue Victoria (Centre-ville)
844-1624

Photo Keystone

MICHAEL JACKSON AU-DELÀ DES BARRIÈRES

Premier sex-symbol noir aux USA

JEAN BEAUNOYER

■ Il fut un temps où la musique noire américaine était pratiquement frappée d'interdit par la société blanche. Étiquetée *R & B*, cette musique «sauvage, vulgaire, d'inspiration africaine», souverainement méprisée par les producteurs et radiodiffuseurs des années 40 et 50, se confinait au marché restreint des ghettos. Les noirs possédaient leur propre marché: disques, stations radiophoniques, revues, palmarès étaient frappés du sceau *R & B Music* et ne devaient jamais franchir la barrière raciale.

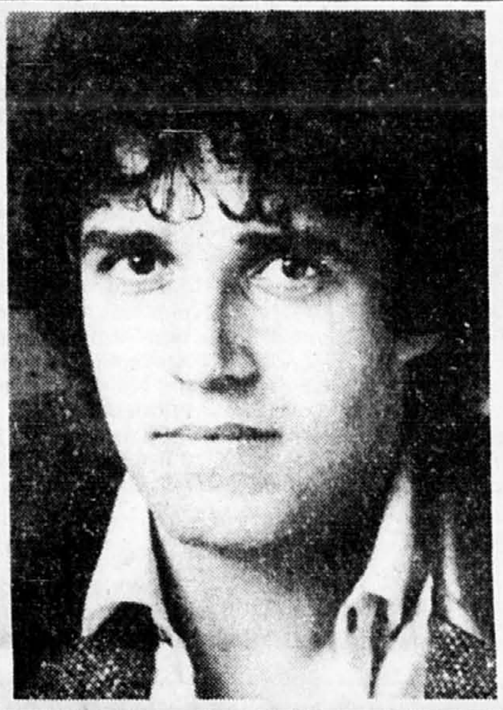
La première brèche fut provoquée par l'arrivée du rock'n'roll au milieu des années 50. Dérivé du jazz et du swing, le rock'n'roll est essentiellement un phénomène noir et les artistes de l'époque, Presley, Pat Boone, Bill Haley et autres ne feront «qu'emprunter» dans le répertoir des noirs et leur style a été grandement influencé par des artistes noirs qui ont été vite oublié par la suite.

La société blanche a fini par admettre certaines exceptions. Ray Charles fut la première, Nat «King» Cole, le meilleur crooner de son époque (un noir évidemment) n'a jamais eu droit à une émission de télé. Chuby Checker a lancé le twist mais c'est le twist qui triomphait, pas Chuby Checker qui a vite été oublié par la suite.

Pendant ce temps, la compagnie Motown à Détroit, avait pour mission de sortir la musique noire du ghetto et c'est là qu'intervient Michael Jackson, l'objet de notre propos. Un long préambule finalement pour situer avec un peu de recul l'impact de Michael Jackson et mettre en lumière son plus grand triomphe: l'éclatement de la barrière raciale dans le monde du spectacle aux Etats-Unis. Jackson est le premier sex-symbol noir adulé par toutes les couches de la population aux Etats-Unis. Qui aurait pensé qu'un jour, un noir aurait remplacé Elvis Presley, le sudiste?

Et l'histoire de Jackson ressemble à celle de Motown finalement. Cette compagnie de disques regroupe Stevie Wonder, les Supremes et la soliste Diana Ross, Martha and the Vandellas,

SUITE À LA PAGE B 6



ENTREVUES :

Cleo Laine
PAGE B 10

Louise Richer
PAGE B 8

Julien Clerc
PAGE B 8

Marie-Michèle Desrosiers
PAGE B 10

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Alex Colville discret et inquiétant

JOCELYNE LEPAGE

■ Mais qu'est-ce qui fait le charme discret et inquiétant des tableaux d'Alex Colville? Les sujets? Des scènes généralement banales empruntées à la vie quotidienne, parfois dépourvues de sens en elles-mêmes, saisies dans le temps, arrêtées dans le mouvement; des personnages souvent vus de dos, ou la tête courbée échappant à nos regards, le visage caché par la tête d'un chien, ou la tête en dehors du tableau, comme des photos mal centrées, ou encore des personnages qui nous observent derrière des verres fumées ou des lunettes d'approche. Des animaux aussi, saisis en plein mouvement dans une situation peut-être dramatique. À moins que ce ne soit la lumière des tableaux qui leur donne un tel mystère. J'ai jonglé là-dessus, cherchant d'où la lumière pouvait provenir, ne retrouvant pas les ombres qu'elle aurait dû faire sur le sol par exemple. C'est peut-être ce qui donne cette impression d'intemporalité, ou de bris temporel, à des scènes qui se situent cependant dans des décors on ne peut plus familiers.

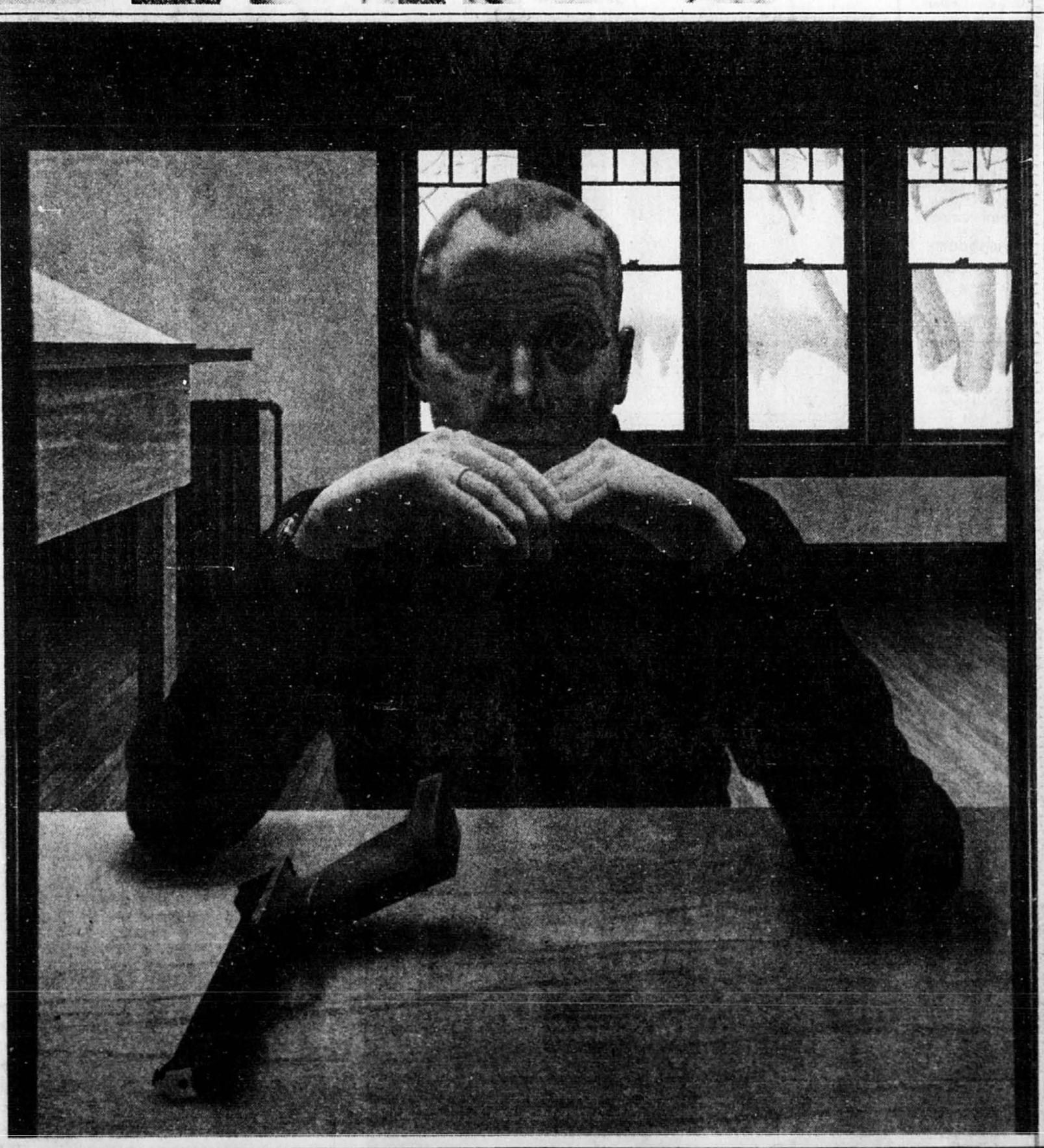
Il n'est peut-être pas indifférent par ailleurs de savoir que Colville compte Sartre et Camus parmi ses philosophes préférés car l'inquiétude que provoquent ses tableaux rappelle cette autre inquiétude, existentielle, quand, comme Colville, on ne croit pas à l'au-delà. Alex Colville le dit lui-même quelque part, les questions essentielles pour lui, en art comme dans la vie sont les suivantes: Qui sommes-nous? Que sommes-nous? Que faisons-nous? Qu'est-ce que la vie? Ses tableaux n'apportent pas de réponse, ils posent des questions.

Le plus important en Occident

Alex Colville, né en 1920 à Toronto et vivant depuis une cinquantaine d'années dans les Maritimes, est considéré par certains comme le peintre réaliste le plus important du monde occidental. Comment se fait-il alors que la rétrospective organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario et que l'on peut voir actuellement au Musée des beaux-arts de Montréal soit la première de cet artiste qui compte parmi les plus célèbres du Canada? C'est la question que je lui ai posée la semaine dernière alors qu'il était de passage au MBA. Depuis la fin des années soixante, Colville a un agent londonien et ses tableaux sont pour ainsi dire vendus, et à prix fort ($100 000 en moyenne) en Europe entre autre, avant d'avoir été exécutés. Difficile alors de les rassembler pour faire une exposition.

D'autre part, Colville a une manière très particulière et minutieuse de peindre, à tout petits coups de pinceau et met entre trois et six mois pour terminer un tableau. Il ne se sert à peu

SUITE À LA PAGE B 20



Colville: «Target Pistol and Man», 1980

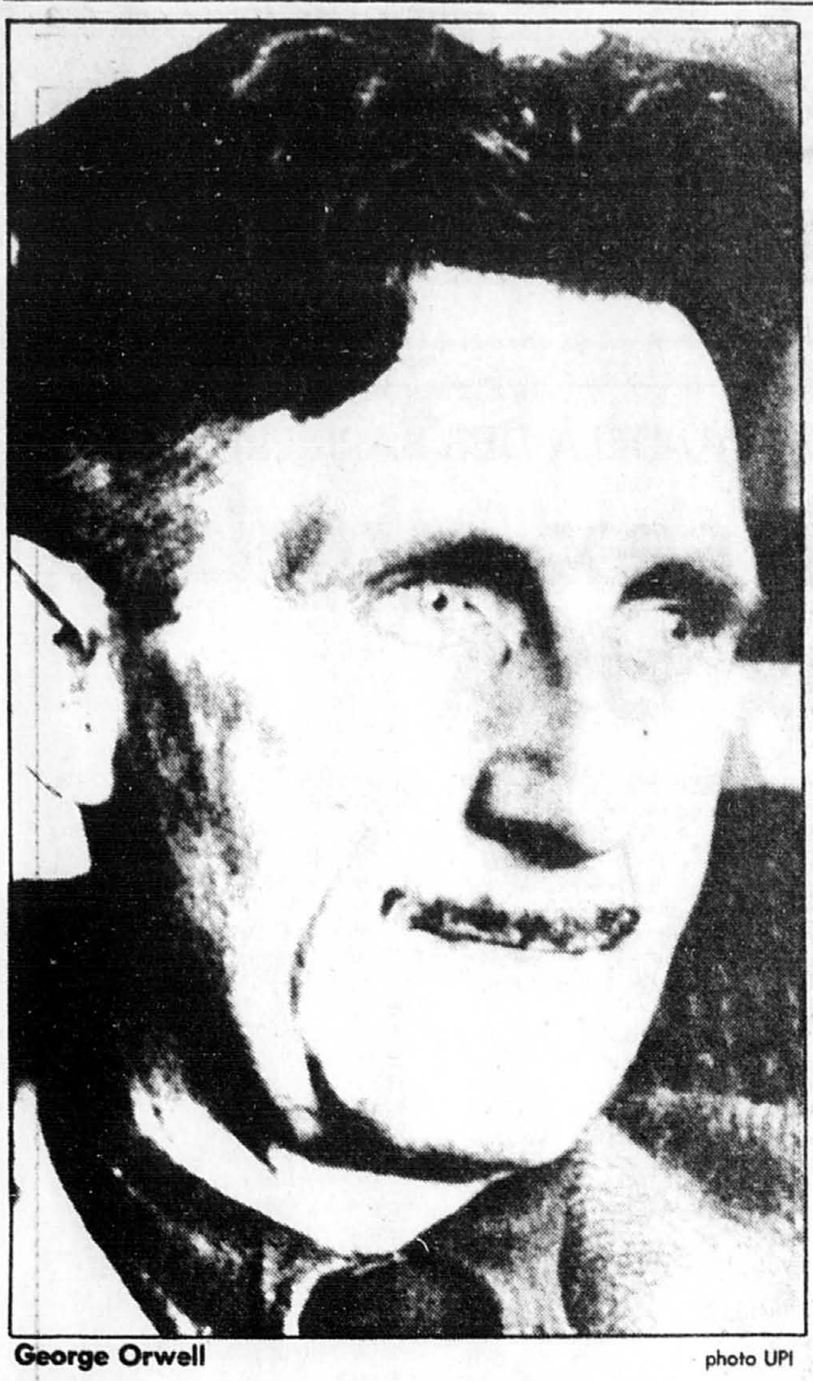
...une intrigue sensuelle et bouleversante
avec
ISABELLE ADJANI

L'ÉTÉ MEURTRIER
un film de JEAN BECKER

9 Nominations pour les CÉSARS!
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE ACTRICE

18 ANS Adultes
BERRI 5
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CARTIER - LAVAL
226 BOUL. DES LAURENTIDES
AU NORD DU BOUL. CARTIER 663-5124
Stationnement gratuit à l'arrière

LITTÉRATURE



George Orwell photo UPI

AU PLAISIR DE LIRE

Rendez-vous avec George Orwell

«Le pouvoir n'est pas un moyen, il est une fin. Le pouvoir a pour objet le pouvoir» (George Orwell)

Au siècle dernier, avec l'arrivée de la société industrielle et scientifique, les hommes commencèrent à se poser des questions sur l'esclavage et la liberté. J'entends: certains intellectuels. Quel serait le futur de l'humanité? C'est un Anglais, Wells, qui le premier écrivit un roman de «fiction» sur ce sujet: *La guerre des mondes* (1898). Wells était encore un optimiste, il voyait l'avenir avec un certain humour et une relative sérénité.

Wells était l'ami intime d'un célèbre physiologiste, Huxley. Lequel eut un petit-fils prénommé Aldous. Aldous Huxley reprit le flambeau de la fiction humaniste: il écrivit en 1932 un roman étonnant intitulé *Le meilleur des mondes (Brave New World)*. On y voyait surtout les méfaits de la science et c'était, encore, d'une certaine drôlerie.

La tradition de cette «fiction de l'homme» restait anglaise. Il allait falloir attendre 1948 pour qu'un autre Anglais, Eric Blair, publiât un roman que son éditeur, en inversant la date, intitula *1984* et qui fut signé d'un nom de plume: George Orwell. Ce roman de fiction historique et politique allait rendre Orwell plus célèbre encore que ses devanciers, et cette fois il n'y aurait plus d'humour, ni d'optimisme, ni de confiance en l'homme. Le noir partout.

Le noir est la couleur de l'anarchisme.

■

Entre temps, Eric Blair était mort.

Par honnêteté, j'ai voulu relire *1984*. Résultat: je l'ai lu par envoûtement. Quel chef-d'oeuvre! Subjugué, je me disais que c'était un des romans majeurs du siècle. Roman de critique, roman de vérité. Au même titre que *Le procès* de Kafka et le *Zéro et l'infini* de Koestler. Ce genre de romans qui vous donne le frisson parce que vous savez, en lisant l'horreur, qu'elle est vraie. Que vous le saviez mais que vous ne vouliez pas vous la dire. Ni qu'on vous la dît, parce que cela risquerait d'être douloureux.

C'est précisément la réaction commune devant l'anarchisme.

■

Et alors, je regrettais en cette belle année 1984, où Orwell est à la mode simplement à cause du titre de son roman, les multiples

JACQUES FOLCH-RIBAS

(collaboration spéciale)

lectures de son oeuvre, telles que nous les proposent les revues et les journaux. Chacun y va de son interprétation. Sauf une: Orwell était un anarchiste c'est-à-dire un libertaire clair, net et précis (pour une fois qu'on en tient un!) qui, toute sa vie, n'a été préoccupé que d'une chose: la lutte de l'individu contre les systèmes.

Un philosophe politique (est-ce une tautologie?) dont la lignée directe est Platon, Spinoza, Swift, Rousseau, Hegel, Stirner, Proudhon, Marx (au moins deux d'entre eux sont anarchistes). Ensuite, aux époques modernes, plus rien, plus personne: le libertaire fait un peu peur. Un peu beaucoup. Si, pourtant, mais par des biais: il y a eu Camus, Kafka et Koestler.

On voit que, si l'on commence à lire Orwell dans cet esprit, il y aura du monde à l'appel de l'esprit.

■

Une vie et une oeuvre étonnantes. Eric Blair est né aux Indes en 1903, et y a travaillé (dans la Police!). Ayant ensuite préféré la plume au pistolet, il a été horriblement pauvre à Paris. Il écrit *Dans la dèche à Paris et à Londres* (1933) sous le pseudonyme d'Orwell, qui ne le quittera plus. Il écrit *Et vive l'apidistra* (1935), roman sur l'argent, et *Le quai de Wigan* (1937), un extraordinaire essai sur les mineurs anglais. Le mot restera: le quai de Wigan n'existe pas, c'est devenu une expression proverbiale en Angleterre.

Ensuite, il s'engage à la guerre d'Espagne. Il constate ce qu'il sait déjà et qu'il est le premier à dire: fascisme et communisme sont les deux avatars du même mal idéologique. Eric Blair est poitrinaire. Il se bat aux côtés des anarchistes. Une balle lui traverse la gorge et il en réchappe grâce à un chirurgien de génie, et anonyme. C'est tout à fait dans la manière d'Orwell. Il sortira de cette expérience un livre: *Hommage à la Catalogne* (1938), le meilleur récit de la guerre d'Espagne, deux cents lieues au-dessus d'Hemingway qui, comme moi, adorait les histoires d'amour; mais hélas la question n'était pas là...

Durant la guerre mondiale, Eric Blair, réformé, est ouvrier d'usine (d'armements!), puis speaker à la BBC et enfin journaliste. Il adopte un petit garçon, Richard. Il écrit *La ferme des animaux* (1945), une fable politique dans laquelle la Révolution des animaux se transforme... en dictature et ordre totalitaire. Toujours l'obsession anarchiste.

Enfin, son dernier livre, le roman *1984*. Et puis Eric Blair, alias George Orwell, meurt en 1950 à l'âge de 47 ans.

■

Les éditions *Champ libre* publient l'oeuvre d'Orwell dans un format et une typographie superbes. Des livres très sobres, beaux, et des traductions bien faites. Cela fait une sorte de petite collection orwellienne, avec: *La dèche à Paris et à Londres*, traduit par Michel Pétris, 277 pages; *Et vive l'apidistra*, traduit par Yvonne Davet, 337 pages; *Un peu d'air frais*, traduit par Richard Prêtre, 309 pages; *Hommage à la Catalogne*, traduit par Yvonne Davet, 294 pages; *Le quai de Wigan*, traduit par Michel Pétris, 360 pages.

Dans une autre collection, Folio-junior, on trouvera *La ferme des animaux*, traduit par Jean Quevel, 122 pages que l'on peut faire lire à des «juniors» si l'on ne craint pas qu'ils deviennent anars, c'est-à-dire individualistes et libertaires. Pourquoi pas?

Et enfin, il y a *1984* publié en format de poche, chez Folio, dans la traduction d'Amélie Audiberti, 439 pages comprenant, en appendice, les principes de la nouvelle langue inventée et imposée par le système totalitaire de Big Brother: le *Novlangue*. Un langage déshumanisé qui ne permet plus d'exprimer que notre esclavage. Ça donne froid dans le dos.

Quant à l'intrigue du roman, on peut dire sans la déflorer trop qu'il s'agit d'une tentative amoureuse. Winston Smith, fonctionnaire du système que dominent le Parti et son chef Big Brother, ressent quelques picotements de doute et quelques chatouillis de liberté. Cela l'amènera très loin, le pauvre cher homme. Il rencontrera une femme, l'aimera et la trahira. Il rencontrera un homme qui, comme lui, réagit contre le système. Cet homme le trahira. Le tout sous le regard continuel et obsédant de Big Brother. Et toute l'aventure de Winston l'aura conduit dans un mouvement implacable jusqu'au point extrême de l'aliénation humaine: Winston aime Big Brother!

Un des libres considérables de ce siècle, certainement. Et par sa couleur noire, il nous fait apprécier les verts et les ors qui nous restent encore en 1984, avec quelques lumières de liberté.

PARUTIONS

EN POCHE

La danse du coucou, par Aidan Cahmbers, texte français de Jean-Pierre Carasso, 301 pages. Éditions du Seuil.

Usurpation d'identité, par Boileau-Narcejac, 375 pages. Éditions J'ai Lu.

La ville maudite, par Ellery Queen, trad. par S. Lechevrel, 282 pages. Éditions J'ai Lu.

Les dessous de l'affaire, par Julian Symons, trad. par Maurice Bernard Endrèbe, 254 pages. Éditions J'ai Lu.

La nièce du somnambule, par Erle Stanley Gardner, trad. par M.B. Endrèbe, 254 pages. Éditions J'ai Lu.

Un regard d'adieu, par Ross Macdonald, trad. par Michel Deutsch, 285 pages. Éditions J'ai Lu.

ESSAIS

La désinformation scolaire, par Bernard Bonilauri, 151 pages.Les Presses Universitaires de France. Prix.: $17.10.

POUR ENFANTS

Contes des mille et une nuits (Aladdin et la lampe merveilleuse - Ali-Baba et les quarante voleurs - Sindbad le marin), imagés par Élisabeth Ivanovsky, 93 pages. Éditions Casterman.

PARUTIONS

Les rivages marin, écrit, illustré et mis en page par Alain Grée, 29 pages. Éditions Casterman.

Bruno et le téléphone, par Achim Bröger et Gisela Kalow.Éditions Casterman.

Contes du vieux moulin et de la huchette, par Henri Gougaud, images de Philippe Lorin et Yann de Renty, 123 pages. Éditions Casterman.

Contes de mes bêtes, par Louise Bellocq, images de Romain Simon, 122 pages. Éditions Casterman.

Philibert, par Annegert Fuchshuber. Éditions Casterman.

Lutin volte, par R. Alcantara, images de Carme Peris. Éditions Casterman.

LIBRAIRIE KÉBUK
LIVRES DISQUES
NEUFS ET D'OCCASION
ACHAT ET ÉCHANGE
(au meilleur prix)
50% de réduction
(livres d'occasion)
HEURES D'OUVERTURE
du lundi au vendredi de 10h à 21h
Samedi de 10h à 17h
Dimanche de 12h à 18h
842-6971
2048 ST-DENIS

COPI MODIC
LIBRE-SERVICE DE PHOTOCOPIE
Qualité supérieure
5¢
FORMATS
8½ x 11 (14) | 11 x 17
5 cents | 10 cents
RÉDUCTION et AGRANDISSEMENT (66% et 125%)
25¢

LA GRANDE VENTE ANNUELLE
de la LIBRAIRIE LEMEAC
se poursuit durant fevrier et vous offre cette occasion unique de profiter de prix imbattables
20% sur tous nos livres en librairie à l'exception des livres codes A-B
30% sur les livres d'art
40% sur les collections au format de poche
LIBRAIRIE LEMEAC INC. 371, Laurier ouest, Montreal 273-2841

OUVERT 7 JOURS 10h00 à 22h00
NOUS ACHETONS VOS LIVRES
DIMANCHE
Visitez nos 4 salles de livres et profitez de nos ventes spéciales du dimanche.
LIVRES
50,000 LIVRES NEUFS ET USAGÉS
50,000 titres différents réduits de 40% à 75%
VENTE et ACHAT
ÉCHANGE, LOCATION
MasterCard La Bouquinerie St-Denis VISA
3770, rue St-Denis, Montréal — Ouvert 7 jours

Achetons livres, disques (longs-jeux), cassettes
Nous faisons la cueillette pour les quantités importantes.
Ouvert le dimanche (13 h à 17 h,
L'IDÉFIX
LIVRES, DISQUES USAGÉS
6381, Plaza Saint-Hubert
Montréal Tel.: 495-4575

LE PLUS FABULEUX DES MICHENER

LA COURSE AUX ÉTOILES
Au moment où le monde entier admire la mission Challenger. James Michener a écrit le vrai roman du programme spatial américain.
Depuis le rapatriement des savants allemands en 1945 jusqu'aux premiers pas de l'homme sur la lune.
Une fantastique odyssée de l'espace peuplée de personnages dont le destin amoureux est lié à *La course aux étoiles.*
James Michener est l'auteur à succès de *Chesapeake, Colorado saga, L'alliance* et maintenant *La course aux étoiles.*
En vente partout 19,95$
LIBRE EXPRESSION

LE NOUVEAU FLORA GROULT
L'audace presqu'impudique de la sincérité crue, l'amour qui n'en finit pas de dire son dernier mot.

15.25$
Survenue quelques semaines plus tôt, la mort de Thomas, l'ex-mari d'Iris, réactualise un drame ancien: Iris a un jour quitté son mari et sa fille adolescente. Ce roman est une exploration intérieure, le livre d'une vie dans lequel Iris s'adresse à son ex-aimé, son mort. Cela donne un récit séduisant, drôle, piquant mais tendre et délicieusement nostalgique.
en vente dans toute bonne librairie

ouvert le dimanche
L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
LIVRES, DISQUES ET CASSETTES USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 SAINT-DENIS MONTRÉAL 849-1913
3850 WELLINGTON VERDUN 761-7457
(PAS D'ACHAT LE DIMANCHE)

LES « CAHIERS » DE MICHÈLE MAILHOT

Fragments d'un journal intime

RÉGINALD MARTEL

■ Écrit-on, au Québec, son journal intime? Je n'en sais rien. Beaucoup de grands écrivains en tout cas, au moins en Occident, ont construit au jour le jour ce monument parallèle à leur oeuvre qui l'explique et l'enrichit, qui la situe dans la vaste aventure d'une existence. On imagine les étonnants parcours que dessineraient des journaux que nous laisseraient ceux-là, parmi nos écrivains, dont l'oeuvre et la vie sont un réseau de corridors secrets; on verrait, après leur mort au besoin, ce qu'ils ont su cacher derrière le voile de vanité dont ils se drapent la plupart, dès qu'ils prennent conscience de leur indispendable appartenance à l'institution littéraire.

Parfois un sommet

Le genre paraît suspect: qu'y a-t-il de moins intime qu'un journal offert à la curiosité de tout le monde, aussi bien dire n'importe qui? Et pourtant c'est parfois dans ces pages, prétendument écrites pour lui seul, que l'écrivain atteint au sommet de son art. Qu'est l'oeuvre d'André Gide vis-à-vis de son journal, qu'il aurait d'ailleurs soigneusement corrigé? Pour l'écrivain qui se veut plus que dillettante, tout est à la fois prétexte et objet d'écriture; mensonge sur la fiction, mensonge sur le réel, les différences sont circonstancielles. Dès le moment qu'ils s'expriment en mots sur le papier, ou sur l'écran cathodique, la pensée de l'écrivain, ses opinions et sentiments appellent des lecteurs, des lectures en tout cas. C'est la condition minimale de leur existence publique.

Mais la vérité singulière des mensonges, à supposer qu'elle soit un propos utile, ne constitue pas l'intérêt premier du journal intime. On y cherchera plus volontiers autre chose, peut-être l'expression d'une inquiétude essentielle, indéchiffrable autrement et que la fiction surtout, trop ludique ou trop gratuite, n'aura pas su apaiser; on cherchera à surprendre, derrière un masque différent, la rencontre même de l'oeuvre et de la vie. C'est bien ce que nous propose en quelques pages bien trop courtes, semblables en cela à un geste regretté dès qu'osé, *la Vie arrachée* de Mme Michèle Mailhot. Ici les mots ne sont plus seulement les apparences d'un joyeux loisir; ils sont, je l'écris au risque de déformer le titre, arrachés à la vie.

Le passé, le présent

L'auteur convient que l'exercice est malaisé. Il s'agit de dire l'indicible presque; mise à nu, mise à mort? «Jamais je n'aurais pensé que la rédaction de ce journal que j'ai toujours écrit si allègrement au coulant de la plume, sans aucune rature, ne devienne tout à coup si difficile du seul fait qu'il risque de ne plus être intime.» Cet aveu, pour qui connaît l'auteur, révèle plus de pudeur que d'orgueil; quand on devine ses propres limites, dans l'art et dans la vie, il faut même, pour parler de soi, beaucoup d'humilité.

Ce livre a une histoire. Quelques pages sont reprises de cahiers intimes écrits en 1977 et 1978. Les autres, plus nombreuses, ont été écrites, sur commande de la radio publique, en 1983. Plusieurs écrivains, et parmi les meilleurs, avaient été invités à lire des pages de leur journal intime. La plupart sans doute n'en avaient pas, ils l'ont écrit pour la

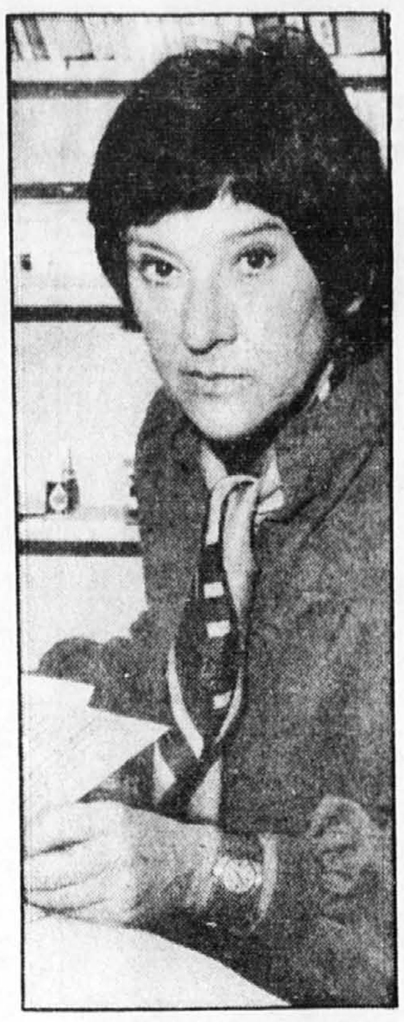


photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Michèle Mailhot

circonstance. Le résultat était de toute manière intéressant, parfois révélateur. Donc, Mme Michèle Mailhot a conjugé le passé et le présent. La qualité de l'écriture n'est pas autre selon l'époque. Que l'auteur se rassure, on n'imagine les ratures d'un manuscrit que lorsqu'elles ont été insuffisantes. Même écriture donc mais le regard, qui porte principalement sur des événements douloureux, est devenu différent. Le temps adoucit la souffrance, peut-être, et le plaisir, mais il leur apporte, dirait-on, une gravité nouvelle qui confine au sacré.

Le journal intime, comme une lettre à qui on aime, pourrait être le lieu privilégié du cri, de la fureur, de toutes formes d'exaltation. Les événements qui inspirent *la Vie arrachée* — il en faudrait d'ailleurs bien moins — pourraient susciter un tel déchainement cathartique. Peut-être Mme Michèle Mailhot a-t-elle consenti, dans la partie du journal qui demeure inédite, à cette tentation d'amalgamer le plaisir d'écrire et la souffrance de vivre. Ce qu'elle nous donne à lire, quoi qu'elle en dise, est d'une tout autre venue. Déjà la distance, même réduite, s'insinue; l'artiste veille; l'effet d'écriture souligne le propos mais en même temps le récupère dans un souci d'objectivité: «C'est une grossesse de cris qui me déchire le ventre; il faut bien accoucher de quelque manière: s'asseoir au coin d'une rue et hurler, ou dans un tunnel de métro, ou dans un livre. Hurler, pour ne pas étouffer. De n'importe quelle façon.»

Le laboratoire premier

Ces fragments de journal intime, ces morceaux de *vie arrachée* sont le lieu d'autres confidences. Autant les discours autour de l'écriture sont insupportables dans les oeuvres d'imagination (imagine-t-on le *Journal des faux-monnayeurs* plaqué sur le roman?), autant ils s'inscrivent ici naturellement, dans ce qui est peut-être le laboratoire premier de l'écrivain. À propos d'un roman à écrire un jour, Mme Michèle Mailhot écrit que son journal, alors, «restera un outil essentiel». Tout se passe comme si l'actualité, les rencontres, la vie intérieure, tout cela dont les écrivains tirent la matière de leur oeuvre accédait dans le journal intime, ou dans la lettre-confidence, à un premier niveau d'existence, embryonnaire, peut-être pas nécessaire mais certainement utile.

Outre le plaisir que procure une prose à laquelle on n'imagine pas que quelque polissage puisse apporter plus, ou mieux, le beau livre de Mme Michèle Mailhot offre cet autre plaisir qui consiste à regarder, à travers les yeux de quelqu'une qu'on estime (même sans la connaître, probablement), le spectacle de la vie. Traduire dans un style personnel la vision d'un univers, aborder sous un angle presque neuf les grandes questions de la vie et de l'amour, du désir et de la mort, voilà ce que la patience et la passion quotidiennes nous ont donné, fragments vibrants qui s'ajoutent enfin à une oeuvre discrète qui n'a cessé pourtant de répéter avec force ce credo: «J'aime furieusement la vie.»

Michèle Mailhot, LA VIE ARRACHÉE, cahiers, 112 pages. Éditions La Presse, Montréal, 1984.

« LA VELUE »

Entre Carroll et de Ségur

■ J'invitais la semaine dernière un personnage de Mme Nadine Monfils, selon ce qu'il suggérait lui-même, à tricoter plutôt qu'à écrire. Je ne savais pas que la jeune romancière belge avait un nouveau roman aux éditions Quinze. Ce livre, *la Velue*, m'inspire les mêmes réserves. L'auteur, dirait-on, n'a eu la plume alerte et joyeuse, jusque dans le sado-masochisme d'ailleurs, que dans *Laura Colombe, contes pour petites filles perverses*.

Dès la première page, on se demande à quoi peuvent bien ressembler un jupon qui *sommeillait*, une classe d'écolières qui se vide *goutte à goutte* ou le *ventre béant* d'un cartable. Ce sont là, dira-t-on, libertés d'auteur. Mais on cherche en vain le motif de l'accumulation de telles images et il faut bien conclure que Mme Monfils, une fois encore, a cédé à la facilité des mots, à cette logorrhée qui révèle le propos qui n'arrive pas à démarrer.

En deux cents pages, s'il persiste, le lecteur trouvera bien quelque chose. Le roman est fait de deux douzaines de courts chapitres, aux titres qui évoquent des rythmes ou des danses du domaine classique, sans offrir pour autant des clés de lecture. Alors, aussi bien prendre la parole de Mme Monfils. Tout cela serait une «suite pour voix humaines rêves et délires avec accompagnement des tambours de la réalité intérieure». Ce qui éclaire bien peu.

Ce qu'on retiendra peut-être, c'est la rencontre d'un univers tout rose, bonbons et dentelles, celui d'Ophélie, et d'un univers sadique, dans la tradition de certain roman érotique, celui de Raphaël qui emmène la fillette dans son château, la transforme en chat pour mieux l'humilier. (Il existe dans l'imaginaire français, pour des raisons qu'il est inutile de rappeler ici, une tradition de torture des chats.)

Une grand-mère qui se nourrit d'insectes, une tante couseuse de colombes, un poisson voyeur et un oiseau tout aussi singulier, voilà des personnages plus inquiétants que drôles et qui donnent au récit, dans les meilleurs moments, une atmosphère qui rappelle assez *Alice au pays des merveilles* et *les Malheurs de Sophie*. On aime ou on n'aime pas.

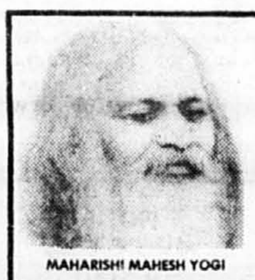
R.M.

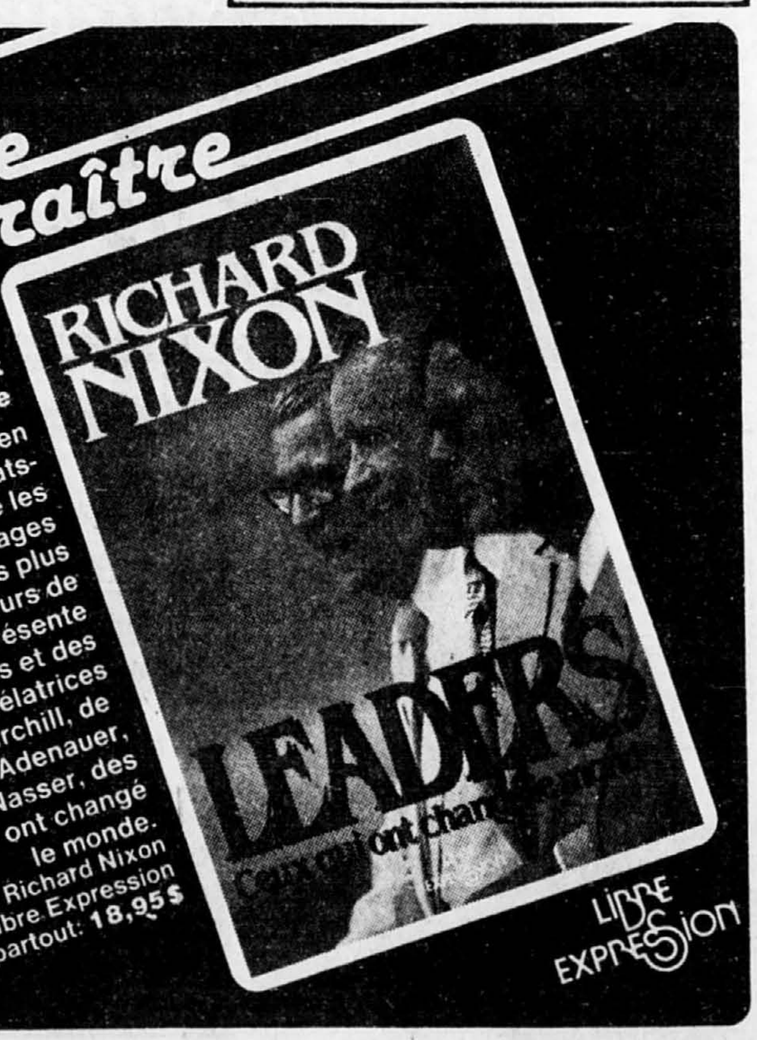
Nadine Monfils, LA VELUE, roman, 208 pages. Préface de Han Suyin. Les Quinze, éditeurs, Montréal, 1984.

arts et spectacles

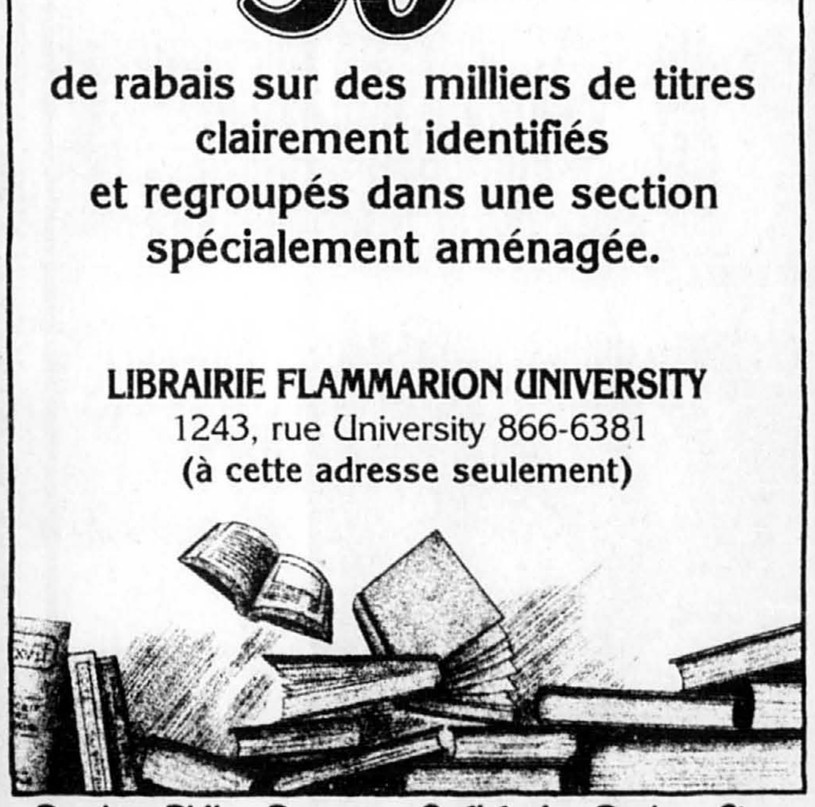
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CERCLE C.G. JUNG DE MONTRÉAL
JUNG, L'INCONSCIENT ET LA PHILOSOPHIE
GEORGES HÉLAL, professeur de philosophie à l'U. de M., expliquera comment la notion d'inconscient et la psychologie de C.G. Jung ont révolutionné l'anthropologie philosophique.
vendredi 17 février, à 20h
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
3200, rue Jean Brillant
Amphithéâtre C-2325
5$ Renseignements: 738-6620


MAHARISHI MAHESH YOGI
RENVERSEMENT DU PROCESSUS DE VIEILLISSEMENT PAR LA TECHNOLOGIE MAHARISHI DU CHAMP UNIFIÉ
CONFÉRENCE D'INFORMATION
à Montréal, dimanche 12 février et mercredi 15 février à 20h15
S'adresser au centre de M.T. Entrée libre
1344, rue Sherbrooke est Rens.: 598-7923 ou 288-6921

Vient de paraître


LEADERS
Ceux qui ont changé le monde
Nixon, ancien président des États-Unis, a rencontré les personnages politiques les plus puissants au cours de sa carrière. Il présente les discussions et des anecdotes révélatrices sur Churchill, de Gaulle, Adenauer, Khrouchtchev, Nasser, des chefs d'État qui ont changé le monde.
LEADERS, de Richard Nixon
publié par Libre Expression
En vente partout: 18,95$
LIBRE EXPRESSION

GRANDE VENTE
du 6 au 25 février
50%
de rabais sur des milliers de titres clairement identifiés et regroupés dans une section spécialement aménagée.
LIBRAIRIE FLAMMARION UNIVERSITY
1243, rue University 866-6381
(à cette adresse seulement)

Psycho.- Philo.- Romans.- Québécois.- Poche.- Etc...

LIQUIDATION DE LIVRES
LIQUIDATION DE LIVRES
Palais du Commerce
1700, rue Berri
Ouvert 7 jours — 10h00 à 22h00
même le dimanche
50% À 90% D'ESCOMPTE
sur presque toute la marchandise
Nouveaux arrivages tous les jours métro Berri - de Montigny
opéré par: Colisée du Livre Inc.
Nous achetons vos livres pour de l'argent comptant
tél.: 845-1792
LIQUIDATION DE LIVRES — LIQUIDATION DE LIVRES — LIQUIDATION DE LIVRES — LIQUIDATION DE LIVRES

ARISTOTE PEUT DÉCLENCHER LA GUERRE NUCLÉAIRE
Aristote prévoit.
Aristote calcule.
Aristote frappe.
Mais qui commande Aristote?
Novembre 1999.
Un sous-marin américain pénètre de nuit en mer Baltique et pulvérise un navire école soviétique. Au Pentagone, personne n'est au courant de rien. Le Président des États-Unis n'en sait pas plus long. Alors, qui a donné l'ordre de tirer? Toute la stratégie militaire de l'armée américaine et la quasi-totalité des connaissances humaines sont programmées dans la mémoire d'Aristote, énorme complexe d'ordinateurs reliés entre eux et connectés à des satellites couvrant toute la terre. Mais qui commande réellement Aristote?
En vente dans toute bonne librairie 14,95$

À LA ST-VALENTIN...
DITES-LE AVEC UN CHANDAIL!

le nouveau tee-shirt de Gaston Lagaffe
12,50$
EN VENTE SEULEMENT À
La Librairie D'OUTREMONT 1284 a. BERNARD -277-5119
(3 PAS À L'OUEST DU CINÉMA) OUVERT TOUS LES JOURS DE 10h00 À MINUIT

ANDRÉ MATHIEU

L'homme-orchestre de la littérature

JEAN-PAUL SOULIÉ

Une fois dans sa vie, André Mathieu a connu les affres ordinaires du métier de romancier, et il s'est bien juré qu'on ne l'y prendrait plus. Il avait fait l'erreur d'envoyer son premier manuscrit à des éditeurs. Il a alors expérimenté l'attente débilitante d'une reconnaissance de son talent, dûment signifiée par un contrat d'édition. Puis, le livre publié, il a attendu les critiques, et finalement les droits d'auteur. Les critiques l'ont très généralement ignoré. Son éditeur, lui, semblait ignorer la pratique du paiement de certains droits d'auteur, tout comme les principes élémentaires de la publicité et du marketing. Les ventes du premier ouvrage d'André Mathieu, *Demain tu verras*, stagnaient.

Les Beaucerons sont réputés pour leur sens des affaires, et André Mathieu, qui vient de la Beauce, ne fait pas exception à la règle. Après un bref mais tumultueux épisode de contestation de son éditeur — il a fait du piquetage, tout seul, devant son bureau et a utilisé des techniques de recouvrement très convaincantes — le jeune romancier décidait de prendre ses affaires en main.

Pendant deux ans, il a sillonné la province, ses premiers livres entassés dans le coffre de sa voiture, donnant des conférences dans les écoles, assurant lui-même la distribution de ses ouvrages. A cette époque là, il considère qu'il ne vivait encore que partiellement de ses livres. Mais c'est aussi avec ses conférences, ses voyages, qu'a commencé à se dessiner le genre de contact qu'il a aujourd'hui avec son public. A partir de 1982, André Mathieu considère qu'il a suffisamment de « marchandise » pour que son affaire tourne rond. Il ne distribue plus ses livres seul, mais par l'intermédiaire de maisons spécialisées et à travers 800 points de vente, tant chez les libraires, les tabagies, que dans le réseau parallèle.

L'été dernier, André Mathieu, qui suit de près la progression des ventes de ses livres pour assurer les réimpressions affichait des chiffres de tirage impressionnants. *Demain tu verras* avait atteint 18000 exemplaires. *Complot*, 14 000, *Un amour éternel*, 13 000, *Chérie*, 6 000, *Nathalie*, 14 000. *L'orage*, *Le bien-aimé* et *L'enfant do* ont tiré chacun à 5 000, mais ces chiffres ne comprennent les rééditions de 1984 ni les ventes de l'automne.

« Je calcule le nombre de mes lecteurs de façon très conservatrice, dit-il, mais même en ne comptant que trois lecteurs par livre vendu, j'ai été lu par 200 000 personnes ». Au début, ses livres se vendaient « par leur propre force ». Mais depuis deux ans, André Mathieu a consacré les revenus plus forts que lui procuraient ses ventes à une publicité suivie, qu'il crée, produit et distribue lui-même. Il a ainsi mis en circulation 2 millions de signets, 10 000 affiches, 3 000 posters de *Nathalie*, 21 000 brochures.

« Je fais exactement ce que je veux, et si à un moment, je décide de ne pas me payer de droits d'auteur, je ne me plains à personne, dit-il en riant ».

Le métier d'auteur-éditeur présente quand même des difficultés. Ainsi, une imprimerie vendue a un jour mis le manuscrit de *L'orage* entre les mains d'un imprimeur amateur. Il y avait quelques 1 300 erreurs typographiques et autres dans le le produit livré. André Mathieu a corrigé, et re-corrigé. Il évoque ses rapports houleux avec son premier éditeur: « Cette fois-ci, je me suis calmé en trois jours. Je suis en progrés très nets! ».

Chaque matin, il se met à l'ouvrage à 9 heures, après sa séance quotidienne de tennis. Dans un vieux cahier à spirale, il écrit sept pages, chaque jour. C'est son rythme de production normal, et il ne pense pas l'améliorer. Puis il travaille à la conception de ses couvertures, voit son imprimeur, son banquier, ses distributeurs, planifie sa publicité, répond à son courrier. Ses lecteurs lui écrivent, et il se fait un point d'honneur de répondre à tous. Il reçoit aussi des manuscrits. Pas pour les publier, mais pour donner des conseils.

André Mathieu ne se connaît pas d'émules, mais il souhaiterait que beaucoup de Québécois fassent comme lui, ne serait-ce que pour occuper le marché local, que se partage des éditeurs souvent étrangers. S'il réussit à vivre de son travail d'écriture, c'est parce qu'il n'improvise pas, mais planifie et évite de tomber dans un certain nombre de pièges dont il a dressé la liste: ne pas écrire pour un éditeur, ni en vue de décrocher des subventions, ni pour la critique, ni pour les prix littéraires, ni pour la rue Saint-Denis, mais pour le grand public. Et s'il y parvient, il pense que c'est parce qu'il est « l'archétype du Québécois, qu'il connaît l'âme du Québec », et que tous ses ouvrages, que son tempérement le pousse à préparer et à réaliser comme autant d'opérations de marketing, correspondent à des facettes de la vie des Québécois.

André Mathieu — photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

SCIENCE-FICTION

Un savant fou qui sème la mort

GEORGES LAMON

Qui ne se souvient de l'émoi qu'a créé «l'affaire Tylénol» aux Etats-Unis, l'an dernier? Etait-il possible qu'un homme sensé s'attaquât ainsi à une population innocente dans le seul dessein de vengeance?

Avec *La mort blanche*, l'Américain Frank Herbert nous entraîne dans une situation encore plus invraisemblable, encore plus terrifiante pour l'humanité. La mort blanche, cette épidémie qui s'attaque exclusivement aux femmes et se répand comme la peste.

Pourquoi John Roe O'Neill, ce biologiste moléculaire, en est-il arrivé à vouloir détruire la race humaine? Il veut venger la mort de sa femme et de ses deux fils, victimes en Irlande de l'explosion d'une voiture piégée. A la suite de ce drame, un autre homme s'est développé en lui, il devient *le fou*. Sa vengeance visait avant tout les principaux foyers de terrorrisme dont l'Irlande. Son but maintenant atteint: il va vérifier sur place les résultats de sa vengeance. A son arrivée en Irlande, il prétend vouloir aider à trouver un remède à ce fléau, mais on soupçonne ce savant dit *le fou* d'être l'auteur de ce désastre. Pour vérifier son identité, les terroristes lui assignent comme compagnons de voyage, Herity, responsable de la mort des siens, le père Michael et un jeune garçon muet.

C'est un voyage en Irlande durant lequel les propos tranchants et outranciers de l'extrémiste Herity se heurtent aux réflexions philosophiques du prêtre Michael. On vit dans un monde d'hommes qui ont perdu leur joie de vivre parce qu'ils désespèrent de tout, sans avenir. «Ça n'a pas d'avenir!», répètent-ils sans cesse.

Pendant ce temps, tous les hommes politiques du monde sont en émoi. Quel pays découvrira le premier ce fameux remède? Les terrorristes irlandais y voient également l'arme qui leur assurerait la suprématie tant souhaitée.

«Les yeux fixés sur Kevin (un terrorriste), Doheny (un savant irlandais) se rendit compte que ce dernier ne considérait la peste que comme une arme de plus. Une fois en possession d'un remède, il n'hésiterait pas à l'utiliser contre le monde extérieur à l'Irlande. Il jouerait au fou avec le monde entier pour cible.»

C'est pourtant, en Angleterre, grâce à la coopération de John, qu'une équipe formée de savants du monde entier, découvre finalement le remède. L'équilibre mondial est sauf! La société se reconstruira avec beaucoup d'hommes et le peu de femmes qui ont survécu à la peste blanche. Avec comme résultat un incroyable bouleversement social.

Mais qu'est devenu John O'Neill dans tout cela? Une légende veut qu'il erre à travers l'Irlande et qu'on entende parfois son hurlement, son cri d'angoisse dans la campagne.

La mort blanche, c'est une réflexion sur la futilité du terrorisme tel qu'on le vit actuellement à un moment où un homme, seul dans un laboratoire de fortune peut provoquer une panique universelle. Une occasion également pour l'auteur de nous faire mieux voir l'Irlande, cette terre de vengeance, par des descriptions qui relient l'histoire au comportement actuel des Irlandais. Descriptions courtes mais nombreuses qui apparaîtront aux uns comme une halte dans cette course à l'antidote et aux autres, les vrais amateurs de science-fiction, comme un arrêt, un ralentissement inutile dans l'action.

Un roman qui bouscule par sa vraisemblance et sa profondeur, un roman où la science et la fiction se marient bien dans un style d'écriture bien structuré aux accents nostalgiques.

Pour les amateurs québécois de cette littérature, rappelons qu'il existe depuis quelques années au Québec une revue bimestrielle de science-fiction qui invite à l'aventure: L'*Imagine...* Elle offre un choix très varié de nouvelles, critiques et études sur cette littérature de l'imaginaire.

La revue *Imagine...*, dirigée par Catherine Saouter-Caya, veut avant tout faire connaître au Québec, les jeunes auteurs francophones de science-fiction, tout comme les auteurs québécois à l'étranger. Son directeur littéraire, M.Jean-Marc Gouanvic, se préoccupe particulièrement des effets de la science et de la technologie sur la société. D'ailleurs, on y sent bien cette dimension nouvelle de la science-fiction.

Frank Herbert, LA MORT BLANCHE, Editions Robert Laffont, traduit de l'américain par Jacques Polanis (titre original «The White Plague». 575 pages.

LA GRANDE AVENTURE DE L'ÉMANCIPATION FÉMININE

Ce fut un long voyage
Zoë Fairbairns — 528 pages / 16,95 $

Cent vingt ans de sang, de sueur, de larmes, de misère, de luttes pour les droits des femmes et de guerres au terme desquelles un nouveau monde apparaîtra pour elles, façonné par leurs sacrifices et leur courage.

Ce roman de nos mères et de nos grands-mères, des hommes qu'elles ont aimés et des enfants qu'elles portèrent, nous transmet magnifiquement leur héritage.

BEST SELLERS

ROBERT LAFFONT

tnm

MARIONNETTES
Pour enfants: 3 à 8 ans
LES TROIS P'TITS COCHONS
Tous les sam. et dim. 14h
Rés.: 843-4384
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis
Métro Mont-Royal

LES DIMANCHES APRÈS-MIDI... DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS!
12 FÉVRIER 1984 À 14 HEURES
EXPOSITION ET SPECTACLE DE MARIONNETTES
«BARNABÉ-LES-BOTTINES»
d'après le conte québécois
«Le Roi de Novilande»
de Cécile Gagnon
(pour enfants 4 ans et plus)
Rens. et rés.: 935-7257
À LA GALERIE DE MARIONNETTES DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS
550 ATWATER, Metro Lionel-Groulx
Coût d'entrée: 2.50 $ enfant, 3.50 $ adulte

Un peu d'amour beaucoup d'humour
Un Guy Fournier de choix!

L'AMOUR OU LA VIE!

Une comédie romantique de Guy Fournier
Mise en scène de Daniel Roussel
Décor de Claude Goyette
Éclairage de Claude Accolas
avec Jean Besré, Louise Deschâtelets, Marie-Michèle Desrosiers, Christine Landry, Michèle Péloquin

La chanson thème «PARFAIT» est chantée par Marie-Michèle Desrosiers (KD9232)

8 au 26 février du mardi au samedi 20h, dimanche 14h

théâtre FÉLIX-LECLERC
1450, Ste-Catherine est, coin Plessis, Beaudry
Guichet lun. au sam. midi à 21 h
Renseignement: 521-4650
Frais de service 0.50$ par billet.
Ticketron: 288-3651
Tele-tron: 288-3782
Visa Master Card
Frais de service
Une production CRÉASPEC

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au sam. 20 h, dimanche 19 h

NOCES DE SANG

de FEDERICO GARCIA LORCA

DERNIÈRE SEMAINE

Mise en scène
DANIÈLE J SUISSA

YVETTE BRIND'AMOUR LOUISE MARLEAU
JACQUES GODIN FRANÇOIS TASSÉ

GISÈLE SCHMIDT JEAN DALMAIN LÉNIE SCOFFIÉ
LOUISE DARIOS BRUNO DOYON MARIE BÉGIN
FRANCINE LAREAU BRIGITTE BOUCHER GILLES MICHAUD

Musique: André Angélini

Scénographie Claude Girard — Costumes François Barbeau — Éclairages Nick Cernovitch

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
844 1793

NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL
DÈS MARDI 20h30

la Californie

• ESPACE LIBRE 1945, Fullum 521-4191

---

encore
THÉÂTRE présente

La Ronde

de Arthur Schnitzler
(en anglais)

«Un dialogue qui possède le charme d'une valse de Strauss.»
— Brooks Atkinson, N.Y. Times

16 FÉVRIER AU 11 MARS

Mise en scène de Jean Gascon

Samedi-jeudi à 20h. Mercredi et dimanche, matinée à 14h
RÉSERVATIONS: 739-7944
Tarif de groupe sur demande

Commandité par cfcf cable 11

encore — Le Théâtre Encore
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
(2 rues à l'est de Décarie)
Métro Côte-Ste-Catherine

LE BÉLIER

texte David Freeman,
traduction Louison Danis
mise en scène Alain Fournier

PROLONGATION
Jusqu'au 18 fév.
Dernière chance de voir le spectacle dont tout Montréal parle.

du 19 janvier au 11 février

avec Élisabeth Chouvalidzé,
Sylvie Léonard, Denis Roy
décor et costumes Mario Bouchard,
éclairage Claude-André Roy
mardi au samedi 20h30 dimanche 15h00
rés.: 523-1211 1297 rue Papineau
théâtre d'aujourd'hui
métro Papineau

DUCEPPE

LES PETITS MATINS

de Paul OSBORN
traduction de Benoît GIRARD

PIERRE DUFRESNE, ÈVE GAGNIER, BENOÎT GIRARD,
ROGER LE BEL, HÉLÈNE LOISELLE, BÉATRICE PICARD,
OLIVETTE THIBAULT, LOUISE TURCOT,
LIONEL VILLENEUVE

mise en scène de GILBERT LEPAGE

décors Raymond CORRIVEAU — costumes François BARBEAU — éclairages Guy SIMARD

du 15 février au 24 mars

CKAC 73
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Guichets 514 842-2112
Redevance de 0.75 $ sur tout billet de plus de 6 $

À PARTIR du 10 AVRIL

DE RETOUR

LA DÉPRIME !

avec
DENIS BOUCHARD
SUZANNE CHAMPAGNE
RÉMY GIRARD
RAYMOND LEGAULT
JULIE VINCENT

décor et éclairages BERNARD BOISSONNEAULT — costumes et image artistique ISABELLE DORÉ

théâtre FÉLIX LECLERC

1450, Ste-Catherine est
coin Plessis ⊕ Beaudry
Guichet lun. au sam. midi à 21 h
Renseignement: 521-4650
Frais de service 0.50$ par billet

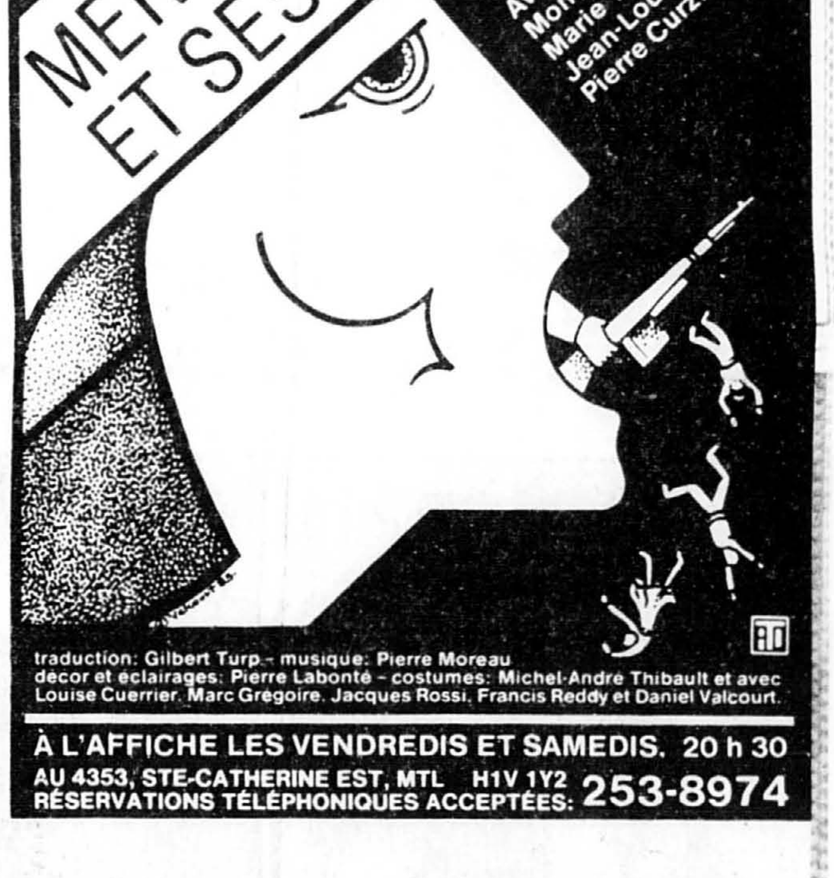
Ticketron: 288-3651
Tele-tron: 288-3782
Visa Master Card
Frais de service
LIVRAISON À DOMICILE 288-3782
seulement $2.00 par livraison

---

théâtre denise-pelletier
Direction artistique: Jean-Luc Bastien

présente de
BERTOLT BRECHT

MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS



Mise en scène: Jean-Luc Bastien
Avec Monique Mercure
Marie Tifo
Jean-Louis Millette
Pierre Curzi...

traduction: Gilbert Turp - musique: Pierre Moreau
décor et éclairages: Pierre Labonté - costumes: Michel-André Thibault et avec Louise Cuerrier, Marc Grégoire, Jacques Rossi, Francis Reddy et Daniel Valcourt.

À L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS. 20 h 30
AU 4353, STE-CATHERINE EST, MTL H1V 1Y2
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES: 253-8974

Une coproduction de la Cie de Quat'Sous et de l'ÉCHIQUIER

COMPLET CE SOIR

C'T'À TON TOUR, LAURA CADIEUX

de MICHEL TREMBLAY
avec Manon Gauthier

«Manon Gauthier nous donne un petit chef-d'oeuvre d'interprétation. Les spectateurs rient, rigolent, s'esclaffent et applaudissent.»
LA PRESSE

4 SOUS
100 e., av. des Pins
Métro Sherbrooke
845-7277

Grandeur et décadence de la ville de
MAHAGONNY

Bertholt BRECHT Kurt WEILL
Avec: PAULINE JULIEN
Bernard Buisson Carole Chatel Catherine Gadouas
Claude Gai Robert Lalonde Leriche
Robert Marien Claude Simard
Martin Perron
Scénographie: Michel Demers
Mise en scène HAUSVATER

12 DERNIÈRES

AUX 4 SOUS-BAS
100, EST AVENUE DES PINS
MÉTRO SHERBROOKE,
AUTOBUS 144

14 DERNIÈRES
9 DERNIÈRES

mise en scène MANON GAUTHIER
collaboration SUZANNE TURMEL
décor et costume MICHEL-ANDRÉ THIBAULT
éclairages PIERRE-LUC MÉNARD
musique et chanson THOMAS GRATON, MARIE-CHRISTINE ABEL

DU 27 JANVIER AU 21 FÉVRIER 84

vend., sam.: 23.00 hres
dim.: 15.30 hres
lun., mar.: 20.00 hres

réservations: 845-7277

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTE JUSQU'AU 11 FÉVRIER

2 DERNIÈRES CE SOIR 17h et 21h

«Libéré de tout réaliste, un spectacle frais, novateur, vigoureux et dérangeant dans son onirisme rare».
Jacques Larue Langlois, Stéréo Morning

«Si vous croyez au coup de foudre et à la passion, c'est la pièce pour vous. C'est beau comme un rêve».
Paul Lefebvre, à votre service

«Ce spectacle signé Desgagnés est sans doute le plus frais que l'on ait vu sur une scène depuis longtemps. Cinq extraordinaires comédiens».
Robert Lévesque, Le Devoir

LA PASSION de Juliette

DE MICHELLE ALLEN
AVEC CHRISTIANE RAYMOND, LUC DURAND
SOPHIE CLÉMENT, PIERRE CHAGNON, MARKITA BOIES
MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS
DÉCORS ET COSTUMES MARTIN FERLAND — ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU — MUSIQUE ORIGINALE JEAN SAUVAGEAU

tnm — Direction artistique: Olivier Reichenbach — 84 ouest rue Sainte-Catherine 861-0563

Représentations: du mardi au ven.: 20h, sam.: 17h et 21h, dim.: 15h.
Moins de 25 ans et plus de 60 ans: 30% de réduction en tout temps
(achat en personne et preuve d'âge)

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

THÉÂTRE

«LES DANDIGORES» AU THÉATRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

Rayer l'image actuelle de la mère

Si le Théâtre expérimental des femmes trouve l'énergie qu'il faut pour créer du théâtre neuf, depuis 1979, c'est parce que ses membres, des être passionnés, ont une foi profonde. Ces femmes croient en effet qu'il est possible, par la représentation scénique, de «changer le monde», d'«ouvrir des continents», d'établir de «nouveaux rapports humains» fondés sur un meilleur contact avec la nature, la terre. Et, plus fondamentalement encore, ils veulent créer l'équivalent féminin de la «fraternité masculine»: s'il n'en tient qu'à ces dames la «sororité» va dorénavant compter parmi les vertus humaines.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Cet esprit plus ou moins «explosif», mais solidement convaincu, les membres du seul théâtre féminin du territoire veulent le faire surgir dans une production nouvelle, *Les Dandigores*. *Les Dandigores*, comme il se doit, donc, sera une événement tout à fait expérimental; la pièce sera présentée le 21 mars prochain dans la petite salle, le petit espace que le Théâtre des femmes occupe rue de Bullion. On la décrit, dans la publicité, comme «une épopée tragique, comique et farfelue».

L'événement n'a pas un caractère négligeable, par les temps divisés et violents qui courent. Les personnes intéressées par la forme d'expression théâtrale, en effet, pourront alors prendre un contact révélateur, un plaisir d'ordre esthétique aussi, peut-être, avec ce qui se rêve chez ce groupe de créatrices. Les caractéristiques féministes et revendicatrices de ce groupe sont si avouées, si constantes, qu'on voudra aller voir ce qui se passe là.

Les intentions de l'une des inspiratrices du Théâtre expérimental des femmes, Mme Pol Pelletier, ne sont du reste pas cachées. Elle en avait donné un aperçu dans la conférence qu'elle a prononcée l'automne dernier devant ses amies. Il s'agit, avait-elle indiqué passionnément, de permettre aux femmes de théâtre, et, par elles à toutes les femmes, dans une action commune de caractère révolutionnaire, de prendre le pouvoir qui leur revient dans tous les domaines de l'activité sociale.

L'impasse des femmes

L'auteur de *Les Dandigores*,

Photo Robert Nadon

Ginette Noiseux

Ginette Noiseux, une jeune femme décidée, absolument pas grimée, et qui ne passe manifestement pas ses soirées à se polir les ongles, apporte de l'eau au moulin des griefs. Des recherches établissent, dit-elle, que, dans 77 p. cent des cas, les pièces jouées au Québec ont été écrites par des hommes; dans 83 p. cent des cas, également, les metteurs en scène sont des hommes. Et 90 p. cent des conseils d'aministration des troupes de théâtre sont composés d'hommes...

L'une des collaboratrices de cet auteur, Lise Vaillancourt, - Mme Vaillancourt est directrice artistique du T.E.F.- est d'accord: il arrive, dit-elle, que les textes écrits par des femmes soient rejetés indûment par les comités de lecture... Aussi, pour combattre ces attitudes, rappelle-t-elle, son groupe s'est donné une «organisation» dont les objectifs sont clairs. On doit, par la constitution d'organisations féminines, proposer à la femme de devenir «politiquement impliquées», de «se sortir», lorsqu'elle est créatrice en comédie, des «rôles émotifs»; on doit de surcroît «établir des rapports de force avec les intervenants» et, enfin, il faut faire disparaitre cette image de «l'éternelle mère» qui s'accroche à la femme. Au total, soutiennent les deux collaboratrices de la nouvelle création, la femme d'ici se trouve dans «une situation de handicapée, car elle ne peut avoir une présence sociale active».

L'image négative de la mère

On ne peut pécher, dans la relation de ces sentiments, par excès de prudence; car à chacun son imagerie intime. Et, tout en craignant la témérité, il faut dire que, dans les quartiers du Théâtre expérimental féminin, les rôles traditionnels de la femme sont loin d'être survalorisés. On le savait. Mais les interlocutrices indiquent que, dans les circonstances sociales actuelles, la pratique même de la maternité est quasi suspecte: les garderies, disent-elles, sont pratiquement inexistantes et la conception même des demeures ne serait pas propice à la création d'un milieu familial. La société s'oppose inconsciemment à la maternité, disent-elles. A telle enseigne que la question se pose, pour elle, de savoir s'il est bon d'enfanter. Cette idée qu'on avance parfois, d'autre part, selon laquelle l'activité de tenir maison, celle de créer un environnement agréable pour le milieu social et familial est un art qu'il est permis de pratiquer, n'est pas plus reçue avec chaleur qu'elle ne l'était dans les années soixante. Tant pis pour la cuisine bourgeoise...

Un mystère sans clef

Les Dandigores, nous explique le metteur en scène Louise Laprade, - Mme Laprade est l'une des quatre directrices du Théâtre - a justement pour but de faire disparaître cette image de la mère, cette image un peu passive que la gent féminine projetterait ainsi négativement. Les deux personnages principaux de la pièce sont deux soeurs qui n'ont justement pas eu de mère; les deux filles sont issues d'une baleine en putréfaction! L'une des deux soeurs, Gorgonne, est naine, laide, non articulée et informe; l'autre, Igore, est très grande, belle et «civilisée». Il n'est pas indiscret d'ajouter ici que le personnage Igore opte, en fin de drame, contre la «civilisation» et se réfugie dans le camp de la noirceur, de ce qui est sauvage, dans le règne de l'instinctuel et de l'informe.

Il n'y a probablement pas de clefs pour ouvrir le mystère des *Dandigores*; pas celles de la psychanalyse nous disent les auteurs quant à elles. La seule certitude, en cette matière, disent-elles, c'est le fait que le groupe de femmes de théâtre se donne passionnément à la tâche de «briser les interdits», de «sortir les femmes des sentiers battus». Elles veulent, précisément, «développer, pour le bénéfice de la femme, «un nouveau monde mythique, de nouvelles imaginations»; une «nouvelle culture», somme toute. Elles se parlent entre elles, communiquent au sujet d'une remise en question des valeurs et qui dira que cela est répréhensible. Elles ne sont pour le moment pas prêtes à entrer en rapport avec les hommes. Si un homme leur apportait une pièce de théâtre qui traduirait au mieux leur pensée, leurs objectifs, elle serait refusée. «Les hommes, disent-elles, ont beaucoup de débouchés pour leurs productions...»

Les dandigores nous donneront-elles ainsi, comme on peut l'espérer, des intuitions profondes? La troupe poursuit cet objectif en tout cas. Elle s'attèle à la tâche de mettre en scène sept comédiennes - l'homme n'est pas présent dans cet imaginaire - à préparer 25 costumes et perruques et à rendre la sorcière assez méchante pour qu'elle soit inquiétante. C'est du travail. La rédactrice du texte, Ginette Noiseux, ne rejette pas la possibilité que les deux «soeurs» de sa pièce soient les parties opposées de sa propre personnalité. Elle dit vouloir «explorer les contradictions des personnages et briser les stéréotypes». Mme Noiseux attache de l'importance à la «personna», comme on dit, c'est à dire à l'image que la femme projette. Et c'est à travers les poupées, justement, à travers l'étude du vêtement en général, qu'elle s'est ouverte à la présente expérience. Au moment de la révolution industrielle, explique-t-elle, les hommes, en réaction contre l'aristocratie, ont adopté un costume uniforme et c'est à travers le vêtement de leurs femmes qu'ils se sont distingués. Les femmes d'aujourd'hui, indique-t-elle, veulent, en agissant à l'extérieur, devenir plus autonomes, ne plus être les instruments de quiconque. Elles ne veulent plus être des poupées entre les mains des autres.

Leur recherche commune à cet égard, malgré certaines apparences, est d'ordre spirituel; elle est loin, en tout cas, d'être une quête qui se situe dans l'ordre des idées, de la pensée. Elles cherchent à entreprendre, ce qui n'est pas une mince affaire, à hausser d'un cran la conscience commune.

Michael Jackson: le nouveau rêve américain

SUITE DE LA PAGE B 1

The Temptations, The Spinners, James Brown et...the Jackson 4 et 5. Le cinquième c'est évidemment Michael. Motown connaîtra un incroyable succès, accaparant inlassablement les premières places du palmarès avec une musique noire sophistiquée, pour ainsi dire «blanche». Le premier pas c'est *Diana Ross presents the Jackson 5* au début des années 70 et parallèlement, en solo, Michael interprète *Got to be there* à l'âge de 13 ans. Il est déjà le leader du groupe. C'est lui qui prépare les orchestrations, c'est lui qui imagine la présentation scénique et dans le milieu on s'intéresse à lui. Un événement qui va précipiter la carrière de Michael: l'essoufflement de Motown. Pas très sérieux à la direction de cette firme: on raconte que le propriétaire aurait perdu le contrôle de la maison de disque lors d'une mémorable... partie de black jack.

L'ascension

Les Jackson déménagent chez Epic et c'est l'ascension du jeune Michael. Le style afro fait place à un new look: on défrise les cheveux, on lui redessine des sourcils et on lui fabrique un nouveau nez allongé et effilé. Encore plus, on lui pâlit la peau à l'aide de crêmes. Ses vêtements changent aussi, toujours plus clairs, plus joyeux, plus brillants. L'entreprise dure des années. L'élégance est de rigeur et l'image est à point.

En 1982, *Off the wall*, l'album vendu à dix millions d'exemplaires, représente la meilleure performance sur le marché pour un artiste noir.

Mais le sommet n'était pas encore touché. Lors du 25e anniversaire de la compagnie Motown, on regroupe les artistes qui ont permis cet empire musical et c'est justement là que Michael Jackson réussit à mon avis, le numéro le plus important de sa carrière. C'est là qu'il interprète *Billie Jean* vêtu de son costume argenté, bas blancs en évidence et qu'il danse pour l'Amérique. Un numéro qu'on a vu et revu sur vidéo. Un vidéo qui aura permis la vente de près de 30 millions de copies de l'album *Thriller*. L'album c'est le vidéo et le vidéo c'est l'album: *Thriller* est aussi une histoire fantastique de 14 minutes qui aura coûté un million de dollars.

Mais qu'importe, Jackson a atteint le sommet. L'album *Thriller* dépasse au chapitre des ventes, tout ce que Elvis et les Beatles ont accompli et à ce stade-ci on perd la trace d'une étoile. Jackson s'enferme dans son mystère, l'entretient comme Garbo ou Presley mais c'est différent. Il ne boit ni ne fume, ni homme ni femme, lit-on, ni noir ni blanc.

Lors de la soirée des American Music Awards en janvier dernier, il récolta huit trophées pour ainsi dominer l'événement tant par son élégante présence que par ses mérites. On n'a pas trop insisté sur le fait qu'il était accompagné de Brooke Sheilds, la grande star blanche, fière de se retrouver à ses côtés.

On a peut-être oublié qu'en 1983, on avait élu une Miss Amérique noire et que l'acteur noir Eddy Murphy avait signé un fabuleux contrat à Hollywood. L'Amérique a changé de couleur. Ni blanc, ni noir qu'importe. Le monde est devenu un grand village qui aime se fabriquer des images. Michael Jackson a peut-être été inventé de toutes pièces. Peu importe. On aime savoir qu'il est sage, qu'il prie Dieu qui dessine des croches et des doubles croches dans ses rêves et qui lui permet d'écrire des hits. On aime savoir qu'il adore les animaux et les enfants et qu'il possède un boa, des faons, un lama, une girafe dans son domaine près de Los Angeles. On s'émeut lorsqu'on apprend qu'il est si maladivement timide qu'il est désamparé lorsqu'il doit répondre à la porte seul et qu'il ne peut rencontrer un journaliste sans être accompagné d'un de ses proches. On s'étonne d'apprendre qu'il ne lit que des bandes dessinées et qu'il peut regarder des vieux «cartoons» américains des journées complètes, mais tout ça fait partie du rêve. Le nouveau rêve américain.

Dans le cadre de son année du centenaire la presse 100 ans présentent et CKAC 73

du 6 au 18 MARS 20h.

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements:
849-4211
Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
MÉTRO BERRI
C'est un rendez-vous (sortie St-Denis)

chom PRÉSENTE
SHAWN PHILLIPS

En spectacle
«THE INFINITY DEVICE»
VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
LES 17, 18 ET 19 FÉVRIER - 20H00
Billets $12.50 aux guichets du Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron

SPECTRUM DE MONTRÉAL — tél. 861-5851 — PLACE DES ARTS — 318 e. Ste-Catherine — billets en vente au guichet de 9h à 22h et à tous les comptoirs TICKETRON

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

chom présente
SAGA
avec
ALDO NOVA

Ven. 24 fév. - 20h00
Forum de Montréal.
Billets $12.50 disponibles aux guichets du Forum et tous les comptoirs Ticketron.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

SMCQ présente
ELECTRIC PHOENIX

Jeudi 16 février
Salle Pollack, 20h
Billets $8, étudiants $4
Réservations 526.5117

ROSEMARY CLOONEY

WOODY HERMAN et le THUNDERING HERD

LES CONCERTS PREMIERS LTÉE présentent
DIMANCHE 4 MARS
20h30
BILLETS:
12,50$ 14,50$
16,50$ 18,50$
en vente à la PDA et Mtl Trust*
*Frais de service

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

Les Spéciaux "Patron"

MARDI Choucroute ..... 7,35$
MERCREDI Les 3 Quiche Lorraine ..... 5,20$
Tarte à l'oignon ..... 4,30$
Pissaladière ..... 4,45$
JEUDI Cassoulet ..... 5,80$
VENDREDI Salade Rungis ..... 5,80$
SAMEDI fondue Bourguignonne pour deux ..... 21,50$
— 25%
DIMANCHE Crêpes
LE MARDI —20% sur tous les plats sauf les spéciaux
MENU DU JOUR ..... 5,75$

LE CAFÉ de la PETITE HALLE
1425, rue Bishop, Montréal
849-1294
Appelez-nous pour vos groupes (20 à 60 pers.)

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

ckgm présente

DURAN DURAN

MERCREDI 7 MARS
20h00

Billets: $14.50
Disponibles aux guichets du Forum et tous les comptoirs Ticketron.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

Yves Duteil
JEUDI 23 FÉVRIER
20:00 H
VENDREDI 24 FÉVRIER
21:30 H
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 25 FÉVRIER
21 h 30
en vente dès lundi

À L'OUTREMONT
1248, rue Bernard ouest
277-4145 et 277-2001
PRODUCTION SPECDICI INC.
UNE PRÉSENTATION CIEL 98.5
EN VENTE: CINÉMA OUTREMONT ET COMPTOIRS TICKETRON

DÉB LE 14 FÉVRIER
SWITCH et son ensemble
avec Louise Richer
à l'ATELIER CONTINU
1200 est, rue Laurier
Réservation: 270-1178

DÉB LE 14 FÉVRIER
SWITCH et son ensemble
avec Louise Richer
à l'ATELIER CONTINU
1200 est, rue Laurier
Réservation: 270-1178

La Société de la Place des Arts de Montréal présente
Caméléon
d'après l'oeuvre de Jean Muno
avec
Jean-Paul Connart
DERNIÈRE SEMAINE

« *Caméléon:* un spectacle majeur... surtout grâce au jeu de Jean-Paul Connart. »
Paul Lefebvre, *Le Devoir*
« ... un grand comédien exceptionnel à découvrir. »
Francine Grimaldi, *CBF-Bonjour*
« ... une bonne occasion d'apprendre des choses sur nous-mêmes en passant par l'Europe ».
Jean-Pierre Bonhomme, *La Presse*

Adaptation et mise en scène
Patrick Bonté
Une production du Théâtre de l'Esprit Frappeur, Bruxelles

Du 11 janvier au 11 février 1984
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 7 $
Restaurant et bar

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL
Chef d'orchestre: Wanda Kaluzny
au programme:
J.S. Bach: Concerto en ré mineur pour clavecin
Soliste: **Martha Hagen**
Grieg: Aus Holbergs Zeit, op. 40
Lee: Chan Chan (première mondiale)
Bartok: Danses roumaines
Le samedi 11 février 20 h 30
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest (métro McGill)
ENTRÉE LIBRE *
* Grâce à une subvention partielle du «Music Performance Trust Funds» obtenue par la Guilde des Musiciens de Montréal.

SERGES TURBIDE
dans LA TRISTE HISTOIRE de GERRY MAGLOIRE M.C.
Monologues et chansons
Café-théâtre Quartier Latin
tous les lundis et mardis de février 21h
4303, St-Denis
Rés.: 843-4384

L'UNIVERSITÉ CONCORDIA
En première nord-américaine,
le ténor
LOUIS GENTILE
du Darmstadt Staatstheater
présente
une soirée de bel canto,
accompagné par
JEANNINE LACHANCE
avec la participation du
CHOEUR I FOGOLÀR FURLANS
les 18 et 22 février 1984,
amphithéâtre H-110
Université Concordia
1455, boul. de Maisonneuve Ouest
à 20 h
Autre activité:
AN EVENING DOWN MEMORY LANE
Musique de danse interprétée par
LOUIS GENTILE AND COMBO
le 23 février 1984
au Centre communautaire
du campus Loyola
Université Concordia
7141, rue Sherbrooke Ouest
à 20 h 30

Les billets sont en vente au coût de 10 $ à l'Université Concordia, soit à la réception du pavillon Hall, au 1455, boul. de Maisonneuve Ouest, soit à la réception du pavillon de l'administration, au 7141, rue Sherbrooke Ouest. On peut également les commander par la poste en expédiant un chèque à l'adresse suivante: Université Concordia, 7141, rue Sherbrooke Ouest, Pièce CC-304, Montréal (Québec) H4B 1R6 — Téléphone: 482-0320, poste 238.

Club Soda et Budweiser
CE SOIR
HOMMAGE À MICHAEL JACKSON
avec DJ Terry Tuff, DJ Master Slade & Ghetto dancers, Sophie Stanke Chorégraphie «Thriller»
Mardi 14 février en retour
LES Sinners
Billets: Club Soda Archambault, Ticketron
6-17-18-19 fév.
ALIAS
avec Lorraine Baldwin, Claude Chapleau (Suma), Jerry Mercer (April Wine), John McGale (Offenback), Breen Lefebvre (Offenback), Richard Lemoyne (Dubois)
A venir Montréal Transport Liée
270-7848
240 av. du Parc

SYNCOPE

de René Gingras avec Benoit Girard, Paul Savoie, Alain Zouvi.
Mise en scène d'Yves Desgagnés, musique Pierre Moreau.
DERNIÈRE AUJOURD'HUI 17 h
À L'ATELIER CONTINU, 1200, Laurier est Réservations: 270-1178

RÉJEAN WAGNER
dans
Les extravagantes et voluptueuses aventures du BARON DE CRAC!

1 soir seulement
mercredi 15 fév. 20h30
Triomphe de la fantaisie! *Le Devoir*
Café-Théâtre Quartier Latin
4303, St-Denis
Rés.: 843-4384

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal
Mademoiselle Julie
d'August Strindberg
Adaptation française de Boris Vian
Avec
Jean-Marie Lemieux
Michèle Magny
Louise Marleau

Du 22 février au 14 avril

Mise en scène: **Jean Salvy**
Scénographie: **François Laplante**
Éclairages: **Gérard Souvay**
Trame sonore: **Richard Soly**
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: $7
Bar et restaurant

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

La Manufacture présente de MARCO MICONE
ADDOLORATA
avec France Desjarlais, Diane Lavallée, Guy Thauvette, Alain Zouvi
mise en scène: Lorraine Pintal
scénographie: Claude Pelletier
DÈS LE 17 FÉVRIER
du mardi au dimanche 20h30

LA LICORNE
2075 boul. St-Laurent
métro St-Laurent
Rens.: 843-4166
Cuisine jusqu'à 1h a.m.
Bar jusqu'à 3h a.m.

«Un enchantement pour tous les sens.» *Jean-Paul Brousseau, La Presse.*
«J'y retournerais une 2e fois. Mise en scène éclatante. Marco Micone, un nom à retenir!» *Francine Grimaldi, CBF Bonjour.*

DERNIÈRE CE SOIR 20h30
Johnny Mangano and His Astonishing Dogs... de Michel Tremblay

BRAHMS
«EIN DEUTCHES REQUIEM, Op.45»
J. S. BACH «Cantate No. 57, Selig Ist DerMann»
Iwan Edwards, directeur
Yolande Husaruk, soprano **Gary Relyea**, basse
L'Orchestre de Chambre Pro Arte de Montréal
Luis Grinhauz, 1er violon
Vendredi 17 février 20h
Théâtre F.A.C.E. 3449, rue Université Métro McGill
Billets: 9 $ Étudiants et Âge d'or: 6 $
EN VENTE CHEZ: Magasin de musique International et comptoirs Téléréserve de Montréal Trust
Renseignements: 484-4224, 637-4393
Chœur St-Laurent

SPECTACLES

LOUISE RICHER ALIAS SWITCH

Le monologue de la chanteuse rock

« Switch », alias Louise Richer.

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Vous connaissez Switch? C'est une espèce de phénomène sur scène qu'on a découvert l'an dernier aux Lundis des Ha! Ha! Switch c'est une chanteuse rock qui se cherche un style, qui se cherche une raison de vivre et qui cherche surtout son «band».

JEAN BEAUNOYER

La voix éteinte, le poing agressif, Switch personnifiée par Louise Richer, arrive sur scène comme un cheveu sur la soupe. Elle devait être entourée par un groupe de musiciens...qui n'arrive pas. Et qui n'arrivera jamais d'ailleurs. C'est le départ d'un long monologue.

Ce personnage particulièrement «rough» au premier degré nous entraîne par un curieux enchaînement sur des sujets aussi disparates que le viol, la bombe, la pornographie, l'information et ses rapports avec les autres. Plein de sujets pour vous faire bondir sur votre chaise à l'Atelier Continu à compter du 14 février prochain.

Les auteurs du «one woman show» de Switch, Joanne Arseneau et Isabelle Doré, ont repris les thèmes des premiers monologues de la chanteuse rock et ont renforci le personnage en prolongeant la réflexion très particulière de la chanteuse et en y ajoutant des éléments surprises.

Comment définir Switch? Les auteurs parlent d'une «rechercheuse par définition aussi intelligente qu'un virus, d'une femme agressive, curieuse qui a un coeur de pierre aimantée et surtout d'un personnage puissant».

«Nous avons imaginé Switch avant la première des Ha! Ha!, racontait Joanne Arseneau. Nous étions donc libres et absolument pas influencées par la réaction du public des Lundis des Ha! Ha! Nous voulions surtout éviter un personnage ridicule qui aurait fait rire facilement les gens. Nous avons imaginé un personnage fort».

Et on a fort bien réussi. Pas facile au Québec d'accepter qu'une femme nous fasse rire. A part Clémence qui a fait un grand pas dans ce sens, personne n'a trop bien réussi. Peut-être Dominique Michel après plusieurs années et beaucoup d'expérience mais au Club Soda, dans le cadre des Lundis des Ha! Ha!, on assistait souvent à de douloureuses expériences féminines. Mais Switch s'en tirait toujours par son esprit, son cran et des textes particulièrement soignées.

La comédienne Louise Richer a déjà étudié la psychologie avant de l'enseigner au CGEP, Joanne Arseneau doit rédiger un thèse de doctorat mais Switch traîne les cabarets. Un personnage entre bonnes mains quoi!

Un personnage qui entreprend une carrière qui pourrait aller loin si le public accepte d'en rire et d'entrer dans le jeu. Le genre de spectacle qui appartient au public quoi!

JULIEN CLERC

Coeur et âme de rocker

Julien Clerc a été le premier d'une nouvelle génération d'artistes français. Il a été le premier à s'intégrer aussi facilement à une nouvelle musique, autant sur disques que sur scène. Il a peut-être été aussi le premier pop star français à comprendre ce qui se passait au Québec et à s'intéresser au mouvement musical québécois des années 70. Pas étonnant qu'il obtienne le plus gros succès de sa carrière sur 45 tours avec un texte du québécois Luc Plamondon.

JEAN BEAUNOYER

Il s'agit évidemment du tube français *Coeur de rocker*, l'Oscar de la chanson française 1983, qu'il venait promouvoir le temps d'une visite éclair à Montréal en provenance de New York.

Parce qu'il bouge beaucoup, Julien Clerc. Une série de spectacles à Broadway au printemps, un album en anglais qu'il doit enregistrer prochainement à Londres et le goût et surtout le besoin de tout remettre en question à 36 ans.

«Lorsqu'on se contente de ce qu'on a c'est la mort...artistique et pour moi ce serait peut-être la mort tout court parce que je n'ai rien vécu d'aussi intense ailleurs que dans le milieu artistique. Disons que je suis plus ouvert qu'avant, que j'ai envie d'expérimenter plein de choses: essayer de chanter en anglais par exemple, me produire aux Etats-Unis».

Il avait déjà tenté une expérience d'acteur de cinéma en jouant un anti-héros, une anti-vedette par excellence dans *D'amour et d'eau fraiche*. Un flop qu'il voudrait oublier: «C'est cruel ce métier et je préfère définitivement la musique au cinéma. C'est trop froid, trop mécanique, trop calculé».

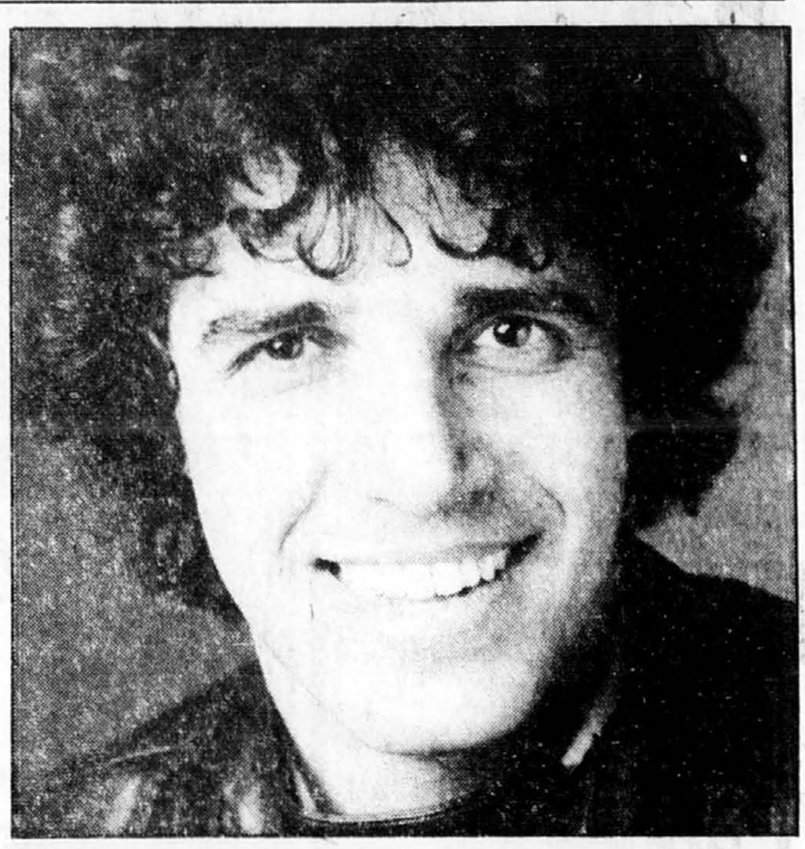
Clerc préfère chanter avec ses tripes, branché sur tous les courants musicaux:

«Les plus grands changements ont eu lieu au Québec...malheureusement. Je dis ça parce que j'aurais souhaité que ça se passe en France, mais là-bas on encourage très peu le changement. Les institutions, les habitudes sont si lourdes. La chanson traditionnelle se meurt mais elle ne se meurt pas encore assez vite. Ce qu'on appelle chanson rive-gauche que je déteste particulièrement, c'est encore chantée».

Mais les vieux du métier s'inquiètent en France, on déplore l'absence de la belle chanson française, certains prétendent qu'elle n'existe plus, qu'elle a disparu quelque part dans un vieux bistro de Paris:

«Absolument pas. Depuis quelques années elle est plus vivante que jamais. Charlélie Couture, Renaud et les autres ont permis un renouveau intéressant. On a enfin compris l'importance de la musique...Rien ne m'agresse plus que ces gens qui parlent de chansons sans musique, ce style rive-gauche qui ne veut plus rien dire. Et je suis d'autant plus à l'aise pour en parler que j'en ai chanté au début de ma carrière»

Bien loin tout ça. Clerc a changé, souvent, pour vivre et pour survivre. Il écoutait Beau Dommage avant tout le monde, discutait fort avec Charlebois et Forestier dans le temps de *Lindberg*. Il écoutait sans préjugé, se branchait sur l'Amérique et innovait en France. Ce qui explique peut-être qu'à 36 ans, il semble encore vouloir tout recommencer.



Julien Cler

SHELDON KAGAN présente
une soirée dansante avec

ARTIE SHAW

en personne avec
«THE ARTIE SHAW ORCHESTRA»
sous la direction de
DICK JOHNSTON
le samedi 3 mars
GRAND SALON DE L'HÔTEL REINE-ELIZABETH
Billets: Danse à 21h — 20,00$
Dîner optionnel à 19h30 — 30,00$ additionnel
Disponibles chez Archambault Musique et aux bureaux du Montréal Trust
Renseignements: 631-2160

CKLM 1570 présente

Renée Martel
· C'EST MON HISTOIRE ·
7, 8, 9 et 10 MARS - 20h
PARTICIPATION SPÉCIALE
de RICHARD HUET

EN VENTE MAINTENANT
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

SIRÈNE • SERPENT • ZOULOU
une POÉSIE PERFORMANCE
avec Geneviève Letarte • textes-voix
Serge Boisvert • piano
Paul Cardin • batterie
Michel Côté • percussions
du 12 au 16 fév. 84 à 21h30
CARGO
4177 rue St-Denis, 3e étage 849-4698

MONTRÉAL TRANSPORT LIMITÉ
ça
EN RAPPEL pour une 50e representation à Montréal
24-25 et 26 février à 21h30

Billets en vente
CLUB SOBA LE CABARET
5240 AVENUE DU PARC, 270 7040
TICKETRON 288-3651
Ouverture des portes dès 20 h

Lèvon Sayan et les Concerts Premier Ltée présentent
en collaboration avec CJMS 1280
AM/STEREO

Merc., jeudi 22, 23 fév. 20h
Billets: 11,50 $, 13, 50 $, 16,50 $, 18,50 $ en vente aux guichets de la PDA et aux comptoirs Montréal Trust* *plus frais d'agence
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

NOUVELLE REVUE MUSICALE
6 FÉVRIER AU 22 AVRIL
«EN CAGE MAIS PAS FOLLE»
AVEC
GUILDA
BARBARA ARAYA
JENNY ROCK
PIERRE JEAN
IVAN GUIDA
PAUL MARQUIS
CHORÉGRAPHIE
LORNA WAYNE

Lundi au dim.: spectacle a 20h; samedi: a 19h et 23h
Lundi au jeudi: $9.00 — Ven. - sam. - dim. $10.00
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL/TÉL.: 526-2527

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

TURANDOT

de Puccini
(chanté en italien)

Dans le rôle de la princesse chinoise Turandot
Elisabeth Payer-Tucci
Maria Pellegrini • Thanos Petrakis • Don Garrard
André Lortie • Paul Trépanier • Jean-Clément Bergeron
Claude-Robin Pelletier • Claude Létourneau
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri • Mise en scène: Bliss Hebert
Décors et costumes: Allen Charles Klein • Maître des choeurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
21, 24, 27 février, 3, 7, 10 et 14 mars 1984
Première, vendredi, samedi: 12$, 15$, 21$, 30$, 35$
Lundi, mercredi: 12$, 15$, 20$, 28$, 33$
Rideau: 20 heures précises
Cette production est présentée grâce à la Banque Nationale.
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra: Gulf Canada • Les Pharm-Escomptes Jean Coutu
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

Les grands Ballets Canadiens
Hommage à
Annette av Paul

Les Grands Ballets Canadiens rendront hommage au talent et aux dons artistiques d'Annette av Paul et salueront sa brillante contribution à la compagnie. Annette av Paul dansera le rôle de "Clara" dans "Adieu Robert Schumann" de Brian Macdonald.

CAPRICCIO
Balanchine/Stravinsky
Un chef-d'oeuvre par un des grands chorégraphes du monde. La présentation de ce ballet fut rendue possible, en partie, grâce à la collaboration de BP Canada.

FINDINGS
Macdonald/Bach, Garant
Première montréalaise.
"... c'est l'oeuvre la plus haute, la plus rigoureuse et la plus émouvante que Macdonald ait donnée."
LaPresse

ADIEU ROBERT SCHUMANN
Macdonald/ Schumann, Schafer
Artiste invitée:
MAUREEN FORRESTER
"...une suite de retours en arrière hallucinés où le visuel, la danse et la musique se disputent."
LaPresse
La présentation de ce ballet fut rendue possible, en partie, grâce à la collaboration de Ciments St-Laurent.

les 9-10-11 février à 20h00
Commanditaire pour le 10 février:
NORTHERN TELECOM
Billets: 20$ 16$ 12$ 8$
Étudiants et troisième âge: 11$
Téléphonez au 849-8681 et débitez à votre compte VISA, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS (entre 09h:30 et 16h:30)
Billets en vente au Montreal Trust: PVM, Place Bonaventure, Alexis Nihon, Fairview (frais de service).
les programmes peuvent être modifiés sans préavis
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $.

Les Heures de la Place
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Conférences Courvoisier sur l'art
Le dimanche, 12 février
à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve
Billet: 2,50$

Le monde de Rembrandt (Deuxième partie)
Exposé de Jean-Claude Planchard, avec diapositives
Présenté grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.

Concerts-midi
Le mercredi, 15 février
à midi, au Piano nobile
Billet: 1,50$; lunch: 2,50$

Duo Jerry et Janos Csaba, violoniste et altiste
Animation: Monica Duschenes
Oeuvres de Handel, Mozart, Biber
Présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

Art du mouvement
Le jeudi, 16 février
à midi, au Piano nobile
Billet: 1,50$; lunch: 2,50$

Les Ballets Jazz de Montréal
Animation: Henri Barras

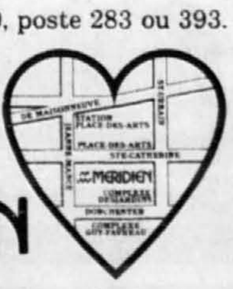
Le célèbre Carnaval de Rio à Montréal?

Venez le fêter samedi!

L'Hôtel Méridien Montréal présente:
"RIO, C'EST CARNAVAL!"

Soyez de la partie!
Il y aura de la musique continuelle avec deux grands orchestres brésiliens.
Vous danserez la samba ou la bossa nova.
Vous dégusterez des mets typiques du Brésil.
Les boissons seront authentiquement brésiliennes.
Costumez-vous. Soyez imaginatifs. Soyez Carnaval.
La personne portant le meilleur costume se méritera un voyage à Rio, gracieuseté de l'Hôtel Méridien Rio et des Lignes Aériennes Brésiliennes Varig. Un couple chanceux, tiré au sort, se verra aussi attribuer un voyage à Rio.*
Rio, c'est Carnaval!
Samedi prochain, 18 février à 19h30.
Réservez dès aujourd'hui. Appelez le 285-1450, poste 283 ou 393.

Au coeur du nouveau Montréal.



HÔTEL MÉRIDIEN MONTRÉAL
4, Complexe Desjardins, Montréal

*Les prix comprennent le voyage aller-retour à Rio de Mirabel et un séjour de six jours, cinq nuits à l'Hôtel Méridien Rio. (Valeur approximative de chaque voyage: 1 400,00 $) Les règlements du concours sont disponibles à la réception de l'Hôtel Méridien.

SPECTACLES

John Dankworth et Cleo Laine.

CLEO LAINE

Jazz illimité

Après une trentaine d'années de carrière, rare sont les artistes qui n'ont pas culminé et qui peuvent affirmer que leur «carrière va de mieux en mieux». C'est pourtant l'affirmation faite par la chanteuse britanique Cleo Laine, lors d'un entretien téléphonique, à la veille d'entreprendre une tournée américaine qui la mènera sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier dimanche soir.

DENIS LAVOIE

Incontestablement la meilleure chanteuse à nous venir d'Angleterre, Laine a mis du temps à voir son succès traversé l'Atlantique. Son premier spectacle à New York ne remonte qu'à une dizaine d'années et encore aujourd'hui «on visite de nouvelles villes et on ajoute souvent un soir de concert dans celles qu'on a déjà visitées», précise la chanteuse.

Venue pour la première fois à Montréal en 1979, Cleo Laine n'en sera qu'à sa quatrième apparition dans la métropole canadienne, les amateurs de jazz ayant pu goûter son talent lors du Festival international de jazz de Montréal en 1982.

Mais Laine se défend bien de n'être qu'une chanteuse de jazz. «Je donne un spectacle très varié, qui cette fois comprendra surtout de nouvelles chansons, car je viens de terminer un nouveau microsillon», précise la chanteuse.

Sa versatilité lui a permise de se sortir du monde par trop hermétique du jazz, pour se faire valoir dans des comédies musicales (*Showboat*, *Valmouth*) et travailler avec toutes sortes de gens. En fait, il ne lui reste qu'à faire du cinéma, ainsi qu'elle le souhaite, pour compléter son tour d'horizon du métier d'artiste.

Si sa réputation de chanteuse de jazz est solidement établie, elle n'en a pas moins obtenu beaucoup de succès dans d'autres styles, se retrouvant en nomination pour l'obtention d'un *Grammy* dans la catégérie populaire en 1975, dans la catégorie classique l'année suivante et comme chanteuse de jazz en 1977.

Avec un registre qui s'étend sur 4 octaves, mais surtout un talent unique d'interprète, Laine arrive à donner vie à ses chansons. Ce sont ces qualités qui lui ont permis de faire de l'opéra et du théâtre. Et c'est pourquoi elle a su se gagner un public aussi varié, qui ne cesse de grossir. Car ce ne sont pas des premières places au palmarès, mais la qualité de son interprétation qui fait sa force.

«J'aime être versatile, c'est plus intéressant», de dire Laine, qui parle avec beaucoup d'enthousiasme du travail qu'elle compte faire avec le réputé compositeur américain John Williams.

Née Clementina Dinah Campbell à Southall, dans le Middlesex, d'une mère anglaise et d'un père antillais, Laine débute sa carrière en 1952 après avoir été auditionnée par John Dankworth, qui devint plus tard son mari, et qui l'accompagne toujours avec son orchestre dans ses spectacles.

Dankworth, bien que dans l'ombre de sa chanteuse vedette, n'en est pas moins un jazzman et un chef d'orchestre réputé, qui dirigeait l'orchestre symphonique de Vancouver lors d'un récent séjour canadien, ainsi que le rappelle Laine.

Parmi les grandes succès de Laine, c'est son interprétation de *Pierrot lunaire*, de Schoenberg qu'elle préfère. Mais elle s'est également méritée beaucoup d'éloges pour l'enregistrement, avec Ray Charles, de *Porgy and Bess*, pour son travail avec le flûtiste James Galway et récemment pour un disque fait en duo avec le pianiste Dudley Moore.

Confortablement installée dans sa notoriété, Laine se présente comme une personne toute simple qui ne joue pas les vedettes. En fait, il suffit de l'entendre et encore mieux de la voir, car elle est très expressive autant par le geste que par la voix, pour être gagné par ses qualités exceptionnelles d'interprète de la chanson, sans frontière de style.

MARIE-MICHÈLE DESROSIERS

Album pop-rock et rêve de comédie musicale

Il n'y a pas pire métier que d'être chanteuse au Québec. Si vous n'avez pas vendu 100,000 albums dans les derniers six mois, si vous n'avez pas ébloui la galerie à l'Olympia, si vous n'êtes pas la fille la plus «hot» en ville, personne ne s'occupera de vous. Il vous faudra tout faire, repartir à zéro tous les matins et prouver au monde entier que vous savez chanter.

Marie-Michèle Desrosiers qui n'est pas tout à fait la dernière venue dans le monde, lançait cette semaine son deuxième album solo en carrière. Si elle ne se formalise pas des trois ans qu'il a fallu mettre en démarches, négociations, répétitions, création depuis le premier album, moi ça m'étonne beaucoup. Tout comme le long silence de Louise Forestier m'avait étonné.

JEAN BEAUNOYER

Je comprends bien toutes les réserves qu'on peut manifester devant les jeunes chanteuses au talent incertain mais Marie-Michèle, Louise Forestier et combien d'autres interprètes mériteraient sûrement le bénéfice du doute, un meilleur appui de la part des compagnies de disques, en tous cas, un minimum d'égards pour le talent et les succès passés.

Marie-Michèle a investi de son propre argent dans la production du disque et s'est entourée d'amis dans la réalisation d'un album économique de sept chansons. Robert Stanley, Michel Lachance, Luc Gilbert, Jean-Marie Benoit et Robert Léger ont participé à l'enregistrement du microsillon qui comprend la chanson-thème de la pièce *L'amour ou la vie, Parfait*.

On sait que Marie-Michèle participe en tant que comédienne à cette pièce actuellement à l'affiche du théâtre Félix-Leclerc. Elle a également écrit tous les textes de l'album sauf dans le cas de *Plus fort* (Marc Desjardins et Bill) qui est devenu le titre du long-jeu.

Comédienne, auteur, interprète, ex-membre du groupe Beau Dommage et j'allais oublier imitatrice, Marie-Michèle se refuse au choix:

«On ne demande pas à Barbara Streisand si elle est chanteuse ou comédienne ou à David Bowie s'il est chanteur ou acteur de cinéma».

Evidemment. Au Québec, on exige tout, le génie, la disponibilité, la générosité et...l'humilité. Et tout ça avec un petit budget et 250 heures de travail pour ce dernier album pop-rock de Marie-Michèle.

«Je suis tannée de l'artisanat. Il faut maintenant compétionner avec les Michael Jackson et autres et pour s'en sortir, il faut trouver de nouveaux moyens. Un album de sept chansons est une bonne solution puisqu'il permet une bonne qualité à un coût moindre».

Fianlement un album intéressant, senti, bien fignolé et la possibilité de voir Marie-Michèle Derosiers sur scène. Possiblement en mai si la comédienne laisse un peu plus de place à la chanteuse:

«Je ne crois plus à la formule du traditionnel récital à moins d'être un monstre à la Montand ou Brel s'il était encore là. Les gens veulent voir plusieurs personnes sur scène. Et puis, mon rêve c'est évidmment la comédie musicale, si c'était possible au Québec».

Et pourquoi pas?

ckoi 97 présente
UNE SOIRÉE DE «RAP» SPECTACULAIRE DE NEW YORK
GRAND MASTER FLASH
«WHITE LINES» «THE MESSAGE»
UN SOIR SEULEMENT
Spectrum DE MONTRÉAL
Inf. 861-5851 PLACE DES ARTS 318 Ste-Catherine W. Billets en vente au guichet de 10h à 22h TICKETRON
JEUDI 16 FÉVRIER

CE SOIR ET DEMAIN
LES GRANDS EXPLORATEURS
L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente
LES ÎLES SEYCHELLES
avec CLAUDE PAVARD
Un paradis où il fait bon vivre, aimer et rêver.
Du 6 au 16 Février
HORAIRE:
lun. 6, mar. 7, mer. 8, lun. 13 à 20 h
jeu. 9, mar. 14, mer. 15 à 19 h
ven. 10, et sam. 11 à 19 h et 21 h 30
dimanche à 13 h 30, 16 h 00 et 20 h 30
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943
METRO BERRI
Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4391 de 11h à 18h
Comptoirs TICKETRON

FORUM *FORUM* *FORUM* *FORUM* *FORUM* *FORUM* *FORUM*
chom FM présente
KISS®
SANS MAQUILLAGE
Artiste invité
MARDI 13 MARS — 20 h/FORUM DE MONTRÉAL
Billets 12,50$ en vente maintenant aux guichets du Forum et aux comptoirs Ticketron. *Frais de service

Dans le cadre de son Année du Centenaire
la presse 100 ans présente
Artistes Associés présente
YVON DESCHAMPS
UN VOYAGE DANS LE TEMPS
14 AU 25 MARS 20 h
10 AVRIL AU 13 MAI
Prix: 10 $, 12,50 $, 15 $, 17 $
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Guichets 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de

Tour de Ville
Voici un festin pour les tourtereaux nichés dans le seul restaurant tournant à Montréal.
Depuis les escargots jusqu'au parfait d'amour, chaque plat est plus alléchant que le précédent.
Pour un prix fixe de 35$ par personne, vous pourrez becqueter 5 plats délicieux et donner des ailes à vos sentiments avec du vin blanc mousseux Henkell Trocken.
Comme souvenir, nous vous offrons une jolie rose. Les musiciens du bar Tour de Ville, eux, vous aideront à créer vos propres souvenirs.
La vue étincelante et toujours changeante vous est offerte sans supplément. Le menu de la Saint-Valentin est présenté ce soir, et en soirée le 14 février.
Pour réserver, appelez le
879-1370, poste 401
HÔTEL RÉGENCE HYATT MONTRÉAL
777, rue Université, Montréal, Québec H3C 3Z7

Pour la Saint-Valentin, offrez-lui un long dîner passionné et des chansons d'amour.
Au restaurant Hugo, vous goûterez les plaisirs sensuels d'un fin dîner...et pourrez les faire durer.
Le menu spécial de la Saint-Valentin est tout particulièrement affriolant.
Pour un prix fixe de 35$ par personne, vous dégusterez 5 plats raffinés et du vin blanc mousseux Henkell Trocken pendant qu'un trio joue des airs romantiques pour danser. Nous vous offrons de plus en souvenir une rose rouge.
Le menu de la Saint-Valentin est offert ce soir, pour ceux qui se sentent plus amoureux le samedi, ainsi que le 14 février.
Pour réserver, appelez le
879-1370, poste 203
HÔTEL RÉGENCE HYATT MONTRÉAL
777, rue Université, Montréal, Québec H3C 3Z7
HUGO

Hommage à

MISTINGUETT

PARIS RÉTRO

REVUE MUSICALE

avec

MÉLISSA GRAY **PATRICK FAREI**

• JEAN-PIERRE GOBEIL • JEAN-BERNARD HÉBERT
• LOUIS LABRIE • MAURICE TURCOT

Direction musicale ERIC OXFORD
Direction artistique CHRISTIAN MOLEY
assisté par HÉLÈNE POISSON

Butte St-Jacques
50, rue St-Jacques
Métro: Place-d'Armes
Entrée: 6 $
Rés.:842-3009 - 845-1575

10-11-16-17-18
23-24-25 fév.
1-2-3 mars
20h45
Les productions PARIS RÉTRO

SHIATSU

Le CENTRE DE PLEIN-ÊTRE à Saint-Charles-sur-Richelieu offre sa prochaine session de formation en SHIATSU à compter de mars 84 et jusqu'en août 84.

La formation est de 250 heures.

Elle conduit à l'obtention d'un certificat en SHIATSU.

Animatrice:
Yuki Rioux, sexologue spécialiste en SHIATSU, auteure de «SHIATSU ET SENSUALITÉ» aux Éditions de l'Homme.

Rens.: **(514) 584-2575**
du lundi au vendredi
entre 9 h et 16 h

La vision chrétienne de l'au-delà

par l'abbé Pierre Léger
Le 19 février 1984
à 13 h 30, Salle Désilets
6 $
4 $/âge d'or et étudiants
Collège Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin
Montréal, Québec (autobus 69)
325-0150, poste 376

CENTRE LANGUIRAND

Centre Languirand

- les 17, 18 et 19 février
Jacques Languirand
La voie initiatique: enseignement et pratique
- les 24, 25 et 26 février
Jacques et Yolande Languirand
Vivre le couple: investir temps et énergie dans sa vie de couple
- du 26 février au 2 mars
semaine-ressourcement
Jacques Languirand
trouver l'énergie et la paix intérieure.

INFORMATIONS RÉSERVATIONS
pour la région 514 signalez directement
sans frais le **1-800-363-2706**
de partout ailleurs: **1-263-7218**
Le centre est opéré par une corporation sans but lucratif
MATER MATERIA

Une collaboration de
ALCAN
Pro Musica présente le

TRIO BEAUX ARTS

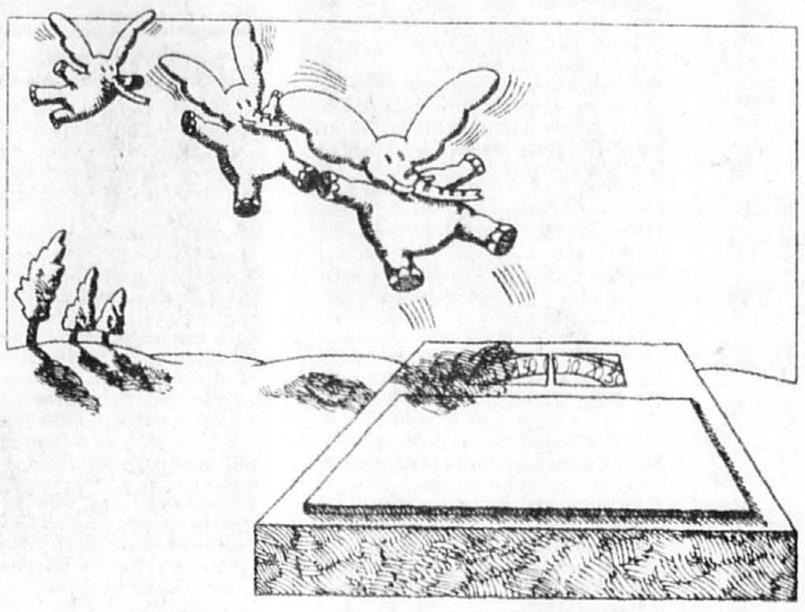
Programme
Mozart: Trio K. 564
Ravel: Trio la mineur
Schubert: Trio op. 100

LUNDI 20 FÉV.
20 h
Billets: 10 $, 8 $, 6 $
Étudiants 7/25 ans: 5$
PRO MUSICA
1270, Sherbrooke o.
845-0532
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

la presse plus

DE 5 A 7
André Robert



LA LIBÉRATION DU SYNDROME DE LA BALANCE

atelier sur l'obésité

Votre poids est-il un problème qui vous touche et vous affecte physiquement et émotivement? Votre relation avec la nourriture est-elle aliénante?
Séance d'information le **19 février à 14h30**
620, rue Outremont, Outremont
Entrée libre Renseignements: **674-4203 et 274-2991**
CORPS ET ÂME INC.
Service d'itinérance en développement personnel.

CLUB DES DIPLÔMÉS(ES) UNIVERSITAIRES INC.

Marie-Paule Sarrazin
Présidente

organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires, célibataires, séparé(e)s divorcé(e)s.

SOIRÉE DISCO

Le dimanche 19 février 1984 à 20 h 30
CLUB RHAPSODIE
Hôtel Quatre Saisons
1050, rue Sherbrooke ouest
SPECTACLE — PRIX DE PRÉSENCE
Non-membres: 10$
Membres: 5$
Tenue de ville
340-1515

LE XX^e SIÈCLE

Conférences audio-visuelles
par Raymond Gohier
1re partie : « la belle époque » (1900-1914)
Le 19 février 1984 à 14 h
6 $
5 $/âge d'or et étudiants
Collège Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin
Montréal, Québec (autobus 69)
325-0150, poste 376

Les Belles Soirées et matinées

FÉVRIER - MARS 1984

3 soirées
DE LA MATIÈRE À L'ESPRIT
EDP 0966-A — Jean E. Charon
Jeudis 1er, 8 et 15 mars à 19:30. Frais: 20$
3 soirées
NOUVELLES FORMES DU TRAVAIL ET MUTATIONS SOCIALES
EDP 0966-B — Camille Legendre
Mercredis 29 fév., 7 et 14 mars à 19:30. Frais: 20$
3 soirées
GEORGE ORWELL «1984»
EDP 0966-C — John Shingler
Lundis 27 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais: 20$
3 soirées
LES SPLENDEURS DE BYZANCE
EDP 0966-D — Nicolas Oikonomidès et John Meyendorff
Mercredis 29 fév., 7 et 14 mars à 19:30. Frais: 20$
3 soirées
LE CANCER
EDP 0966-E — Maurice Falardeau et équipe
Mardis 28 fév., 6 et 13 mars à 19:30. Frais: 20$
3 soirées
LE CHILI
EDP 0966-F — José del Pozo
Mardis 28 fév., 6 et 13 mars à 19:30. Frais: 20$
6 soirées
RECONNAÎTRE ET CHOISIR LES ANTIQUITÉS QUÉBÉCOISES
EDP 0966-G — Robert Picard et Michelle Bourdeau
Jeudis du 22 mars au 26 avril à 19:30. Frais: 40$
3 soirées
LA MUSIQUE ET SON DÉCOR: VERSAILLES, ROME, VENISE (exposés, musique et diapositives)
EDP 0966-H — Pierre Lapalme
Mardis 28 fév., 6 et 13 mars à 19:30
Lieu: Pavillon de la faculté de musique, 200, rue Vincent-d'Indy. Frais: 20$
3 soirées
L'ÉGYPTE DES PHARAONS: FEMME, FAMILLE, SEXUALITÉ
EDP 0966-I — Michel Guay
Lundis 27 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais: 20$
9 soirées
HISTOIRE DE L'ART (survol)
EDP 0966-J — Monique Gauthier
Mercredis du 22 fév. au 18 avril à 19:30. Frais: 55$
1 soirée
DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES LE SOIR: DÉCISION, IMPLICATIONS
EDP 0966-K — Anne Bélanger
Mercredi 22 février à 19:30 ou
EDP 0966-N — Mercredi 21 mars à 19:30
Frais: gracieuseté de la F.E.P.
6 soirées
ACCROÎTRE SA CRÉATIVITÉ (cours-atelier)
EDP 0966-L — Marité Perron
Mardis du 13 mars au 17 avril à 19:30. Frais: 70$
2 journées
L'ORDINATEUR DOMESTIQUE: LANGAGE, CLAVIER, MÉMOIRE (exposés et travaux)
EDP 0966-M — Claude Lefebvre
Samedi et dimanche 25 et 26 fév. à 9:00
Lieu: Pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Frais: 90$
3 soirées
LA GESTALT (cours-atelier)
EDP 0966-O — Villemaire Paquin
Jeudis 1er, 8 et 15 mats à 19:30. Frais: 35$
6 matinées
L'OPÉRA, UN ART POUR TOUS
EDP 0966-P — Antoine Padilla
Mercredis du 14 mars au 18 avril à 19:30. Frais: 40$
3 soirées
FACE À L'ALCOOL ET À LA DROGUE: SURVIVRE ET AIDER (cours-atelier)
EDP 0966-Q — Roger Roy
Mardis 28 fév., 6 et 13 mars à 19:30. Frais: 35$
3 soirées
HYPNOSE ET HYPNOTHÉRAPIE
EDP 0966-R — Pierre Beaugeard
Lundis 27 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais: 20$
6 soirées
PLACER SES ÉCONOMIES
EDP 0966-S — Marie-Hélène Sarrazin
Jeudis du 15 mars au 19 avril à 19:30. Frais: 40$

Lieu: Les Belles Soirées passent au pavillon central de l'université, sauf exception.
Inscriptions: Il est préférable de s'inscrire à l'avance surtout pour les cours-ateliers.
Renseignements supplémentaires: tél.: (514) 343-6090

DEMANDE D'INSCRIPTION
LES BELLES SOIRÉES ET MATINÉES

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
3333, Chemin Queen Mary
Adresse postale:
C.P. 6212, Montréal, Québec
H3C 3L4

Veuillez m'inscrire aux activités:
Activité no..... Frais.....$
* Nbre de personnes..... Total.....
Actvité no..... Frais.....$
* Nbre de personnes..... Total.....
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code postal.....
Tél.....
(durant le jour)

Ci-joint mon chèque ou mandat à l'ordre de l'Université de Montréal (ne pas envoyer d'argent).
*** Pour fins d'impôts, annexer les noms et adresses des personnes à inscrire.**

50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

12 FÉVRIER **LES CONCERTS ESSO**

Dimanche
RAFFI ARMENIAN
Lauréats du Concours OSM (Chant et piano)
BERLIOZ Waverley, ouverture
MOZART «Parto, Parto» (La Clemenza di Tito) soliste: Sandra Graham, mezzo-soprano
MOUSSORGSKY Air de Marina (Boris Godunov) soliste: Sandra Graham, mezzo-soprano
LISZT Concerto no 2 en la majeur soliste: Walter Prossnitz, piano

MOZART Concerto no 21 en do majeur pour piano, K. 467, troisième mouvement. Soliste: Nhât Viet Phi, piano
RACHMANINOV Concerto no 3 en ré mineur pour piano, op 30, deuxième et troisième mouvements. soliste: Linda Marie Ippolito, piano
BEETHOVEN Ouverture Leonore no 3

14 h 30 — BILLETS: 5,75 $, 8,50 $

1 heure avant le concert, 100 billets offerts à 3,50 $ si disponibles.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Guichets 514 842-2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

CLUB DE CÉLIBATAIRES

DIANE... Intelligente, belle présentation... et trop occupée par sa carrière pour participer à de nombreuses activités sociales. «En lisant la biographie d'une personne, il est possible de juger ce qu'elle a à dire et la façon dont elle le dit. En outre, lorsque deux personnes ont pu «faire connaissance» sur film vidéo, la mauvaise surprise de certaines rencontres «blind dates» n'est pas à craindre». «Ma vie sociale a fait de nombreux progrès et je peux mieux planifier mon temps de manière à rencontrer uniquement les hommes dont j'ai vraiment envie de faire la connaissance».

La solution de Diane? IntroVidéo, un concept efficace.
- Unique en son genre à Montréal
- Ce n'est pas une «Agence de rencontre» (rencontre par consentement mutuel)
- Concept établi aux États-Unis depuis 1976

IntroVideo inc.
«Pour agrandir votre cercle de vie» **843-5580**
2055, rue Peel, suite 1100, métro Peel/sur rendez-vous seulement
Montréal • Ottawa

chom NEW MUSIC FONDATION PRÉSENTE
THE C.I.A. ROAD SHOW
Dave Howard Singers
Breeding Ground
Alta Moda
CE SOIR AU SPECTRUM 3,98$

chom présente
RE-FLEX
«THE POLITICS OF DANCING»
+ WIRE TRAIN (de Californie)
SAM. 25 FÉV.
AU SPECTRUM
9,98$

chom présente
MINK DE VILLE
MER. 14 MARS AU SPECTRUM
4,98$

UB40
«RED RED WINE»
DIM. 11 MARS AU SPECTRUM
SUPPLÉMENTAIRE LUNDI 12 MARS
SPECTRUM DE MONTRÉAL
inf.: 861-5851 PLACE DES ARTS 318 ouest Ste-Catherine
billets en vente au Quichet de 9h à 22h et à tous les comptoirs TICKETRON

Tudors + 1 = Wayne Riddell au pupitre
Tudors + 3 = Haendel Haydn Bach
Tudors + 19 = l'orchestre de chambre
Tudors + voix = 12 fév. 20h00

la salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest
Coronation Anthems I & III (Haendel)
Missa Cellensis (Haydn)
Cantata nº 21 (Bach)
billets: $9, $6 (âges d'or, étudiant(s))

Musique Internationale Ltée — *Paragraphe*
1334, Ste-Catherine ouest — *2065 Mansfield*
Ed. Archambault Inc. — *TUDORS*
500 Ste-Catherine est — *1538, rue Sherbrooke ouest*
(frais .75$ service charge) — *Suite 1022*
Renseignements: 932-3376

FRANCINE GRIMALDI
dans
la presse 100 ans
tous les mercredis et vendredis
avec humour, sensibilité et simplicité, Francine Grimaldi brossera un tableau de la vie montréalaise, qu'elle soit artistique, culturelle ou mondaine
FRANCINE GRIMALDI
une nouvelle chronique à ne pas manquer

La Flûte Enchantée

Vendredi - samedi - dimanche
de 19h00 à 2h00

Prix d'entrée: 8$ incluant 1 consommation

SAMEDI VENEZ FÊTER LA SAINT-VALENTIN DANS UN DÉCOR FÉERIQUE

Extraits d'opérettes et d'opéras
Spectacle unique au Canada

- Quatuor opéra mobile
- Soliste: Janusz Wolny
- Quatuor Gilles Latour
- Samedi: Artistes invités

20, boul. Crémazie est, Montréal
(angle Crémazie et Saint-Laurent)
au-dessus du Biergarden
(514) 388-2929

LA PRESSE,
MONTRÉAL, SAMEDI
11 FÉVRIER 1984

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Histoires à mourir debout». En sem., 20:35; ven., 18:00, 21:45; sam., dim., 14:05, 17:50, 21:35. «Les yeux de l'étranger». En sem., 19:00; ven., 20:10; sam., dim., 12:30, 16:15, 20:00.
Astre (2): «Jamais plus jamais». En sem., 21:05; ven., 17:45, 22:05; sam., dim., 12:45, 17:15, 21:55. «Sphinx». En sem., 19:00; ven., 20:00; sam., dim., 15:10, 19:45.
Astre (3): «Le retour du Jedi». En sem., 20:35; ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 13:15, 17:10, 21:10. «Les Dalton en cavale». En sem., 19:00; ven., 20:15; sam., dim., 15:30, 19:30.
Astre (4): «La classe de 1984». En sem., 20:50; ven., 18:15, 21:30; sam., dim., 14:55, 18:20, 21:45. «Belle, blonde et bronzée». En sem., 19:10; ven., 20:00; sam., dim., 13:20, 16:40, 20:10.
Beaver: «F»: 12:00, 14:25, 16:45, 19:10, 21:30. «White Fire»: 11:00, 13:25, 15:50, 18:10, 21:30.
Berri (1): «Les dieux sont tombés sur la tête». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.
Berri (2): «Carmen»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Berri (3): «Hecate, maîtresse de la nuit»: 12:15, 14:20, 16:30, 18:35, 20:45.
Berri (4): «Le jeune marié»: 13:25, 14:30, 17:15, 19:15, 21:10.
Berri (5): «L'été meurtrier»: 13:10, 15:40, 18:25, 21:00.
Bijou: «Le pensionnat très spécial»: 12:15, 14:40, 17:00, 19:25, 21:50. «Virilité bionique»: 13:25, 15:45, 18:10, 20:35.
Bonaventure (1): «Lonely Hearts». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven., 19:30, 21:30.
Bonaventure (2): «Christine». Sam., dim., 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40; du lun. au ven., 19:30, 21:40.
Brossard (1): «Embrasse-moi, je te quitte». Ven., 21:30; sam., dim., 13:35, 17:30, 21:30; du lun. au jeu., 19:30. «Je me fais du cinéma». Ven., 19:30; sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.
Brossard (2): «Carnage». Sam., dim., 13:10, 17:15, 21:20; du lun. au ven., 21:20. «Dar l'invincible». Sam., dim., 15:00, 19:00; du lun. au ven., 19:00.
Brossard (3): «Une autre façon d'aimer». Ven., 21:20; sam., dim., 12:45, 17:00, 21:20; du lun. au jeu., 19:00. «Monseigneur». Ven., 19:00; sam., dim., 14:45, 19:00; du lun. au jeu., 21:20.
Capitol St-Rémi: «Le vaudou aux Caraïbes». Ven., sam., 19:30; dim., 15:15, 19:30. «Joy». Vend., sam., 21:15; dim., 13:30, 17:00, 21:15.
Carrefour (1): (Saint-Jérôme): «Porté disparu». Dim., 15:25, 19:30; du lun. au sam., 19:30. «Le sens de la vie». Dim., 13:30, 17:35, 21:40; du lun. au sam., 21:40.
Carrefour (2): «Dernier majeur». Dim., 15:00, 19:30; du lun. au sam., 19:30. «Le feu de la danse». Dim., 13:10, 17:30, 21:35; du lun. au sam., 21:35.
Carré Saint-Louis: «Jeunes filles sans voilé»: 11:30, 15:00, 18:35, 22:10. «Les folies d'Elodie»: 12:20, 15:55, 19:30. «Adolescentes brûlantes»: 1:45, 5:20, 8:55.
Cartier-Laval: «L'été meurtrier». Sam., dim., 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. Du lun. au ven., 19:00, 21:30.
Chambly: «Monsieur Maman, le roi du foyer». «L'homme à la rivière d'argent». Lun., ven., 19:30; sam., dim., 14:00, 19:30.
Champlain (1): «Une autre façon d'aimer». Ven., 21:40; sam., dim., 13:20, 17:30, 21:40; du lun. au jeu., 19:30. «Monseigneur». Ven., 19:30; sam., dim., 15:20, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.
Champlain (2): «Christine». Ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 14:05, 18:00, 21:50; du lun. au jeu., 19:50. «La folie aux trousses». Ven., 19:55; sam., dim., 12:10, 16:00, 19:55; du lun. au jeu., 18:00, 21:45.
Cinéma V: Sam., «Quadrophenia»: 19:00. «Alfred Hicthcock's Dial M. for Murder»: 19:30. «The Deer Hunter»: 21:15. «Eraserhead»: 21:45.
Cinéma Cristal: «Still Smoking». «1990 the Bronx Warriors». «Every Inch a Lady». Auj., dem., lun., mar.: à compter de 9:00.
Cinéma de Montréal (1): «Quand faut y aller, faut y aller»: 12:40, 16:40, 20:55. «200,000 dollars en cavale»: 14:55, 19:05.
Cinéma de Montréal (2): «Jamais plus jamais»: 12:15, 16:50, 21:25. «Les aventuriers du bout du monde»: 14:45, 19:20.
Cinéma de Paris: «The Lonely Guy»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Cinéma La Cité (1): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
Cinéma La Cité (2): «Sudden Impact». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20; en sem.: 19:10, 21:20.
Cinéma La Cité (3): «Gorgy Park». Sam., dim., 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30; en sem.: 19:10, 21:30.
Cinéma Rive-Nord (1): «Christine». En sem., 21:00; dim., 15:00, 21:00. «Souhaitez ne jamais être invité». En sem., 19:30; dim., 13:30, 19:30.
Cinéma Rive-Nord (2): «Embrasse-moi, je te quitte». En sem., 20:50; dim., 14:50, 20:50. «Je me fais du cinéma». En sem., 19:30; dim., 13:30, 19:30.
Cinémathèque Québécoise: Sam. «The Clown»: 18:35. «Attempted Flight»: 20:35; dim., «L'assassin habite au 21»: 15:00. «Un jour un chat»: 18:35. «Le retour du vieux monsieur»: 20:35.
Cinéplex (1): «The Big Chill»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
Cinéplex (2): «Risky Business»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:55.
Cinéplex (3): «Uncommon Valor»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35.
Cinéplex (4): «The Man who knew too much»: 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
Cinéplex (5): «Educating Rita»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35.
Cinéplex (6): «The Lonely Guy»: 13:20, 15:00, 16:40, 18:20, 20:05, 21:45.
Cinéplex (7): «Can she Bake a Cherry Pie»: 13:10, 14:55, 16:35, 18:15, 20:00, 21:40.
Cinéplex (8): «Experience Preferred... but not Essential»: 13:15, 14:40, 16:05, 17:30, 19:00, 20:30, 22:00.
Cinéplex (9): «Tender Mercies». Sam., dim., 18:00, 19:45, 21:30;
Cinéplex (9): «Tender Mercies». Sam., dim., 18:00, 19:45, 21:30; lun., mar., jeu., 14:30, 16:15, 18:00, 19:40, 21:30. «The Smurfs and the Magic Flute». Mat. sam., dim., 13:15, 14:40, 16:05.
Claremont: «Reckless». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 19:45, 21:30; en sem., 18:00, 19:45, 21:30.
Commodore: «Le club des plaisirs». «La fille à tout faire». «Les recettes très spéciales du chef».
Complexe Desjardins (2): «Pensionnat très spécial»: 12:05, 14:35, 17:05, 19:35, 22:05. «Fantasmes interdits»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.
Complexe Desjardins (3): «Jeune proie pour mauvais garçons»: 12:15, 14:55, 17:35, 20:15. «Et Dieu créa les hommes»: 13:35, 16:15, 18:55, 21:35.
Complexe Desjardins (1): «Le bourgeois gentilhomme»: 12:45, 15:20, 17:55, 20:30.
Complexe Desjardins (4): «Le petit prince». Court métrage: 12:15, 14:00, 15:45, 17:30, 19:15, 21:00.
Conservatoire d'Art Cinématographique: sam., «Au hasard Balthazar»: 19:00. «Mouchette»: 21:00; dim., «Flipper»: 15:00. «Une femme douce»: 18:00. «Quatre nuits d'un rêveur»: 20:00.
Côte-des-Neiges (1): «Educating Rita». Sam., dim., 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30; du lun. au ven., 19:15, 21:30.
Côte-des-Neiges (2): «Lonely Hearts». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:15; du lun. au ven., 19:30, 21:15.
Crémazie: «Frances». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:35, 21:10; du lun. au ven., 18:45, 21:15.
Dauphin (1): «L'histoire de Pierra». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven., 19:30, 21:30.
Dauphin (2): «Fanny et Alexandre». Sam., dim., 12:50, 16:20, 20:00; du lun. au ven., 20:00.
Décarie Square (1): «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30; du lun. au ven., 20:00.
Décarie Square (2): «Silkwood». Sam., dim., 13:45, 16:15, 18:45, 21:15; du lun. au ven., 18:45, 21:15.
Dorval (1): «Reckless». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en Sem., 19:30, 21:30.
Dorval (2): «Unfaithfully yours». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Dorval (3): «Hot Dog the Movie». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en sem., 19:00, 21:00.
Élysée (1): «La balade de Narayama». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:30, 21:00; en sem., 18:30, 21:00.
Élysée (2): «Le goût de l'eau». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.
Eve: «Titillation»: 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:40. «Sensual Fire»: 11:20, 14:15, 17:10, 20:05.
Fairview (1): «Yentl». Sam.,dim., 13:15, 15:50, 18:30, 21:05; en sem., 18:30, 21:05.
Fairview (2): «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
Greenfield (1): «La truite». Sam., dim., 14:25, 18:05, 21:45. «L'indiscrétion». Sam., dim., 12:40, 16:20, 20:05; en sem., 18:05, 20:05.
Greenfield (2): «Moment de la vie de femme». Sam., dim., 14:20, 18:00, 21:35. «Masoch». Sam., dim., 12:30, 16:00, 19:35; en sem., 18:00, 19:35.
Greenfield (3): «Hot Dog the Movie». Sam. dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 20:00, 21:40; en sem., 18:00, 20:00, 21:40.
Guy: «Foreplay»: 12:00, 14:05, 16:15, 18:25, 20:30. «Pink Champagne»: 13:05, 15:15, 17:25, 19:30, 21:30.
Impérial: «Reckless». Sam., dim., 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45; en sem., 18:15, 20:00, 21:45.
Jean-Talon: «Une autre façon d'aimer» Ven., 21:45; sam., dim., 13:00, 17:20, 21:45; du lun. au jeu., 19:30. «Monseigneur». Ven., 19:30; sam., dim., 15:00, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.
Kent (1): «Unfaithfully Yours». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30; en sem., 19:45, 21:30.
Kent (2): «Gorgy Park». Sam., dim., 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; en sem., 19:00, 21:15.
L'Autre Cinéma: «Poltergeist, la vengeance des famtômes»: 19:00. «Nicaragua/Honduras: entre deux guerres»: 19:15. «A bout de souffle»: 21:15. «Coup de foudre»: 21:30.
Laval (1): «Le marginal»: Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:55, 21:50; en sem., 18:00, 19:55, 21:50.
Laval (2): «Un fauteuil pour deux». Sam., dim., 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; en sem., 19:00, 21:15.
Laval (3): «La crime». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.
Laval (4): «Joy» (fr.): Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem., 19:15, 21:15.
Laval (5): «Les compères». Sam. dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (1): «Terms of Endearment»: 12:00, 14:20, 16:45, 19:10, 21:40.
Loews (2): «Gorgy Park»: 12:00, 14:15, 16:35, 19:00, 21:30.
Loews (3): «Two of a Kind»: 12:10, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.
Loews (4): «Never Say Never Again»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:10, 21:45.
Loews (5): «Never cry Wolf»: 12:05, 14:00, 15:55, 17:55, 19:55, 21:55.
Mascouche (1): «Superman 111». En sem., 21:15; sam. dim., 15:10, 21:30. «La fureur du danger». En sem., 19:30; sam., dim., 13:20, 19:40.
Mascouche (2): «La classe de 1984». En sem., 21:05; sam., dim., 14:55, 21:10. «Belle, blonde et bronzée». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 19:30.
Mercier: «Carnage». Sam., dim., 15:20, 19:25; du lun. au jeu., 19:25. «Dar l'invincible». Sam., dim., 13:00, 17:05, 21:15; du lun. au ven., 21:15.
Montenach (1): «Le joujou»: 19:00, sauf lun. «Christine»: 20:50, sauf lun.
Montenach (2): «Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion?»: 19:05. Mat., sam., dim.: 13:30. «Le feu de la danse»: 20:40. Mat., sam., dim.: 15:05.
Odéon Laval (1): «Carnage». Ven., 21:20; sam., dim., 13:00, 17:15, 21:20; du lun. au jeu., 19:25. «Dar l'invincible». Ven., 19:00; sam. dim., 15:00, 19:00; du lun. au jeu., 21:15.
Odéon Laval (2): «Embrasse-moi, je te quitte». Ven., 21:00; sam., dim., 13:35, 17:30, 21:30; du lun. au jeu., 19:30. «Je me fais du cinéma». Ven., 19:10; sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 21:30.
Ouimetoscope: Sam.: «Le monde selon Garp». Sam.: 19:00, 21:45. «Vivement dimanche»: 19:15, 21:30. Dim.: «Les uns les autres»: 13:30, 17:00, 20:30. «Vivement dimanche»: 14:00, 16:15, 19:00, 21:15.
Outremont: «Le roi et l'oiseau»: Sam., dim.: 14:00. «Massacre dans le train fantôme»: sam.: 16:00. «War Games»: sam.: 19:00. «Benvenuta»: sam., dim.: 21:30. «Au nom de tous les miens»: dim.: 16:00. «Bonheur d'occasion»: 19:00.
Palace (1): «Righ Stuff»: 13:00, 16:30, 20:00.
Palace (2): «Unfaithfully»: 12:25, 14:10, 15:55, 17:40, 19:30, 21:20.
Palace (3): «Joy»: 12:25, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.
Palace (4): «Taste of Sin»: 13:15, 15:00, 16:45, 18:20, 20:05, 21:50.
Palace (5): «Sudden Impact»: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.
Palace (6): «Hot Dog the Movie»: 12:05, 13:50, 15:35, 17:20, 19:10, 21:00.
Papineau (1): «Un merveilleux aphrodisiaque»: 12:15, 14:50, 17:25, 20:00. «Le chou-chou de ces dames»: 13:45, 16:40, 18:55, 21:30.
Papineau (2): «Les vacances amoureuses de Karine»: 11:45, 14:00, 16:15, 18:30, 20:45. «Hôtel de passe»: 12:55, 15:10, 17:25, 19:40, 21:55.
Paradis (1): «Histoires à mourir debout». En sem.: 20:35. Ven.: 18:00, 21:45. Sam., dim.: 14:25, 18:05, 21:45. «Les yeux de l'étranger». En sem.: 19:00. Ven.: 20:10. Sam., dim.: 12:45, 16:30, 20:10.
Paradis (2): «Le retour du Jedi». En sem., 20:35; ven., 18:00, 21:50; sam., dim., 13:15, 17:10, 21:10. «Les Dalton en cavale». En sem., 19:00; ven., 18:15; sam., dim., 15:30, 19:30.
Paradis (3): «Monsieur Maman». En sem.: 21:00. Ven.: 18:25, 22:00. Sam., dim.: 15:00, 18:30, 22:00. «Avis de recherche». En sem.: 19:00. Ven.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00.
Parallèle: «Marguerite en mémoire», «Au rythme de mon coeur», de Jean-Pierre Lefebvre: Sam., dim.: 19:00, 21:00.
Paris (1) (Saint-Hyacinthe): «Chicano, chasseurs de têtes». Dim., 15:10, 18:55; du lun. au sam., 19:00. «Les dents de la mer 3-D». Dim., 13:30, 17:10, 20:50; du lun. au sam., 20:55.
Paris (2): «T'as jamais vu ça». Dim.: 13:30, 15:55, 18:20, 20:45. Du lun. au sam.: 19:00. «L'insatiable». Dim.: 14:40, 17:05, 19:30. Du lun. au sam.: 20:10.
Parisien (1): «La crime»: 12:55, 14:55, 17:00, 19:05, 21:10.
Parisien (2): «Le marginal»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Parisien (3): «Un fauteuil pour deux»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
Parisien (4): «Les compères»: 12:05, 14:00, 16:00, 17:50, 19:45, 21:40.
Parisien (5): «L'amie»: 12:15, 14:15, 16:10, 18:05, 20:00, 21:55.
Place du Canada: «Scarface». Sam., dim., 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au ven., 20:00.
Place Longueuil (1): «Quand faut y aller, faut y aller». Ven., 18:00, 21:35; sam., dim., 14:25, 18:00, 21:35; du lun. au jeu., 19:50. «Une langouste au petit déjeuner». Ven., 19:55; sam., dim., 12:50, 16:20, 19:55; du lun. au jeu., 18:15, 21:45.
Place Longueuil (2): «Les dieux sont tombés sur la tête». Sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; du lun. au ven., 19:15, 21:15.
Place Ville-Marie (1): «Broadway Danny Rose»: 12:15, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
Place Ville-Marie (2): «To be or not to be»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:15, 21:30.
Plaza Alexis-Nihon (1): «Carmen». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05; du lun. au ven., 19:00, 21:05.
Plaza Alexis-Nihon (2): «Heart like a Wheel». Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:15, 21:30.
Plaza Alexis-Nihon (3): «Silkwood». Sam., dim.: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15. Du lun. au ven.: 18:45, 21:15.
Rio (1): «Fanny Hill... mémoire d'une fille de plaisir». «Initiation d'une femme mariée». «L'homme étalon».
Rio (2): «Orange mécanique». «Le défi».
Saint-Denis (2): «Histoires à mourir debout». Sam., dim., 13:35, 17:20, 21:05; du lun. au ven., 15:20, 21:05. «Yeux de l'étranger». Sam., dim., 12:05, 15:45, 19:30; du lun. au ven., 19:30.
Saint-Denis (3): «Gelés ben durs». Sam., dim.: 12:45, 16:15, 19:45. Du lun. au ven.: 16:15, 21:05. «Pot de problèmes». Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30. Du lun. au ven.: 21:30.
Verdun: «Une autre façon d'aimer». Ven., sam., 21:40. Dim., 13:25, 17:30, 21:40. Du lun. au jeu., 19:30. «Monseigneur». Ven., sam., 19:30. Dim., 15:15, 19:30. Du lun. au jeu., 21:20.
Versailles (1): «Le marginal». Sam., dim.: 12:30, 14:15, 16:00, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 19:45, 21:30.
Versailles (2): «Le feu de la danse». Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. En sem.: 18:00, 19:40, 21:20.
Versailles (3): «Les compères». Sam., dim., 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30; en sem., 18:10, 19:50, 21:30.
Villeray: «Embrasse-moi, je te quitte». Ven., 21:10. Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:10. Du lun. au jeu.: 19:10. «Je me fais du cinéma»: Ven., 19:00. Sam., dim.: 15:00, 19:00. Du lun. au jeu., 21:00.
Westmount Square: «Terms of Endearment». Sam., dim., 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40; en sem., 19:15, 21:40.
York: «Yentl»: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — A compter de mar., «Les Petits Matins», de Paul Osborn. Avec Benoit Girard, Béatrice Picard. Roger LeBel, Eve Gagné, Louise Turcot, Roger Garant, Hélène Loiselle, Olivette Thibault, Lionel Villeneuve. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'au 24 mars.
Café de la Place (Place des Arts) — «Caméléon», d'après l'oeuvre de Jean Muno. Auj., 20:30.
Théâtre du Rideau Vert (4664, Saint-Denis) — «Noces de sang», de Federico Garcia Lorca. Avec Yvette Brind'Amour, Louise Marleau, Jacques Godin, François Tassé, Gisèle Schmidt, Jean Dalmain, Lenie Scoffie, Louise Darios, Marie Bégin, Bruno Doyon, Francine Lareau, Gilles Michaud et Brigitte Boucher. Auj.,17:00 et 21:00; du mar. à ven., 20:00; dim., 19:00. Jusqu'au 18 fév.
Théâtre du Nouveau Monde (84 o., Sainte-Catherine) — «La passion de Juliette», conte fantaisiste de Michelle Allen. Du mar. au ven., 20:00; sam., 17:00, 21:00; dim., 15:00.
Théâtre Félix-Leclerc (1456 e., Sainte-Catherine) — «L'amour ou la vie», de Guy Fournier, avec Jean Besré, Luise Deschâtelets et Marie-Michèle Desrochers. Mise en scène: Daniel Roussel. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 14:00. Jusqu'au 26 fév.
Monument National (1182, Saint-Laurent) — A compter de mar., «Restauration», d'Edward Bond. Du mar. au sam., 20:00. Jusqu'au 18 fév.
Théâtre Saint-Denis (1594, Saint-Denis) — «Broue», de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier, 20:00. Jusqu'au 26 fév.

Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Le bélier», de David Freeman, trad. de Louison Danis. Avec Elisabeth Chouvalidzé, Sylvie Léonard et Denis Roy. Du mar. au sam., 20:30; dim., 15:00. Jusqu'au 18 fév.

Théâtre de Quat'Sous (100 e., av. des Pins) — «Grandeur et décadence de la ville de Mahagony», de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Du mer. au dim., 20:00.

Au Quat'Saouls Bar (100 e., av. des Pins) — «C't'à ton tour, Laura Cadieux», de Michel Tremblay. Ven., sam., 23:00. Dim., 15:30. Lun., mar., 20:00. Jusqu'au 21 fév.

Théâtre Denise-Pelletier (4353 e., Sainte-Catherine) — «Mère courage et ses enfants», de Bertolt Brecht, adapt. Gilbert Turp. Avec Monique Mercure, Jean-Louis Millette, Marie Tifo et Pierre Curzi. Ven., sam. 20:30. Jusqu'au 3 mars.
La Chaconne (342 e., Ontario) — «Le journal d'Agathe Feuerbach», de Christine Champagne. Avec Cassandre Fournier. Lun., 21:00.
La Licorne (2075, Saint-Laurent) — «Johnny Mangano and his astonishing dogs», de Michel Tremblay. Auj., 20:30. A compter de ven., «Addolorata», de Marco Micone. Du mar., au dim., 20:30. Jusqu'au 31 mars.
Le Groupe de la Veillée (550, Atwater) — «Till l'espiègle», avec Gabriel Arcand. Auj. et dem., 21:00.
Atelier Continu (1200 e., Laurier) — «Syncope», de René Gingras. Auj., 17:00.
Espace libre (1945, Fullum) — A compter de mar., «La Californie». Création collective. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 10 mars.
Théâtre expérimental des femmes (4379, de Bullion) — «Raconte-moi une histoire». Lun., 20:30.
Hôtel Régence Hyatt (Dîner-théâtre Les Masques, 777, University) — «Special Occasions», de Bernard Slade. Mer., jeu., ven., 19:00; sam., 18:30, 23:30; dim., 18:30. Jusqu'au 26 fév.
Centaur (453, Saint-François-Xavier) — «A Majority of two», d'Alun Hibbert. Du mar. au ven., 20:00; dim., 19:00; mat., sam., 14:00. Jusqu'au 18 mars.
Centre d'essai de l'Université de Montréal (2332, Edouard-Montpetit) — «Ils étaient venus pour...», de Marie Laberge. Auj. et dem., 20:00.
Salle Calixa-Lavallée (3819, Calixa-Lavallée) — «Le voyage dans le compartiment», de Mario Boivin. Du mer. au sam., 20:30. Dim., 15:30. Jusqu'au 4 mars.
UQAM (salle Alfred-Laliberté, 1455, Saint-Denis) — La Ligue nationale d'Improvisation. Lun., 21:00; ven., minuit; dim., 15:00. Jusqu'au 9 avril.
Café-théâtre Quartier latin (4303, Saint-Denis) — «Les retrouvailles», Spectacle de poésie mis en scène par Huguette Uguay. Dim., 16:30. Jusqu'au 25 mars. «Les extravagantes et voluptueuses aventures du Baron de Crac». Mer., 20:30.
Café du Marché (4375 e., Ontario) — «Vol au-dessus d'un nid de coucou», de Ken Kesey. Dem., 19:30.
Théâtre Players' (3480, McTavish) — A compter de mar., «A Midsummer Night's Dream», de Shakespeare, 20:00. Jusqu'au 18 fév.
Théâtre La Bibitte (1925, Cadillac) — «Production impossible». Présentation de la Gang de Guyenburg. Du jeu. au dim., 20:30. Jusqu'au 26 fév.
Auditorium Antoine de St-Exupéry (5150, boul. Robert, St-Léonard) — «Soeur Agnès», de John Pielmeier. Jeu., 20:30.
Grand Théâtre de Québec (Salle Octave-Crémazie) — «Amadeus», de Peter Shaffer, 20:00. Jusqu'au 18 fév.
Théâtre de la Dame de Coeur (Autoroute 20, sortie 147, Upton) — «La grande Aurore», de Serge Mercier. Sam., 21:00. Jusqu'au 25 fév.
Centre national des arts (Studio, Ottawa) — «Sister Mary Ignatius Explains It all for you». Présentation du Tarragon Theatre. Auj., 20:00.
Théâtre de l'Île (1, Wellington, Hull) — «Le banc», de Marie Laberge. Auj.,20:30.

POUR ENFANTS

Théâtre de l'avant-pays (550, Atwater) — «Barnabé-les-Bottines», d'après le conte québécois «Le Roi de Novilande», de Cécile Gagnon. Dim., 14:00.
Café-théâtre Quartier Latin (4303, Saint-Denis) — «Les trois p'tits cochons» et «La fleur enchantée», de Myriam, Joël et Marie-Hélène da Silva. Sam., dim., 14:00. Jusqu'au 25 mars.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Cleo Laine et John Dankworth. Dem., 20:30.

Spectrum (318 o., Sainte-Catherine) — C.I.A. Roadshow, avec Haword Singer, Breeding Ground et Alta Moda. Auj., 21:00. «Roland in concert», avec Ike Ueno et Michel Cusson. Dem., 21:00.

Café-théâtre Quartier Latin (4303, Saint-Denis) — Retrouvailles: spectacle de poésie canadienne-française. Dim., 16:30. Jusqu'au 25 mars. «Pierrot Fournier chante Brel». Auj., 22:00. Serge Turbide. Lun., mar., 21:00.

Aux Deux Pierrots (104 e., Saint-Paul) — Auj., Robert Turbide et Daniel Blouin; dem., Jos Leroux, 20:00.
Café Campus (3315, chemin de la Reine-Marie) — Bathyscaphe. Auj., et dem., 22:00, 23:30.

La Mansarde (3225 e., boul. Gouin) — Le groupe Shining. Auj., 20:30.
Cargo (4177, Saint-Denis) — «Sirène/Serpent/Zoulou», de Geneviève Letarte. De dim. à jeu., 21:30.
Le Bistro d'autrefois (1229, Saint-Hubert) — Catherine Karnas et Lise Dalbec. Auj., 21:30. Philippe Noureault. Auj., 23:30.
Le Grand Café (1720, Saint-Denis) — Alan Gerber. Auj., 21:30.
Le Rising Sun 1 (286 o., Sainte-Catherine) — Auj., et dem., Eddie Cleanhead Vinson. A compter de mar., Joe Pass, 21:00. Jusqu'au 19 fév.
Le Grand Bock (893 o., Sainte-Catherine) — Shot Gun, 20:00. Jusqu'à mer.
L'Air du temps (191 o., Saint-Paul) — Ensemble Brian Emblem, avec le Trio Jean Beaudet. Auj., à compter de 22:00.
Le Jazz Bar (169 e., Ontario) — Auj., Bob Mover, Charles Duncan, Skip Bey et Jean Beaudet. Du lun. au dim., à compter de 21:00.
La Vieille France (52, Saint-Jacques) — Roger Gravel, pianiste. Du lun. au ven., de 17:00 à 19:00.
Chez Dumas (500 e., Rachel) — Trio Christianne Raby. Auj., 21:30.
Le Bonaventure Westin (1, Place Bonaventure) — Phil Flower and the Interconnection. Mar., mer., jeu., 21:30, 23:30; ven., sam., 22:00, minuit. Jusqu'au 18 fév.
Motzart (1200, Saint-Hubert) — Hélène Matteau. Auj., 20:30.
Puzzles (av. du Parc et Prince-Arthur) — Le groupe Expresso. Auj., 22:00.
Friday's (1219, University) — Laurie Niedzecsky. Auj., à compter de 21:00.
La Chaconne (342 e., Ontario) — Place aux poètes, avec Xavier Wery. Mer., 21:00.
Maison de la culture de Côte-des-Neiges (5290, chemin Côte-des-Neiges) — «Je persiste et signe... Brel». Mer., 20:00.

DANSE

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Les Grands Ballets Canadiens. Programme: «Capriccio» (Balanchine/Stravinsky), «Findings» (MacDonald/Bach, Garant) et «Adieu Robert Schumann» (MacDonald/Schumann, Schafer). Auj., 20:00.
Centaur (453, Saint-François-Xavier) — A compter de mer., Danse création avec Paul-André Fortier, 20:30. Jusqu'au 18 fév.
Tangente (307 o., Sainte-Catherine) — «Chorégraphies d'artistes», comédiens, peintres et musiciens. Dem., jeu., ven., 20:30.
Centre national des Arts (Théâtre, Ottawa) — Paul-André Fortier, Daniel Léveillé et Margie Gillis. Mar., 20:00.

MUSIQUE

Université Concordia (1455 o., Maisonneuve) — Auj., à compter de 18:45, audition d'oeuvres du Studio de musique électroacoustique. Entrée libre.
Chapelle Loyola — Auj., 20:00, Orchestre Concordia. Dir. Sherman Friedland. Alissa Michenko, pianiste. Oeuvres de Beethoven et Hagner. Mar., 20:00, Clément Canac-Marquis, guitariste, Jean-Pierre Noiseux, flûtiste (fl. à bec), et Robert Sigmund, claveciniste. Jeu., 20:00. Barbara Lewis, mezzo-soprano, Stephen Lecky, baryton, Lillian Eyre et Alan Fraser, pianistes. — Entrée libre.
Université McGill (Pollack Hall) — Auj., 20:30, Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Martha Hagen, claveciniste. Concerto pour clavecin en ré mineur (Bach), «Suite Holberg» (Grieg), «Chàn Chàn» (Hope Lee). «Danses roumaines» (Bartok). Entrée libre. — Dem., 20:00, Tudor Singers, avec orchestre. «Missa cellensis» (Haydn), «Coronation Anthems» nos 1 et 3 (Handel), Cantate no 21 (Bach). Mar. et merc., 20:00, Paul Badura-Skoda, pianiste et conférencier: «Ornamentation from Bach to Chopin» (en anglais; sujet différent chaque soir). Entrée libre. Jeu., 20:00, quatuor vocal Electric Phoenix. Oeuvres de Sousters, Brooks, Bedford et Pousseur. SMCQ.
La Chaconne (342 e., Ontario) — Auj., 21:00, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste. Vend., 21:00, Jean Préfontaine, violoncelliste, et Louise Baril, pianiste. Les dim. et mar., 21:00, Sonia del Rio, danseuse.
Café d'à Côté (4282, Papineau) — Dem., 11:00, Robert O'Callaghan, flûtiste, Brian Brice, virginal.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Raffi Armenian. Lauréats du Concours OSM 1983: Sandra Graham, mezzo-soprano, Linda Marie Ippolito, Nhat Viet Phi et Walter Prossnitz, pianistes. «Concerts Esso».
La Vieille Brasserie (2801, Saint-Joseph, Lachine) — Dem., 20:00, Musica Camerata Montreal. Oeuvres pour piano, flûte, clarinette et cordes de Mozart, Stravinsky, Fauré et Irving Glick. Entrée libre.
Conservatoire (100 e., Notre-Dame) — Lun., 12:00, Christine Secco et Richard Raymond, pianistes. Mar., 12:00, Dominique Lortie, trombone, 20:00, Chantal Racine et Vincent Lapointe, altistes. Merc., 20:00, Choeur, dir. Louis Lavigueur. Jeu., 12:00, Sylvain Brillon et Jocelyn Veilleux, cornistes.
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:00, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Colette Boky, soprano. Programme non communiqué.
Université de Montréal (Faculté de Musique, 200, Vincent-d'

Après huit ans de mariage, Claire possédait tout: un mari prévenant et une carrière emballante.

14 ANS

Soudain, le monde de Claire risque de s'écrouler quand elle apprend que son mari a une aventure... mais non avec une autre femme.

UNE AUTRE FAÇON D'AIMER est l'histoire touchante d'un couple qui fait face à son problème avec franchise.

Il y a plus que de l'amour dans...

UNE AUTRE FAÇON
D'AIMER

Version Française de
MAKING LOVE

MICHAEL ONTKEAN • KATE JACKSON • HARRY HAMLIN
WENDY HILLER et ARTHUR HILL produit par ALLEN ADLER et DANIEL MELNICK
scénario de BARRY SANDLER d'après l'histoire de A. SCOTT BERG réalisé par ARTHUR HILLER
musique de LEONARD ROSENMAN

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
JEAN-TALON — 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000
BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
VERDUN — 3841 W ELLINGTON 768-2092

CINÉMAS ODÉON
POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

NE MANQUEZ PAS
NOS ANNONCES DE LUNDI ET MARDI CONCERNANT NOTRE SPÉCIAL POUR LA ST-VALENTIN

LA MEILLEURE COMÉDIE DES CHAMPIONS DU RIRE!

Terence Hill & Bud Spencer

POUR TOUS

Quand faut y aller, faut y aller.

Réalisé par E.B. CLUCHER

9e SEM.

LONGUEUIL 1 — PLACE LONGUEUIL 679-7451
MONTRÉAL -1 — 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

2e film à chaque ciné

RENÉ MALO présente

L'AFRICAIN

UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

POUR TOUS

Une comédie piquante et exotique parmi les crocodiles et les moustiques...

avec
CATHERINE DENEUVE • PHILIPPE NOIRET
JEAN FRANÇOIS BALMER • JACQUES FRANÇOIS • JEAN BENGUIGUI
SCÉNARIO ORIGINAL GÉRARD BRACH ET PHILIPPE DE BROCA • MUSIQUE GEORGES DELERUE

— Dès vendredi le 17 février. —

CRÉMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

STEVE MARTIN IS THE LONELY GUY

POUR TOUS

Tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

3e SEM.

PARIS — 896 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882

3e SEM.

Wendy Hughes
Norman Kaye
Lonely Hearts

POUR TOUS

NEIGES: Lun. à ven.: 7:30, 9:15. Sam., Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:15.
BONAVENTURE: Lun. à ven.: 7:30, 9:30. Sam., Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

COTE-DES-NEIGES 2 — PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
BONAVENTURE 1 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

9e SEM.

POUR TOUS

SILKWOOD

MERYL STREEP KURT RUSSELL CHER
AUX 2 CINÉS: Lun. à ven.: 6:45, 9:15.
Sam., Dim.: 1:45, 4:15, 6:45, 9:15.

PLAZA ALEXIS NIHON - 3 — ALTITUDE 3 931-3313
SQUARE DECARIE 2 — DECARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

---

cinémasplus presente

Pour la première fois en **3-D**

Passionnée, avide, intransigeante, inaccessible et offerte...

Dès vendredi le 17 février.

Emmanuelle 4

va beaucoup plus loin...

un film de
FRANÇIS GIACOBETTI

SYLVIA KRISTEL
DANS SON PROPRE RÔLE

MIA NYGREN
DANS LE RÔLE D'EMMANUELLE

d'après une nouvelle
d'EMMANUELLE ARSAN

Écoutez STEFAN DEVAL <KMF 94 "Corps accord..."

CHAMPLAIN — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ODEON - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ST-JÉRÔME — CINEMA REX

Aussi: Vénus Joliette, Paris St-Hyacinthe, Paris Valleyfield, Boîte à films St-Jean.

JAMAIS PLUS JAMAIS

PLUS «Les aventuriers du bout du monde»

POUR TOUS

SEAN CONNERY dans JAMES BOND

MONTRÉAL -2 — 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

Une femme qui osait être elle-même.

Ce fut son plus grand triomphe, et sa plus grande erreur.

Son histoire est scandaleuse, troublante, irrésistible... et vraie.

14 ANS

frances
Version Française

EMI FILMS Presente BROOKSFILMS Production
JESSICA LANGE SAM SHEPARD KIM STANLEY
Universal Pictures

4e SEM.

CRÉMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
Lun. à ven.: 6:45, 9:15
Sam., Dim.: 1:30, 4:00, 6:35, 9:10.

COMMENT TUER CE QUI N'EST PAS VIVANT?

14 ANS

UN FILM DE JOHN CARPENTER

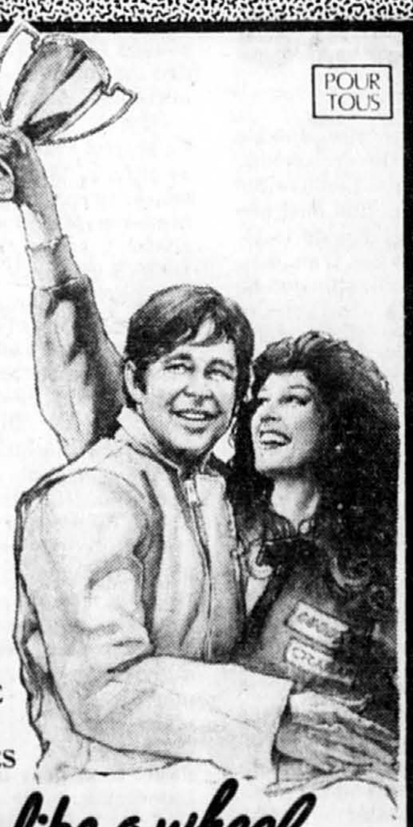
CHRISTINE

en Version Française

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
ST-JÉRÔME — CINEMA REX

Les critiques sont unanimes. C'est un des dix meilleurs films de l'année.



POUR TOUS

NEWSWEEK
Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES
TIME MAGAZINE
Vincent Canby, NEW YORK TIMES

Heart like a wheel

TWENTIETH CENTURY-FOX Presents AN AURORA PRODUCTION

BONNIE BEDELIA • BEAU BRIDGES
LEO ROSSI • HOYT AXTON

LEO ROSSI • HOYT AXTON • Music LAURENCE ROSENTHAL
Creative Consultant SHIRLEY MULDOWNEY
Executive Producers RICH IRVINE
and JAMES L. STEWART • Produced by CHARLES ROVEN
Written by KEN FRIEDMAN • Directed by JONATHAN KAPLAN

PLAZA ALEXIS NIHON - 2 — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246
Lun. à ven.: 7:15, 9:30. Sam., Dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

---

une double-dose de comédie.

POUR TOUS

Une jeune veuve sur le point de se remarier est soudainement hantée par son défunt mari...

SALLY FIELD JAMES CAAN JEFF BRIDGES
WALTER MATTHAU
ANN-MARGRET

EMBRASSE-MOI Je te quitte!
KISS ME GOODBYE

PLUS JE ME FAIS du CINÉMA

2e SEM.

VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577
ODEON 2 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
BROSSARD 1 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

---

cinémasplus présente

18 ANS Adultes

ATTENTION Vous pourriez être la prochaine victime...

CARNAGE

Version Française de "THE BURNING"

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224
PLUS! «Dar l'invincible»
ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
BROSSARD 2 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

CINÉMA

Trois films sur les coeurs esseulés...

Par hasard sans doute, trois films sur la solitude ont pris l'affiche en même temps. Trois films différents, dont le plus intéressant est celui d'un cinéaste américain peu connu, Henry Jaglom. *Can She Bake a Cherry pie?* est, je crois, son quatrième long métrage.

SERGE DUSSAULT

« The Lonely Guy ».

Film américain, film new-yorkais — non sans parenté avec ceux de Woody Allen — et film chaleureux. Les bruits de la ville servent de musique à ce film dont les dialogues sont improvisés comme l'était autrefois le jazz. Il s'y dit mille sottises. Comme dans la vie. Mots maladroits pour dire ce qu'on a sur le coeur. Mots pour mentir, trahis par une intonation, un sourire ou un regard sincères. Mots pour se défendre. Mots pour aimer. Mots-musique qui expriment le coeur plus que la raison.

Les comédiens de Henry Jaglom sont plus que des interprètes. Cette musique, ils doivent la trouver en eux, puisqu'ils n'ont pas de texte; ils improvisent en partant d'une situation établie par le réalisateur (et scénariste) pour chaque séquence. Evidemment, c'est la corde raide. Le résultat? Un film d'une vérité!

Une femme, plaquée par son amant, erre dans les rues de Manhattan. Déboussolée. Elle s'attable à la terrasse d'un café, commande n'importe quoi, se laisse draguer par un inconnu. Lui est, si l'on veut, un solitaire professionnel qui s'accomode de sa vie de divorcé et n'a pas perdu le tour avec les femmes.

Il y a peu de personnages dans *Can She Bake a Cherry Pie?*. À peine plus qu'un quatuor. La femme plaquée est jouée par une comédienne que l'on ne voit pas assez, Karen Black. Une bouche large, des lèvres pulpeuses, des rides non maquillées. Un corps long, presque mince. Une soif de vie et en même temps une insécurité, une inquiétude. Ce qu'elle peut donner, comme musique! Un moment, dans une petite boîte qui semble de Greenwich Village, Karen Black chante. Je saisis mal les paroles. Mais c'est prenant. Et d'une sensualité! Michael Emil est le dragueur de la terrasse. La bonne quarantaine. Le crâne dégarni. Hypocondriaque. Des idées à lui sur le sexe. Et, quand il n'est pas avec Karen Black, toujours flanqué d'un ami condamné à une éternelle solitude.

Un quatrième personnage, interprété par un certain Michael Margotta, se promène avec un pigeon dressé qui revient toujours à lui comme un conjoint rentre au bercail; et, accompagné d'une fille résignée, il baratine les femmes à la barbe des types qui les accompagnent. Personnage moins incarné que les trois autres, dont il exprime le rêve d'aventure.

La caméra de Bob Fiore est presque celle d'un reporter. Vive, nerveuse, se frayant, dans la rue, un chemin au milieu des passants. Un peu la caméra des premiers Cassavetes.

Un film à voir, à écouter. Cartésiens, s'abstenir.

■

Lonely Hearts, de l'Australien Paul Cox, est réalisé de façon beaucoup plus banale que *Can She Bake a Cherry Pie?*. Scénario prudemment préparé, histoire dans laquelle on ne risque pas de se perdre. Et personnages beaucoup plus conventionnels.

Point de départ: un quadragénaire timide qui s'adresse à une agence matrimoniale après la mort de sa vieille maman. On lui présente une femme sensiblement plus jeune que lui mais encore plus timide. Quelques rencontres. Soirée devant un jus d'orange ou au bingo paroissial. Premier dîner en tête à tête. Une ébauche d'amitié. Puis d'amour. L'appétit viendra en mangeant.

Ce film-ci est écrit comme un bon petit roman. Avec connotation psychologique. Un peu lourde, à vrai dire. C'est insignifiant et gentil.

■

The Lonley Guy, de Arthur Hiller, est une comédie sur une espèce de plus en plus répandue, le solitaire urbain. Il y a des solitaires par vocation. D'autres par accident. Mais les deux groupes ont en commun une allure qui ne trompe pas. Et tant qu'ils ont cette allure, les femmes les fuient. Et plus les femmes les fuient, plus ils ont l'air de solitaires. Comment briser le cercle vicieux?

« Can She Bake a Cherry Pie? »

Larry Hubbard est un solitaire par accident: il surprend un jour sa maîtresse au lit avec un autre homme. Il a compris. Le voilà dans la rue. Il n'a pas l'expérience de la solitude; elle lui pèse. Comme tous les solitaires, il est triste et ennuyant. Larry Hubbard pond un bouquin qui parle des solitaires. Il en parle si bien que le bouquin devient un best-seller. C'est la fortune. Le renom. Et toutes les femmes rappliquent. Mais Larry n'en aime qu'une.

Les Américains savent trousser ce genre de comédie bonhomme et un peu bête. Ce genre de comédie qui, quand nous les attrapons à la télévision un soir de cafard, se laissent regarder sans déplaisir. Au grand écran, leur vacuité est plus évidente. Je retiens deux ou trois gags, tout de même, qui m'ont fait rire. Dont celui du téléspectateur que l'on retrouve pétrifié devant son poste et qu'on jette à la poubelle.

Mais les ficelles sont bien grosses dans *The Lonely Guy*. Avec Steve Martin, Charles Grodin et Judith Ivey, dont il n'y a rien à dire.

CAN SHE BAKE A CHERRY PIE?, de Henry Jaglom, au Cineplex 7.

LONELY HEARTS, de Paul Cox, aux Bonaventure 1 et Côte-des-Neiges 2.

THE LONELY GUY, d'Arthur Hiller, aux Cineplex 6 et Cinéma de Paris.

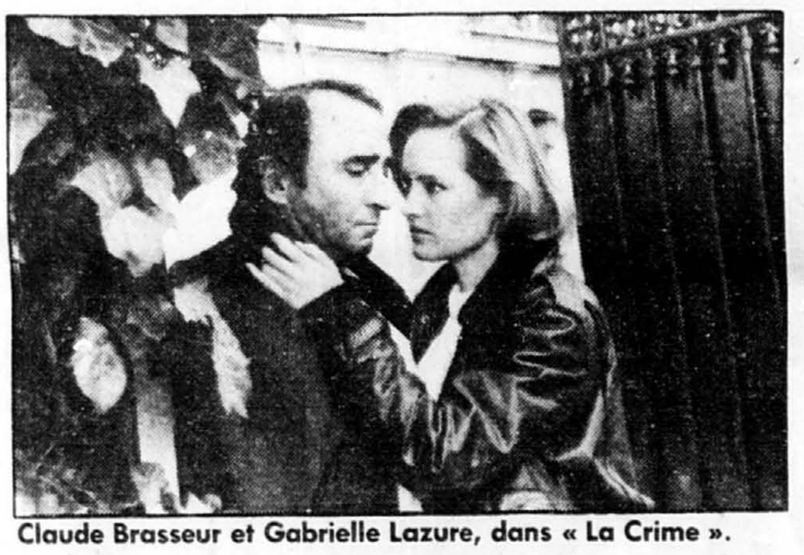
LA CRIME

Encore ce cinéma!

Le cinéma français est incapable de produire un film policier sans y mêler des politiciens crasseux qui torpillent la justice. Pas un assassin qui n'ait un frère, un cousin, un beau-frère ou un oncle ministre. Ou qui ne soit protégé par un coup de téléphone de Paris, s'il est en province, coupant court à une enquête qui risque d'éclabousser des gens haut placés. Le scénario se répète de film en film. Avec des variantes si minces que l'impression de déjà-vu me fait bayer aux corneilles.

Dans *la Crime* — raccourci pour la brigade criminelle — Philippe Labro brode sur le même thème. Un avocat est abattu en plein palais de justice. Cet avocat est le beau-frère d'un ministre. Il aurait trempé dans une affaire de pots-de-vin. Le commissaire Griffon, chargé de l'enquête, se fait dire d'y aller mollo. Mais Griffon s'entête. D'autant plus qu'une jolie journaliste de gauche suit l'affaire de près.

Griffon est un sorte de Dirty Harry à la française. Obtus et butor. Le rôle est tenu par Claude Brasseur qui a su se donner la sale gueule qui convenait. La journaliste de gauche, c'est Gabrielle Lazure, notre compatriote (dont le père, lit-on dans la paperasse remise par le distributeur, «occupe à présent un poste élevé au gouvernement **canadien**»...) promise en France à une belle carrière. Elle est photogénique, Gabrielle Lazure, et assez douée pour le cinéma. Mais quel rôle impossible! Qui a vu une journaliste comme ça? À la revue *Elle*, peut-être. Mais à *Libération*!



Claude Brasseur et Gabrielle Lazure, dans « La Crime ».

Labro, lui-même journaliste, devrait savoir ça. Il le sait, sans doute. Mais il truffe son cinéma de clichés, de lieux communs, et bourre son film d'invraisemblances en se disant que le bon public va tout gober. Voici, à titre d'exemple, une séquence qui ne tient pas debout: une femme est poursuivie dans la rue, elle se précipite dans une maison, saute dans l'ascenseur; le type qui la poursuit ne sait évidemment pas où elle va, mais il se retrouve avant elle dans le building, s'arrange pour coincer l'ascenseur entre deux étages et sort, comme par magie, du plafond et saute sur la malheureuse.

L'invraisemblable ne le cède qu'au ridicule. Ainsi cette séquence où Jean-Louis Trintignant se fait hara-kiri avec un couteau à fruit.

Ce Labro-ci ressemble aux autres que j'ai vus. Aussi superficiel que *l'Héritier*, *le Hasard et la violence* ou *l'Alpagueur*.

S.D.

LA CRIME, de Philippe Labro, aux Parisien 1 et Laval 2.

EN PRIMEUR

UNE AUTRE FAÇON D'AIMER (Making Love)

Film américain (1982) de Arthur Hiller. Scénario: Barry Sandler et A. Scott Berg. Images: David M. Walsh. Montage: William H. Reynolds. Musique: Leonard Rosenman. Avec Michael Ontkean, Kate Jackson, Harry Hamlin, Wendy Hiller, Arthur Hill, Nancy Olson. 113 min. **Champlain 1**, **Odéon-Brossard 3**, **Odéon-Verdun** et **Jean-Talon** (14 ans).

Marié depuis huit ans, un jeune médecin est attiré par un écrivain notoirement homosexuel. Ils ont une aventure. Le jeune médecin raconte tout à sa femme. La première réaction de l'épouse en est une de colère. Puis, comprenant que son mari est attiré par les hommes, elle le laisse aller. Chacun refera sa vie de son côté.

HEART LIKE A WHEEL

Film américain (1983) de Jonathan Kaplan. Scénario: Ken Friedman. Images: Tak Fujimoto. Montage: O. Nicholas Brown. Musique: Laurence Rosenthal. Avec Bonnie Bedelia, Beau Bridges, Leo Rossi, Hoyt Axton, Bill McKinney, Anthony Edwards. 112 min. **Plaza Alexis-Nihon 2** (Pour tous).

Shirley Muldowney a réussi ce que personne, homme ou femme, n'avait réussi avant elle : gagner trois fois le National Hot Rod Association World Championship. Quand Shirley s'installait au volant d'une voiture, plus rien ne comptait pour elle, que ce bolide qu'elle conduisait d'une main de fer. C'est son histoire que raconte «Heart Like a Wheel». Bonnie Bedelia est Shirley. Et Beau Bridge est Connie Kalitta, son ami, son conseiller, son amant. Et son compétiteur.

HÉCATE MAÎTRESSE DE LA NUIT

Film franco-suisse (1982) de Daniel Schmid. Scénario: Schmid et Pascal Jardin, d'après «Hécate et ses chiens» de Paul Morand. Images: Renato Berta. Montage: Nicole Lubtchansky. Musique: Carlos d'Alessio. Avec Bernard Giraudeau, Lauren Hutton, Jean Bouise, Jean-Pierre Kalfon, Gérard Desarthe, Juliette Brac. 105 min. **Berri 3** (18 ans).

Suisse, 1942. Dîner officiel. Assise près de l'ambassadeur de France, une femme qu'il a connue autrefois. Et qui a failli ruiner sa carrière. Elle s'appelle Clothilde. Julien Rochelle (l'ambassadeur) en était fou. Il négligeait son travail, faisait des choses horribles et s'était tiré de justesse d'une crapuleuse affaire de meurtre d'enfant. L'histoire, inspirée d'un roman de Paul Morand, est racontée en flash-back.

LE JEUNE MARIÉ

Film français (1983) de Bernard Stora. Scénario: Stora et Luc Béraud. Images: Ricardo Aronovich. Montage: Jacques Comets. Musique: Luis Bacalov. Avec Richard Berry, Brigitte Fossey, Zoé Chauveau, Richard Anconina, Daniel Russo. 97 min. **Berri 4** (Pour tous).

Le soir même de ses noces, Billy rencontre Viviane pour qui il a le coup de foudre. Elle devient sa maîtresse. Billy est prêt à plaquer sa femme. Mais Viviane ne veut pas d'une liaison durable. Elle s'enfuit à Paris. Billy la relance. Viviane lui fait comprendre qu'elle en a assez de lui. Billy est malheureux comme les pierres.

LE MARGINAL

Film français (1983) de Jacques Deray. Scénario: Deray et Jean Herman. Images: Xavier Schawrzenberger. Montage: Albert Jurgenson. Musique: Ennio Morricone. Avec Jean-Paul Belmondo, Henry Silva, Claude Brosset, Pierre Vernier, Roger Dumas, Carlos Sottomayor. 101 min. **Parisien 2**, **Laval 1** et **Versailles 1** (14 ans).

Belmondo tient dans ce film un rôle à la Clint Eastwood : celui d'un policier qui n'en fait qu'à sa tête, méprise ses chefs pusillanimes quand ils ne sont pas tout simplement corrompus, et se montre sans pitié pour les grosses légumes. Il fait face à un redoutable gang de trafiquants de drogue qui opère à Paris et à Marseilles. En haut lieu, on cherche à lui mettre des bâtons dans les roues. Mais Belmondo ne s'en laisse pas imposer.

UNFAITHFULLY YOURS

Film américain (1984) de Howard Zieff. Scénario: Valerie Curtin, Barry Levinson et Robert Klane, d'après une histoire de Preston Sturges. Images: David M. Walsh. Montage: Sheldon Kahn. Musique: Bill Conti. Avec Dudley Moore, Nastassja Kinski, Armand Assante, Cassie Yates, Richard Libertini, Albert Brooks. 96 min. **Kent 1**, **Palace 2** et **Dorval 2** (Pour tous).

Un chef d'orchestre dans la quarantaine (Dudley Moore) épouse une toute jeune femme (Nastassja Kinski) dont il est fou. Mais son bonheur est assombri par un sentiment de jalousie qui le tenaille et devient obsessionnel. Il soupçonne un violoniste, tombeur de femme réputé, de coucher avec sa femme. Le chef d'orchestre engage avec lui un duel... à l'archet. Une comédie signée Howard Zieff.

LOI 109

3- Une relance qui s'impose

LUC PERREAULT

La relance de l'industrie du cinéma au Québec arrive à un bon moment, c'est-à-dire au pire! 1983 est loin d'avoir été une bonne année. Peu importe de quel angle on aborde le problème, un même refrain se fait entendre: ça va très mal. Les plus pessimistes diront qu'ils n'ont rien à perdre à tenter de remettre en marche cette industrie sur des bases nouvelles. Les plus optimistes, quant à eux, croient que cette fois sera la bonne.

Pour un producteur comme Rock Demers — qui a dirigé les destinées de l'Institut québécois du cinéma, il y a cinq ans —, 1984 marquera la mise à feu de la quatrième fusée porteuse de notre industrie du film: la Société générale du cinéma. Les trois premiers étages avaient pour nom la SDICC (en 1968), l'Institut québécois du cinéma (en 1975) et le tax shelter (en 1978).

«Il ne faudrait pas manquer notre coup, cette fois-ci, soutient Demers, parce que si dans cinq ans on se retrouve dans une période de dépression comme celle qu'on vient de connaître, on ne s'en remettra plus jamais.»

Dans la tête de Fernand Dansereau, le président du conseil d'administraton de l'Institut, l'image de notre industrie ne correspond pas à une fusée mais plutôt à une pyramide.

«On ne peut pas mettre de l'argent uniquement dans la tête ou dans la base, fait-il remarquer. Il faut de l'investissement constamment aux trois niveaux. On pourrait miser toutes les ressources de l'État sur un seul cinéaste et un seul film. Peut-être aboutirait-on à rien, peut-être à un succès absolument fantastique. Mais ça ne contribuerait pas à asseoir une cinématographie nationale. Dans vingt ans, il faudra que ce soit toute l'industrie du cinéma qui continue à se développer.»

Le secteur par lequel on peut le mieux mesurer la santé d'un cinéma est la production. Or, la production se porte mal au Québec depuis quelques années. Certains chiffres sont éloquents. Sur les 700 techniciens (membres du Syndicat national du cinéma), seulement 309 ont travaillé au moins une semaine en 1983. Au dire de Liliane Auger du SNC, l'année 1982 était encore pire. Seul secteur à échapper à ce marasme, semble-t-il, c'est celui des spots publicitaires où la part de Montréal serait en hausse par rapport à Toronto. Plus de la moitié des activités de production se situent en ce moment dans ce secteur, précise Mme Auger. C'est ce qui explique que le secteur du long métrage en soit presque rendu au point mort.

Que faire?

Le moment semble donc approprié pour tenter de relancer une industrie vacillante. La création de la Société générale du cinéma qui succède à l'Institut comme gestionnaire des fonds destinés à l'industrie pourrait constituer l'outil privilégié de cette relance.

La nouvelle pdg de la SGC en est elle-même convaincue. Nicole Boisvert croit que le temps est venu de remettre en question certains modes de fonctionnement qui ont caractérisé l'IQC.

«C'est comme quand tu fais le montage d'un film, explique l'exproductrice. À un moment donné, tu remets tout à plat. Je pense qu'on a cette occasion de tout remettre à plat, de garder les choses qui ont bien fonctionné, qui correspondent à des besoins et qui remplissent bien leur fonction.»

La refonte du système des jurys vient parmi les points à l'ordre du jour de la SGC, semble-t-il. Les réalisateurs en ont fait une demande formelle, s'élevant notamment contre l'anonymat des jurés, et la pdg de la SGC ne semble pas opposée en principe à remettre ce système en question.

Le réalisateur Claude Gagnon qui n'a jamais porté en haute estime le système d'évalutation mis en place à l'ancien Institut se fait le porte-parole de plusieurs de ses collègues quand il affirme qu'il faut éliminer la subjectivité de ces jurys.

«Je trouve le système complètement humiliant pour un cinéaste, explique Gagnon. Il est tout à fait normal que pour un premier long métrage on pose des questions. Mais à partir du moment où un cinéaste a fait quelques longs métrages, il faudrait tenir compte de ses antécédants. Je refuse le principe qu'on questionne la qualité des projets de gens comme Gilles Carle, Claude Jutra, Jean-Claude Labrecque, Denys Arcand ou André Forcier.»

Le réalisateur de *Larose, Pierrot et la Luce* est ellement déçu du système actuel qu'il affirme ne pas avoir l'intention de soumettre un nouveau projet de film tant qu'il ne sera pas convaincu qu'on l'aura révisé en profondeur.

Les grandes orientations

La question des jurys occupera sans doute le c.a. de la SGC. Le c.a. de l'IQC devra de son côté se pencher sur des problèmes moins terre à terre. Fernand Dansereau estime pour sa part que ce sont les grandes orientations qu'il faudra réviser.

La taille de notre cinématographique, par exemple. Faudra-t-il encourager une multiplication des créateurs, des techniciens et des maisons de production ou, au contraire, en réduire le nombre? Comment assurer la continuité également, faire en sorte que nos meilleurs éléments, ceux qui ont fait leurs preuves dans le passé, puissent travailler sans que leurs projets soient sans cesse repoussés ou remis en question par une bureaucratie tâtillonne?

«Il y a une série de problèmes nouveaux qui émergent ou qui étaient là mais qu'on ne pouvait pas aborder parce qu'il n'y avait pas d'argent. On va maintenant pouvoir modestement les aborder.»

Mais il ne se fait pas d'illusion quant aux moyens financiers. Avec les $11 millions dont doit bientôt disposer la SGC, on se retrouve, au dire de Dansereau, exactement au même point où on était en 1975 lors de la création de l'Institut. On n'aura que réussi à rattraper l'inflation.

Le cinéaste est par ailleurs très conscient que cette relance devra s'enclencher à un moment de grande mutation de ce secteur des communications. Le développement de la production destinée à la télévision, l'arrivée de la télévision payante et des transmissions par satellites, l'explosion de la vidéo: ce sont là des facteurs nouveaux qui risquent de modifier en profondeur l'industrie du cinéma. Certains vont même jusqu'à dire que la loi 109 a failli à la tâche en ne cherchant pas à intégrer davantage ces nouveaux champs d'intervention dans la mise en place des nouvelles structures de l'industrie du cinéma.

Condamné au succès

Guy Fournier qui a donné son nom à la Commission dont le rapport a directement inspiré la loi 109 pense que les prochains 18 mois vont vraiment déterminer le succès ou l'échec de cette législation et, par richochet, la relance ou la stagnation de notre cinématographie nationale.

«Une fois que les deux nouveaux organismes auront démarré, estime-t-il, leurs décisions vont faire jurisprudence. Ces décisions vont alors imposer une direction au développement de l'industrie du cinéma. Il sera difficile par la suite de changer cette direction. C'est pour cette raison que l'année et demie qui vient est si importante.»

Prévoit-on des frictions entre les deux organismes? Pour le moment, chacun paraît fort préoccupé de respecter dans la forme et dans les faits le mandat qui lui a été confié. Un observateur comme Rock Demers trouve que la tâche de Nicole Boisvert ne sera pas facile: elle devra, fait-il remarquer, faire partie d'un conseil d'administration de cinq personnes qui devra à son tour rendre compte de son mandat à un autre conseil de douze personnes.

«Il n'y a plus, dit-il, la distance du pouvoir politique qu'il y avait avant. L'ancien Institut était beaucoup plus autonome face au ministre. Maintenant c'est lui qui choisit les administrateurs de la Société générale sans consultation avec qui que ce soit.»

Pour Guy Fournier, les vrais jeux de force vont se faire entre le pdg de la Société générale et le président de l'Institut ainsi que le secrétaire de l'Institut. Selon lui, le conseil d'administration de la SGC s'apparente davantage à un conseil d'affaires qu'à un conseil doté d'un pouvoir politique.

«Si l'Institut joue bien son rôle, soutient Fournier, il va jouer un rôle de comité de surveillance face à la pdg de la Société générale. C'est au niveau de l'Institut que devrait s'exercer le véritable pouvoir.»

Ceci dit, les rapports entre ces deux organismes paraissent s'engager dans un esprit d'étroite collaboration.

«Ces deux institutions pourraient se rendre la vie relativement intolérable l'une à l'autre, fait remarquer Fernand Dansereau. Mais elles sont conçues comme des contre-poids. Entre les deux, il y a un arbitre qui est le ministre. Il faudra voir à l'usage si le système fonctionne.»

En fait, il *devra* fonctionner. Le cinéma québécois, comme tous les cinémas nationaux, est condamné au succès. Un taux d'échec trop élevé signifierait sa perte à brève échéance. Voilà pourquoi le taux d'optimisme est si élevé présentement dans l'industrie du cinéma.

RENÉ MALO présente

18 ANS Adultes

9 Nominations pour les CÉSARS!

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE ACTRICE

"CARRÉMENT BOULEVERSANT"
Louis-Guy Lemieux — Le Soleil

avec
ISABELLE ADJANI • ALAIN SOUCHON
SUZANNE FLON • MARIA MACHADO • JENNY CLÈVE • EVELYNE DIDI • JEAN GAVEN
FRANÇOIS CLUZET • MANUEL GÉLIN • ROGER CAREL • MICHEL GALABRU

5e MOIS

Berri: tous les jours: 1:10 - 3:40 - 6:25 - 9:00
BERRI 5
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CARTIER - LAVAL
226 BOUL. DES LAURENTIDES
AU NORD DU BOUL. CARTIER 663-5124
Stationnement gratuit à l'arrière

Cartier-Laval: lun. à ven.: 7:00 - 9:30, Sam.-dim. 2:00 - 4:00 — 7:00 - 9:30

CINÉMA CARTIER, ST-HUBERT E.S.Q., BOUL. CARTIER, BOUL. DES LAURENTIDES, PONT VIAU

RENÉ MALO présente

"Un film étrangement **fascinant**, magnifiquement photographié et rigoureusement mis en scène..." *VARIETY*

"Tout est, dans ce film, **sensualité brûlante**, **jeux du désir** et de la volupté..." *LE MONDE*

"Un film **insolite**... qui s'impose et **captive**..." *L'HUMANITÉ*

BERNARD GIRAUDEAU LAUREN HUTTON

Hecate
Maîtresse de la Nuit

18 ANS Adultes

UN FILM DE DANIEL SCHMID

AVEC JEAN BOUISE
AVEC LA PARTICIPATION DE JEAN-PIERRE KALFON
ET AVEC JULIETTE BRAC / GERARD DESARTHE
D'APRES "HECATE ET SES CHIENS" DE PAUL MORAND (ERNEST FLAMMARION EDITEUR)
ECRIT PAR PASCAL JARDIN
PRIMÉ PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA

BERRI 3
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

tous les jours: 12:15 - 2:20 - 4:30 - 6:35 - 8:45

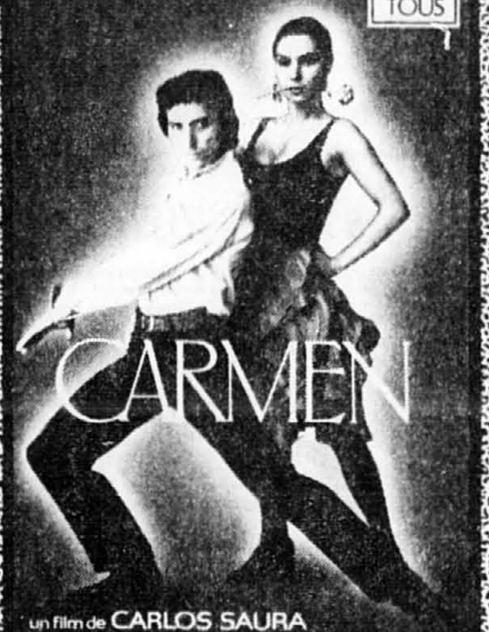
CINÉMAS ODÉON
POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

NE MANQUEZ PAS
NOS ANNONCES DE LUNDI ET MARDI CONCERNANT NOTRE SPÉCIAL POUR LA ST-VALENTIN

LE PLUS GRAND FILM DU FESTIVAL
— RICHARD GAY, LE DEVOIR

DANS LE CADRE DU RÉCENT FESTIVAL DU FILM, IL FUT LE PLUS COURU ET LE PLUS APPLAUDI... À VOIR ABSOLUMENT.
— MANON PÉCLET, DIMANCHE MATIN

POUR TOUS



un film de CARLOS SAURA
avec ANTONIO GADES & LAURA DEL SOL

6e MOIS

tous les jours: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
BERRI 2
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

RENÉ MALO présente

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
GOLDEN GLOBE AWARDS
ASSOCIATION DE LA CRITIQUE AMÉRICAINE
CERCLE DES CRITIQUES DE CINÉMA DE NEW YORK
MEILLEUR RÉALISATEUR
CERCLE DES CRITIQUES DE CINÉMA DE NEW YORK

Trois heures de pur enchantement.
Luc Perreault, LA PRESSE

FANNY & ALEXANDRE

14 ANS

INGMAR BERGMAN

lun. à ven.: 8:00 p.m.
sam.-dim.: 12:50 - 4:20 - 8:00

5e MOIS

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÉS D'IBERVILLE 721-6060

HANNA SCHYGULLA
Prix d'interprétation féminine
CANNES '83

18 ANS Adultes

"C'EST BEAU À PLEURER... Éblouissante performance d'Hanna Schygulla!" — Jacques Siclier, Le Monde

"Ce film reste longtemps dans la tête, il fait son chemin, au fil des images qui reviennent nous hanter. Divine, géniale Hanna Schygulla..." — Chantal Jolis, Ticket

L'Histoire de Pierra

un film de MARCO FERRERI

ISABELLE HUPPERT | HANNA SCHYGULLA | MARCELLO MASTROIANNI

3e SEM.

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

lun. à ven.: 7:30 - 9:30
sam.-dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

IL Y A **22** SEMAINES, PERSONNE NE CONNAISSAIT CET HOMME...

DEPUIS **XI LE BUSHMAN** A FAIT RIRE PLUS DE **225,000** QUÉBECOIS !!

POUR TOUS

RENÉ MALO présente

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

V.F. de "THE GODS MUST BE CRAZY"

Berri: tous les jours: 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00
BERRI 1
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL 2
PLACE LONGUEUIL 679-7451

Longueuil: lun. à ven.: 7:15 - 9:15 sam.-dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

le jour de son mariage, il tombe follement amoureux... d'une autre.

POUR TOUS

RICHARD BERRY *BRIGITTE FOSSEY*

PRIMA FILM présente

LE JEUNE MARIÉ

UN FILM DE *BERNARD STORA*

ZOE CHAUVEAU *RICHARD ANCONINA*

BERRI 4
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

tous les jours: 1:25 - 2:30 - 5:15 - 7:15 - 9:10

C'est bientôt votre anniversaire?
Le Gérant de notre cinéma Dorval portera une attention toute spéciale à votre groupe.
Pour renseignements,
631-8586

ISABELLE HUPPERT JEAN-PIERRE CASSEL

la Truite
un film de JOSEPH LOSEY

CINÉMAS UNIS

2ème GRAND FILM «L'INDISCRÉTION»

GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129
GREENFIELD: SAM., DIM., 12:40, 4:20, 6:05, 8:05. SEM.: 6:05, 8:05.

Deux femmes attirées l'une vers l'autre vivent une amitié très particulière.

Moments
de la vie d'une femme

UN FILM ATTACHANT
Francine Laurendeau leDevoir
...un véritable délice.
Franco Nuovo Jour. de Mtl.

Version Francaise sous-titrée en anglais

2ème GRAND FILM «MASOCH»

GREENFIELD PARK 2
PL. GREENFIELD PARK 671-6129
GREENFIELD: SAM., DIM., 12:30, 4:00, 6:00, 7:35. SEM.: 6:00, 7:35.

GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBES
Meilleure musique
Meilleure chanson «Flashdance... What a Feeling»

San corps est possédé par la musique et par la danse...

Le Fou de la danse
V.F. de Flashdance

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMBELLO
DONNA SUMMER
LAURA BRANIGAN
KIM CARNES
etc

VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
VERSAILLES: SAM., DIM., 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20. SEM.: 6:00, 7:40, 9:20.

SEAN CONNERY is JAMES BOND in **NEVER SAY NEVER AGAIN**

POUR TOUS

LOEWS 4
954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 12:00, 2:20, 4:40, 7:10, 9:45. SAM. DERNIER SPECTACLE: 12:00.

Un **GRAND** film mérite d'être vu sur un **GRAND** écran!

GAGNANT DE 4 GOLDEN GLOBES
Meilleur film (drame)
Meilleur scénario
Meilleure actrice SHIRLEY MacLAINE
Meilleur acteur de soutien JACK NICHOLSON

AVIS IMPORTANT!
Aujourd'hui seulement, les spectacles de midi dans les cinémas LOEWS et FAIRVIEW sont annulés.

FAIRVIEW, LA CITÉ ET LE CINÉMA: SAM., DIM., 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40. SEM.: 7:15, 9:40. LOEWS: 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:40. SAM. DERNIER SPECTACLE: 12:00.

LOEWS 1 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL | **LaCité 1** 3575 AV DU PARC 844-9470
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477 | **FAIRVIEW 2** TRANS-CAN S. 52 697-8095

CHRISTIAN CLAVIER · MICHEL GALABRU · GERARD JUGNOT · MARTIN LAMOTTE · JEAN CARMET · BERNARD GIRAUDEAU · JOSIANE BALASKO · MICHEL BLANC · JEAN-CLAUDE BRIALY

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE

UN FILM DE JEAN-MARIE POIRÉ

BIENTÔT LA COMÉDIE QUI A COÛTÉ PLUS CHER QUE LE DÉBARQUEMENT

POUR TOUS

avec la participation de THIERRY LHERMITTE · JEAN YANNE · DOMINIQUE LAVANANT · JACQUELINE MAILLAN · JACQUES VILLERET

DÈS VENDREDI 17 FÉVRIER

Le PARISIEN 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 | **LAVAL** CENTRE LAVAL 688-7776 | **VERSAILLES** PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON | **GREENFIELD PARK** PL. GREENFIELD PARK 671-6129

HOT DOG ...THE MOVIE!

PALACE: 12:05, 1:50, 3:35, 5:20, 7:10, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE: 10:50. DORVAL: SAM., DIM., 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00. GREENFIELD: SAM., DIM., 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 8:00, 9:40. SEM.: 6:00, 8:00, 9:40.

14 ANS

PALACE 6 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586 | **GREENFIELD PARK 3** PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Une jolie femme est comme une symphonie.
Elle peut vous rendre fou, si vous croyez que «l'autre» bénéficie de ses faveurs!

POUR TOUS

DUDLEY MOORE NASTASSJA KINSKI

Unfaithfully Yours

Un film à voir avec quelqu'un que vous aimez!

TWENTIETH CENTURY-FOX Presents A JOE WIZAN – MARVIN WORTH Production A HOWARD ZIEFF Film
DUDLEY MOORE NASTASSJA KINSKI ARMAND ASSANTE
"UNFAITHFULLY YOURS" CASSIE YATES RICHARD LIBERTINI and ALBERT BROOKS as Norman Robbins
Director of Photography DAVID M. WALSH Music by BILL CONTI Executive Producer DANIEL MELNICK Associate Producer JACK B. BERNSTEIN Screenplay by VALERIE CURTIN & BARRY LEVINSON and ROBERT KLANE
based upon a Screenplay by PRESTON STURGES Produced by MARVIN WORTH and JOE WIZAN Directed by HOWARD ZIEFF
© 1984 TWENTIETH CENTURY-FOX

KENT: SAM., DIM., 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. SEM.: 7:45, 9:30. PALACE: 12:25, 2:10, 3:55, 5:40, 7:30, 9:20. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:10. DORVAL: SAM., DIM., 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM.: 7:15, 9:15.

PALACE 2 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DORVAL 2 260 AVE. DORVAL 631-8586 | **KENT 1** 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

BARBRA STREISAND

DOLBY STEREO **Au YORK seulement**

YORK: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40. FAIRVIEW: SAM., DIM., 1:15, 3:50, 6:30, 9:05. SEM.: 6:30, 9:05.

YORK 1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 GUY | **FAIRVIEW 1** TRANS-CAN S. 52 697-8095

JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN

POUR TOUS

Two of a Kind

LOEWS: 12:10, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:50.

LOEWS 3 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

GORKY PARK

14 ANS

ORION PICTURES Release

WILLIAM HURT
LEE MARVIN
and introducing JOANNA PACULA

LA CITÉ: SAM., DIM., 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. SEM.: 7:10, 9:30. KENT: SAM., DIM., 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. SEM.: 7:00, 9:15. LOEWS: 12:00, 2:15, 4:35, 7:00, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:45.

LOEWS 2 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 3 3575 AV DU PARC 844-9470
KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

«Les dialogues de «BROADWAY DANNY ROSE» sont farcis de gags - souvent brillants.»
— *Serge Dussault, LA PRESSE*

POUR TOUS

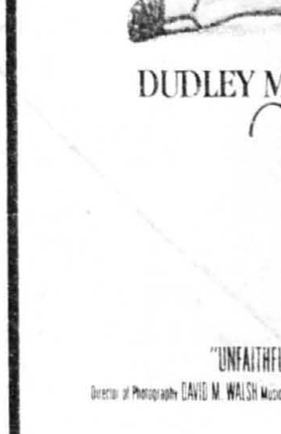
3e sem.

Jack Rollins Charles H. Joffe Susan E. Morse Mel Bourne Gordon Willis asc
Charles H. Joffe Robert Greenhut Woody Allen
ORION

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-0689
P. V.-MARIE: 12:15, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20.

ELLE A TRAVERSÉ LA LIGNE IMPERCEPTIBLE ENTRE L'INNOCENCE ET LA SÉDUCTION.

18 ANS ADULTES



A TASTE OF SIN

PALACE: 1:15, 3:00, 4:45, 6:20, 8:05, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:35.

PALACE 4 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

9e sem.

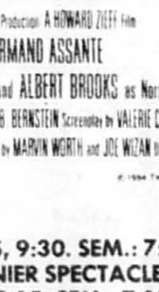
POUR TOUS

MEL BROOKS & ANNE BANCROFT TO BE OR NOT TO BE
That is the movie!

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-2 866-0689
P. V.-MARIE: 12:30, 2:40, 5:00, 7:15, 9:30.

NEVER CRY WOLF

POUR TOUS

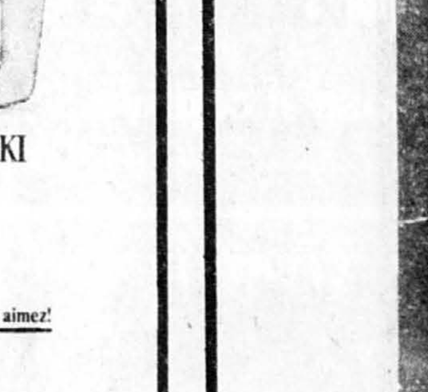


UNE HISTOIRE VRAIE
d'après la superbe oeuvre de Farley Mowat auteur canadien

LOEWS: 12:05, 2:00, 3:55, 5:55, 7:55, 9:55. Sam. dernier spectacle 11:50.

LOEWS 5 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

CLINT EASTWOOD



«DIRTY HARRY EST DE RETOUR!»

SUDDEN IMPACT

Starring CLINT EASTWOOD and SONDRA LOCKE
Produced and Directed by CLINT EASTWOOD

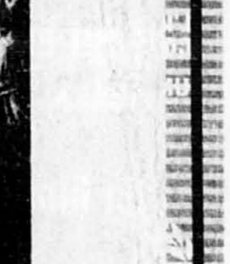
PALACE: 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:35. LA CITÉ: SAM., DIM., 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20. SEM.: 7:10, 9:20.

PALACE 5 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL | **LaCité 2** 3575 AV DU PARC 844-9470

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
— Gene Siskel & Roger Ebert, «At The Movies»

«L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS»
Gary Arnold, WASHINGTON POST
Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES
Richard Freedman, NEWHOUSE NEWSPAPERS
Bernard Drew, GANNETT
US MAGAZINE
Philip Wuntch, DALLAS MORNING NEWS
John Stark, SAN FRANCISCO EXAMINER
John Hartl, SEATTLE TIMES
Joe Leydon, HOUSTON POST

THE RIGHT STUFF



POUR TOUS

SPECTACLES EN 70 MM STÉRÉO DOLBY

ADULTES	$5.50
ADOLESCENTS (14-17 ans)	$5.00
ENFANTS (13 ans et moins)	$2.50
CLUB ÂGE D'OR des Cinémas Unis	$2.00

Prix spécial de MATINÉE pour groupe d'étudiants pour «THE RIGHT STUFF». APPELEZ LE CINÉMA PALACE à 886-6991 de midi à 21 h.

PALACE 1 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
PALACE: 1:00, 4:30, 8:00.

«RECKLESS», c'est pas mal fort!»
— *Leonard Maltin Entertainment Tonight*

18 ANS ADULTES

Les filles comme Tracy ne parlent pas à leurs parents de gars comme Rourke.

DOLBY STEREO IMPÉRIAL ET CLAREMONT SEULEMENT

CLAREMONT: SAM., DIM., 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. SEM.: 6:00, 7:45, 9:30. IMPERIAL: SAM., DIM., 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45. SEM.: 6:15, 8:00, 9:45. DORVAL: SAM., DIM., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SEM.: 7:30, 9:30.

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 Pétro
CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-0973 VENDÔME | **DORVAL 1** 260 AVE DORVAL 631-8586

DAN AYKROYD EDDIE MURPHY

Non seulement sont-ils devenus RICHES... mais surtout... ils se sont VENGÉS. 14 ANS

UN FAUTEUIL POUR DEUX

2e sem.

Un drôle de genre d'affaires

version française de TRADING PLACES

PARAMOUNT PRÉSENTE
Une production de AARON RUSSO Un film de LANDIS/FOLSEY
DAN AYKROYD EDDIE MURPHY RALPH BELLAMY
DON AMECHE DENHOLM ELLIOTT AND JAMIE LEE CURTIS
Musique de ELMER BERNSTEIN Producteur exécutif GEORGE FOLSEY JR
Écrit par TIMOTHY HARRIS et HERSCHEL WEINGROD
Produit par AARON RUSSO Réalisé par JOHN LANDIS
Un film PARAMOUNT

PARISIEN: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:40. LAVAL: SAM., DIM., 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:25. SEM.: 7:00, 9:15.

Le PARISIEN 3 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776

Un film exceptionnel. Un chef-d'oeuvre.
-Simone de Beauvoir

ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE: SAM., DIM., 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:30. SEM.: 6:30, 9:00.

UN BELMONDO EN COLÈRE EST UN DESTRUCTEUR QUI PULVERISE TOUT!

14 ANS

PLUS DE 2,000,000 DE PARISIENS ONT ÉTÉ ÉTONNÉS PAR SA FEROCITÉ

CINEMAS UNIS

LE MARGINAL

UN FILM DE
JACQUES DERAY
avec HENRY SILVA • musique de ENNIO MORRICONE

PARISIEN: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:15. LAVAL: SAM., DIM.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:55, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:35. SEM.: 6:00, 7:55, 9:50. VERSAILLES: SAM., DIM.: 12:30, 2:15, 4:00, 6:00, 7:45, 9:30. SEM.: 6:00, 7:45, 9:30.

Le PARISIEN 2 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 1 — RADISSON CENTRE LAVAL 688-7776

Le plus sensationnel roman érotique français depuis «Emmanuelle»

CLAUDIA UDY
JOY
un film de SERGE BERGON
d'après le roman de JOY LAUREY

4e sem.

18 ANS ADULTES

«JOY» EST DISPONIBLE DANS LA COLLECTION J'AI LU EN VENTE PARTOUT

VIVAFILM

LAVAL: SAM., DIM., 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:15. SEM.: 7:15, 9:15. PALACE: 12:25, 2:20, 4:15, 6:10, 8:05, 10:00. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:55.

V. FRANÇAISE — LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSION ANGLAISE — PALACE 3 — 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

«UN FILM DE FEMME POUR LES HOMMES.»
— Serge Dussault, LA PRESSE
«ATTACHANT ET PERSONNEL.»
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

8e sem.

POUR TOUS

L'amie

un film de
MARGARETHE VON TROTTA
HANNA SCHYGULLA • PETER STRIEBECK • ANGELA WINKLER
Avec: Christine Fersen, Franz Buchrieser, Wladimir Yordanoff et Angès Fink.
Images: Michael Balhaus • Montage: Dagmar Hirtz • Musique: Nicolas Economou • Producteurs: Eberhard Junkersdorf et Margaret Menegoz
Une coproduction Franco-Allemande Gaumont (Paris), Films du Losange (Paris), et Bioskop-Film (Munich)

VIVAFILM

Le PARISIEN 5 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN: 12:15, 2:15, 4:10, 6:05, 8:00, 9:55. Sam. dernier spectacle 11:50.

L'INTERPRÉTATION, LA PHOTOGRAPHIE, LA CRÉATION D'ATMOSPHÈRE, LA RÉALISATION SONT EXCELLENTES. À VOIR. *MANON PECLET DIMANCHE MATIN*

UNE VÉRITABLE REVÉLATION... TRÈS ÉMOUVANT...EXTRAORDINAIRE... *LAURENT GAGLIARDI BON DIMANCHE*

UN FILM EXCEPTIONNEL PAR SON SUJET ET PAR L'ORIGINALITÉ AVEC LAQUELLE IL EST TRAITÉ. À NE PAS RATER. *FRANCINE LAURENDEAU LE DEVOIR*

L'INTERPRÉTATION EST PARFAITEMENT CONVAINCANTE. *FILMS À L'ÉCRAN*

UNE POÉSIE À LA FELLINI. *DOOR OUWENDIJK KUNST & KULTUUR*

Gagnant des prix
GRAND PRIX DU PUBLIC
Festival du Cinéma en Abitibi 83
LION D'OR. Meilleure première oeuvre.
Festival de Venise 1982
BRONZE HUGO. Festival de Chicago
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE.
Festival of Festivals 1982.

3e sem.

POUR TOUS

Le goût de l'eau
DE SMAAK VAN WATER
V.O. avec sous-titres français
un film de **ORLOW SEUNKE**
avec **GERARD THOOLEN • DORIJN CURVERS**

ÉLYSÉE 2 — 35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE: SAM., DIM., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:30. SEM.: 7:30, 9:30.

Une Drôle de Paire de Pères

PIERRE RICHARD / **GÉRARD DEPARDIEU**
Le Père de la Gaffe / *Le Père de la Baffe*

POUR TOUS

comment deux types qui n'ont avoir un fils!

9e sem.

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! 250,000 personnes ont ri aux larmes dans la comédie de l'année et ça continue!

LES COMPÈRES

UN FILM DE
FRANCIS VEBER
AVEC ANNY DUPEREY ET MICHEL AUMONT

PARISIEN: 12:05, 2:00, 4:00, 5:50, 7:45, 9:40. Sam. dernier spectacle 11:30. LAVAL: Sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sam. dernier spectacle 11:25. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40. VERSAILLES: Sam., dim.: 1:10, 2:50, 4:30, 6:10, 7:50, 9:30. Sem.: 6:10, 7:50, 9:30.

Le PARISIEN 4 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

CLAUDE BRASSEUR
POUR TOUS
GABRIELLE LAZURE • DAYLE HADDON
JEAN-CLAUDE BRIALY • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

LA CRIME

2e sem.

UN FILM DE PHILIPPE LABRO

PARISIEN: 12:55, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:05. LAVAL: SAM., DIM., 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:10, SEM.: 7:15, 9:15.

Le PARISIEN 1 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688-7776

BIENTÔT SUR NOS ÉCRANS DANS LES CINÉMAS

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU?

■ **l'Argent** (Conservatoire d'art cinématographique, lundi) - Un film de Robert Bresson. D'une écriture cinématographique exemplaire. Film sur la corruption de l'argent. Mais surtout sur le mensonge, sur la faute et le rachat. Des gens refilent un faux billet de banque à un livreur de mazout. Et l'accablent de leur témoignage. Le jeune livreur est pris dans un engrenage qui le mènera à la folie criminelle. Une leçon de cinéma!

■ **Beau-père** (Ouimetoscope, mardi) - Après la mort de sa mère, une adolescente se retrouve seule avec son beau-père (Patrick Dewaere) qui a le double de son âge. Elle en devient amoureuse, lui fait part de ses sentiments et de son désir de coucher avec lui. Le beau-père lève les bras au ciel. Mais ce n'est pas lui qui aura le dernier mot. Un regard lucide sur les êtres, un film intelligent, imprégné de cet humour caustique propre à Bertrand Blier.

■ **Benvenuta** (Outremont, ce soir, dimanche et lundi) - Après avoir vu Livio, Benvenuta, pianiste exaltée, confie à son amie: «Cet homme, je le veux!» S'ensuit une histoire d'amour enflammée qui, peu à peu, s'élève au-dessus du commun. En parallèle, l'amitié qui se noue entre Jeanne, la romancière qui a créé le personnage de Benvenuta, et François, le scénariste qui rêve de porter cette histoire à l'écran.

■ **Bonheur d'occasion** (Outremont, dimanche et lundi) - Une serveuse de snack-bar dans le Saint-Henri de 1940 troque l'amour de sa vie contre un bonheur d'occasion. L'oeuvre majeure de Gabrielle Roy portée à l'écran par Claude Fournier.

■ **Broadway Danny Rose** (Place Ville-Marie 1) - Le dernier Woody Allen, fignolé avec un art consommé, même si ce n'est pas son meilleur film. Woody incarne cette fois un petit impresario gagnant sa croûte avec une poignée d'artistes miteux. Il est le gérant d'un chanteur (Nick Apollo Forte) qui a connu des jours plus glorieux. Et devient amoureux de l'impétueuse maîtresse (Mia Farrow) du chanteur.

■ **Coup de foudre** (l'Autre Cinéma) - Deux femmes mariées qui se sont connues après la guerre s'éprennent l'une pour l'autre d'une amitié exclusive. Par la réalisatrice Diane Kurys qui, après avoir évoqué ses années de collège et Mai 68, se penche cette fois sur ses souvenirs de famille.

■ **Eraserhead** (Cinéma V, ce soir) - Un rêve. Un cauchemar dans un univers kafkaïn. Un univers où l'homme n'a plus de place. Henry fréquente une étrange jeune femme qui lui donnera un enfant monstrueux. Elle ne pourra plus supporter cette vie. Elle partira. Un film expressionniste, en noir et blanc, du cinéaste américain David Lynch. Remarquable.

■ **L'Été meurtrier** (Berri 5 et Cartier-Laval) - La belle et provocante Éliane (que tout le monde surnomme Elle) a séduit Pin-pon, le pompier volontaire. Mais voici que, le jour de ses noces, elle commence à se comporter bizarrement. Pin-pon arrivera-t-il à éteindre le feu qui couve en Elle?

■ **Experience Preferred... But not Essential** (Cineplex 8) - Une petite comédie réalisée par un vétéran du cinéma anglais. En 1962, une étudiante se trouve un job de vacances dans un hôtel de villégiature. Froidement accueillie, elle finira par gagner la confiance de tous. Et elle aura appris deux ou trois choses de la vie. Charmant.

■ **Le Roi et l'oiseau** (Outremont, samedi et dimanche, en matinée) - Le roi Charles-V-et-Trois-Font-Huit-et-Huit-Font-Seize aime une bergère qui aime un petit ramoneur. Comment résister à un monarque qui exerce sur son peuple une dictature impitoyable? Un oiseau particulièrement intelligent vole au secours de la bergère et du ramoneur. Un dessin animé de Paul Grimault. Scénario de Grimault et Jacques Prévert. Exceptionnel.

■ **Terms of Endearment** (La Cité 1, Loew's 1, Westmount Square et Fairview) - Une comédie — avec des moments graves — sur les relations tumultueuses entre une mère et sa fille. Une mère possessive. Une fille qui veut vivre comme elle l'entend et épouser qui bon lui semble. Une histoire qui se déroule sur trente ans. Avec Shirley Mac Lane (la mère), Debra Winger (la fille) et Jack Nicholson remarquable dans le rôle d'un ancien cosmonaute porté sur la bouteille et le jupon.

■ **Vivement dimanche** (Ouimetoscope, ce soir et demain) - Une parodie des films policiers américains de série B, que s'est permis un François Truffaut de bonne humeur. Avec Jean-Louis Trintignant et Fanny Ardant. Trintignant accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Ardant, sa secrétaire, qui se tranforme en détective pour prouver l'innocence de cet homme qu'elle aime secrètement. Amusant.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **L'Amie** (Parisien 5) - Olga (Hanna Schygulla) rencontre Ruth. Elle est fascinée. Les deux femmes se revoient. Ruth est introvertie et suicidaire. Olga l'écoute et la comprend. Mais cette amitié agace le mari de Ruth. Un beau film de Margarethe von Trotta.

■ **La Ballade de Nayarama** (Élysée 1) - Dans le village de Nayarama, où la vie est particulièrement rude, la tradition veut qu'à soixante-dix ans les vieux soient conduits sur le mont Shinshu pour y attendre la mort. Un film magnifiquement évocateur, signé Shohei Imamura.

■ **Carmen** (Berri 2. V.o. avec s.t. angl.: Plaza Alexis-Nihon 1)- Pour monter un ballet inspiré de la nouvelle de Mérimée et en partie de la musique de Bizet, un chorégraphe découvre une débutante, Carmen, dont il s'éprend passionnément alors que celle-ci le quitte pour un autre. Mêlant dans d'admirables jeux de miroirs l'opéra et la danse, le documentaire et la fiction, le mythe et la réalité, Carlos Saura a réussi à dépoussiérer un vieux classique.

■ **Les Dieux sont tombés sur la tête** (Berri 1, Place Longueuil 2 et Frontenac 2) - Une bouteille de Coke tombée d'un avion sème la zizanie chez les Bushmen. Un savant timide commet gaffe sur gaffe en présence d'une jolie institutrice. Une bande de révolutionnaires cherche à renverser le gouvernement du pays voisin. Unissant ces intrigues croisées par un mélange de poésie, de romance et (surtout) d'humour, le film de Jamie Uys s'avère la comédie par excellence de la saison.

■ **Fanny et Alexandre** (Dauphin 2) - À travers les yeux d'un gamin, Bergman raconte son enfance transposée: les joies de Noël, la fascination des images, sa peur de la mort, la religion étouffante, l'importance dans sa vie du théâtre, de la magie et de l'imagination. Un film-somme.

■ **L'Histoire de Piera** (Dauphin 1) - Piera est née après la guerre, au moment où les derniers soldats américains quittaient l'Italie. Sa mère, Eugenia, est d'un amoralisme total. Piera sent le besoin de la surveiller comme on surveille un enfant. Un film étrange, un peu déconcertant, réalisé par Marco Ferreri. Avec Hanna Schygulla.

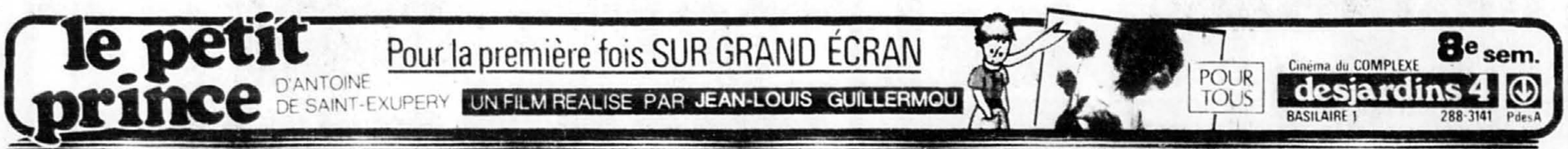


Photo Jean Goupil

VOJTECH JASNY À LA CINÉMATHÈQUE

Un exilé qui s'est trouvé une patrie universelle

SERGE DUSSAULT

En 1968, les tanks soviétiques entraient en Tchécoslovaquie. Deux ans plus tard, le cinéaste Vojtech Jasny prenait le chemin de l'exil. Il s'est installé en Autriche, non loin de sa Moravie natale. Et il a repris son travail : quatre films, quinze ou vingt longs métrages pour la télévision, des mises en scène de théâtre, des cours à Munich et à Vienne. Et il est devenu citoyen autrichien.

Jojtech Stasny se veut maintenant cinéaste européen. Et, pourquoi pas, cinéaste international.

«S'il le faut, j'apprendrai le japonais.»

Je m'étonne : comment peut-on être si authentiquement tchèque et se déclarer cinéaste du monde? C'est dans la forme de ses films, répond-il, que se trahissent ses origines.

Sa période tchèque va des *Nuits de septembre*, tourné en 1957, au court métrage *Rhapsodie tchèque* (1969) que présente ce soir la Cinémathèque québécoise dans le cadre de sa rétrospective Jasny. Période marquée par deux films importants, *Un jour, un chat* (demain à 18h35) et *Chronique morave* (malheureusement pas au programme de la Cinémathèque), tourné après l'invasion soviétique.

Des quatre films de l'exil, il y a *The Clown* (aujourd'hui à 18h35), *Attempted Flight* (aujourd'hui à 20h35) et *le Retour du vieux monsieur* (demain à 20h35).

Le scénario du *Retour du vieux monsieur* a été conçu avant l'exil, mais Jasny n'a tourné le film qu'en 1978, dans la petite ville autrichienne de Freistadt — «en français : ville libre», souligne-t-il malicieusement — qui ressemble à Kelc, sa ville natale, «avec son château, ses églises, ses maisons gothiques».

Le Retour du vieux monsieur est une sorte de recherche du temps perdu. Nostalgie de l'enfance, des gens aimés, des paysages familiers. Il se divise en deux parties qui n'ont en commun que le thème de la mort.

Son dernier film, *le Suicidaire*, n'est pas un film d'exilé, dit Jasny. C'est le film du cinéaste «européen»... *Le Suicidaire*, est une coproduction germano-finlandaise, dont la première avait lieu cette semaine à Helsinski.

A-t-il hâte de connaître la réaction du public finlandais?

«Je sais ce que je fais, ce dont je suis capable, non je ne suis pas inquiet.»

Ce film, il regrette que la Cinémathèque ne puisse pas le présenter. Aucune copie n'était disponible. On le verra sans doute quand il aura été doublé à Paris.

Depuis la mi-janvier, Jasny enseigne à l'université Columbia, à New York, où il remplace son ancien élève, Milos Forman, occupé à terminer son *Amadeus*. New York l'impressionne. Il fera peut-être un film sur elle.

Un projet lui tient particulièrement à coeur : adapter pour l'écran le livre de Bernard Benson, *The Peace Book*.

«Vous connaissez Benson? C'est un inventeur génial, on lui doit les têtes chercheuses des missiles. Or il a écrit ce livre pacifiste qui est une conversation entre le président des États-Unis et un garçon de douze ans. Pour le rôle du président, je cherche une vedette américaine. Ce serait intéressant de produire ce film avec le Canada et les États-Unis.»

Vojtech Jasny rencontrera le public de la Cinémathèque ce soir après la projection de *Attempted Flight*.

Une excellente cuisine, un magnifique décor, des prix raisonnables voilà la

Casa Bella

Découvrez tous les plaisirs d'un menu qui propose les meilleurs plats italiens et les grands classiques de la cuisine internationale.

Vous aimerez aussi le décor "Jardin" de la Casa Bella qui en fait un des plus beaux restaurants de Laval.

Vous goûterez aussi les prix raisonnables de la Casa Bella.

le soir **TABLE D'HÔTE** à partir de **7,25$**

le midi **MENU DU JOUR** à partir de **4,25$**

UN BRUNCH ÉTONNANT tous les dimanches à 11h30 **9,95$** adultes prix spéciaux pour les enfants

HEURES D'OUVERTURE
Lundi: fermé
Mardi, mercredi, jeudi: 11h00 à 23h30
Vendredi, samedi, dimanche: 11h00 à minuit

CASA BELLA

682-3440
3535 ouest, Autoroute Laval
Chomedey, Laval, Québec
(Marché Public 440)
entre l'Autoroute des Laurentides et le boulevard Labelle.

"NOUS VOUS ÉTONNERONS"

Le GIV présente: *Pense à ton désir...*
Du 13 au 19 Fév. à 19h30
UN VIDÉO DE DIANE POITRAS AVEC LUCE GUILBEAULT RENÉE GIRARD
CINÉMA PARALLÈLE
3682 Boul St-Laurent tel.: 843-4725
Sur ecran Sony 100" Cite electronique Video

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Les Arts sacrés au Québec

une série documentaire sur le patrimoine religieux des Québécois
Réalisation : François Brault

Auditorium du Musée
1379, rue Sherbrooke ouest
Entrée libre
Renseignements : 285-1600

Horaire des projections

jeudi 16 février à 18 h
L'Orfèvrerie ancienne : trésor des fabriques du Québec
La Broderie d'art chez les Ursulines (c. 1640 - c. 1880)
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

dimanche 19 février à 15 h
La Sculpture ancienne au Québec — L'Atelier des Levasseur (1680-1794)
François Baillairgé, peintre, sculpteur et architecte (1759-1830)
CONFÉRENCIER INVITÉ

jeudi 23 février à 18 h
Victor Bourgeau, architecte (1809-1888)
Memento Te : stèles et croix de cimetière au Québec
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

dimanche 26 février à 15 h
La Peinture votive au Québec
Ozias Leduc, peintre décorateur d'églises (1864-1955)
CONFÉRENCIER INVITÉ

Office national du film du Canada
National Film Board of Canada

Avis de recherche

Vous reconnaissez-vous aux côtés
de Yvon Dufour
École Saint-François-d'Assise
Classe de 9e année, 1945-1946

Aidez-nous à reconstituer cette photo mémorable.
Si vous vous reconnaissez, téléphonez-nous sans délai.
Si vous reconnaissez un parent ou un ami, prévenez-le.
Notre numéro de téléphone est (514) 790-0914
(nous acceptons les frais d'appel)
Suivez cet **Avis de recherche**, avec Yvon Dufour, du 13 au 17 février à 18h30. Gaston L'Heureux et Aline Desjardins orchestreront ces retrouvailles.
Une réalisation de Jacques Demers.
La prochaine invitée d'Avis de recherche: Louise Forestier

À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

ENFIN! C'EST DANS 3X

ALEX COLVILLE

Une magnifique rétrospective

SUITE DE LA PAGE B 1

près jamais de photographies. «Sous ce tableau, dit-il, en me montrant *Les athlètes* (un tableau en trois parties réalisé

JOCELYNE LEPAGE

pour l'Université Mount Allison de Sackville, au Nouveau-Brunswick) il y a peut-être cinquante tableaux. Ma technique me permet de corriger sans arrêt». Mais au rythme de deux ou trois tableaux par année, Colville n'a pas une grosse production et la rétrospective que l'on peut voir au Musée, une soixantaine de tableaux, quelques sérigraphies et des dessins, représente environ la moitié de son oeuvre.

Sous le signe de la fidélité

M. Colville est un homme absolument charmant, d'une grande simplicité, drôle par moments, aussi fidèle aujourd'hui à la conception qu'il avait de la peinture dans sa jeunesse: l'art doit être significatif et véhiculer un message, qu'à sa coupe de cheveux en brosse, à sa femme Rhoda, à sa famille et à son coin de terre en Nouvelle-Écosse. Il a passé sans broncher l'épreuve de la didacture de l'art abstrait qu'il considère comme un exercice mathématique brillant mais qui ne rime à rien (pointless). C'est sans doute dans ce sens-là qu'il se considère lui-même comme un conservateur. Une autre particularité de Colville, c'est qu'il se sert de lui-même, de sa femme, de ses enfants, de ses chiens et chats et de son environnement immédiat comme modèles. Pourtant, dans les titres qu'il donne à ses tableaux, il ne fait pas référence à cette intimité. Il dira par exemple *Nude and Dummy* (Nu et mannequin) plutôt que Rhoda devant un mannequin, *Child Skipping* (Enfant sautant à la corde) même s'il s'agit de sa petite fille, *Couple on Beach* (Couple sur la plage) alors que le couple, c'est celui qu'il forme avec sa femme. D'ailleurs, la présence de Colville dans ses tableaux, le plus souvent caché derrière sa femme, ou de dos, ou à peine visible, ajoute au mystère. La seule fois où on le voit vraiment de front, c'est dans *Target Pistol and Man* (L'homme au pistolet) de 1980, un de ses tableaux les plus inquiétants.

D'autre part, les tableaux de Colville sont dépouillés et ne comportent que quelques éléments qui ont tous un rôle à jouer les uns par rapport aux autres. On ne peut rien enlever ni rien ajouter. Le point de vue qu'il nous fait adopter comme spectateur est bas, au niveau de celui d'un enfant, par exemple. C'est peut-être pour cette raison que les tableaux de Colville sont petits par rapport à l'idée qu'on en a à partir de reproductions.

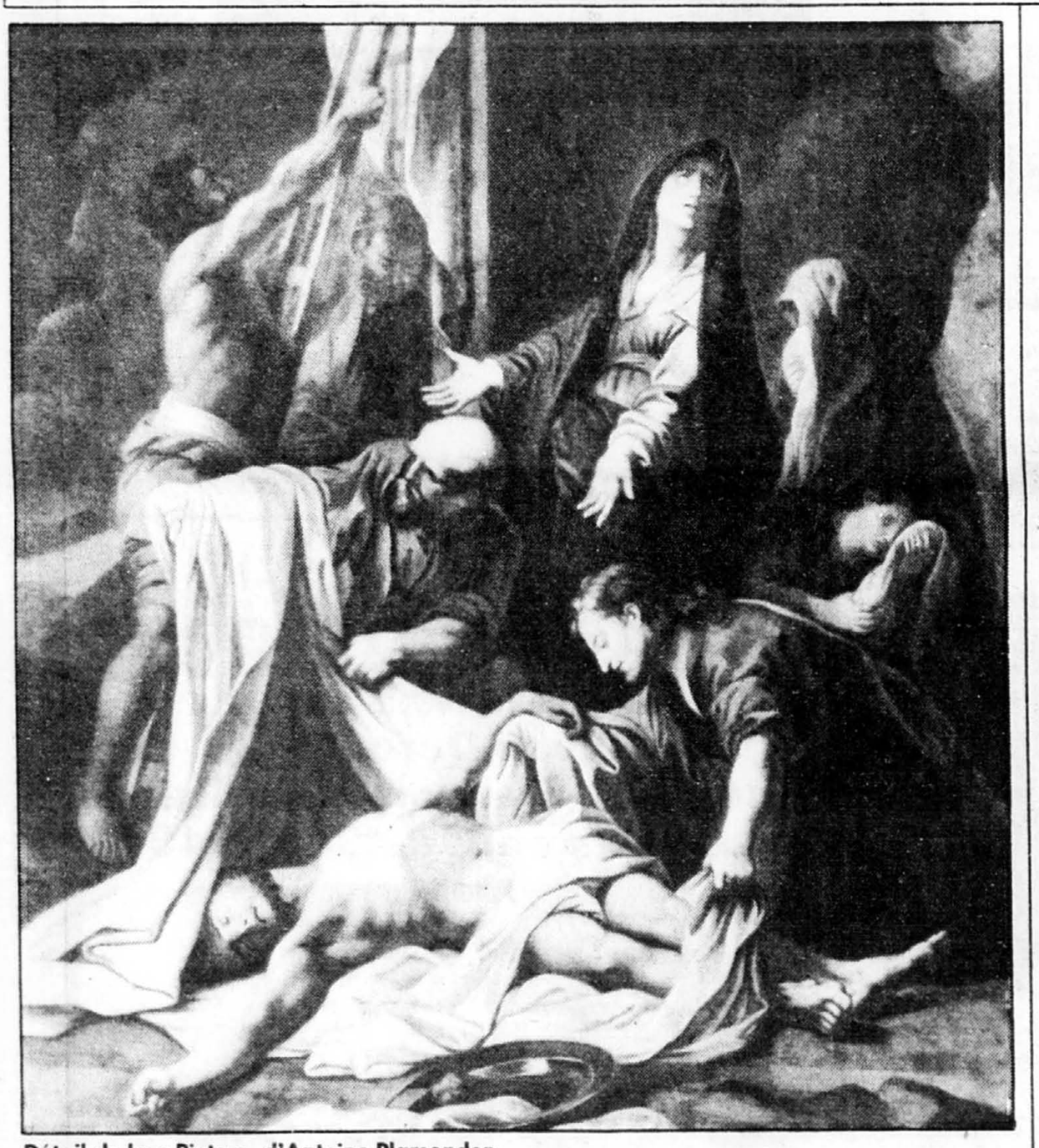
Il faut souligner que des dessins et esquisses préparatoires de Colville font partie de la rétrospective et qu'ils y jouent un rôle important. En limitant la présentation de travaux préparatoires autour de trois tableaux, les responsables de l'exposition ont évité de lasser les visiteurs et ont au contraire rendu cette aventure dans les coulisses très intéressante. On pourra constater par exemple que Colville mûrit longtemps ses tableaux et que des années peuvent s'écouler entre un premier projet et sa réalisation. On remarquera aussi la grille géométrique dont il se sert pour composer ses tableaux, une technique qui remonte à la Renaissance. On notera également qu'entre les oeuvres de guerre de Colville et ses tableaux des années quatre-vingt, il y a toute une évolution, non seulement dans la technique de l'artiste, mais aussi dans son propos qui se resserre pour ne retenir que l'essentiel. Mais quel est donc l'essentiel du propos d'Alex Colville? À chacun de le trouver. Le catalogue que lui consacre David Burnett, conservateur de l'art contemporain au Musée des beaux-arts de l'Ontario, pourrait apporter une réponse à cette question. Il s'agit, dit-on, de l'ouvrage le plus complet à ce jour sur Colville et la version française devrait être disponible ce week-end ($25).

Une magnifique rétrospective donc, une rare occasion de voir autrement qu'en reproductions les oeuvres d'Alex Colville. Après avoir été présentée à Toronto, la rétrospective Colville est passée par Berlin et Cologne avant de venir à Montréal et poursuivra sa route vers Halifax puis Vancouver avant de prendre le chemin de l'Extrême-Orient.

Rétrospective Alex Colville au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 1er avril.

Alex Colville devant l'une de ses oeuvres.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE



Détail de la « Pieta », d'Antoine Plamondon.

Le Chemin de croix d'Antoine Plamondon

■ Passer de la rétrospective d'Alex Colville au Chemin de croix d'Antoine Plamondon, dans une salle adjacente, c'est un choc dont certains ne se remettent pas si je me fie aux aveux de certains collègues; sans doute est-ce le choc de notre passé religieux. Pourtant, Antoine Plamondon est un des meilleurs peintres québécois du 19ème siècle, appartenant à cette époque où l'Église représentait souvent le plus important client pour les artistes. Et son Chemin de croix dont il ne reste aujourd'hui que six tableaux-stations sur quatorze a sa petite histoire qui mérite d'être racontée.

JOCELYNE LEPAGE

C'est ce que fait le Musée en sortant de ses réserves les six grands tableaux de Plamondon accompagnés de documents d'époque qui permettent de se faire une idée des huit tableaux manquants. D'autres documents nous présentent également les oeuvres des artistes européens qui ont influencé Plamondon dans l'exécution de ce Chemin de croix.

C'est en 1836 que les Sulpiciens ont commandé à Antoine Plamondon la réalisation d'un Chemin de croix pour la nouvelle église Notre-Dame de Montréal. L'artiste, qui vivait alors à Québec et s'était déjà taillé une solide réputation, consacra quelque trois années de sa vie à cette oeuvre prenant quelques libertés par rapport aux chemins de croix habituels. Il exposa ensuite le résultat de son travail à Québec avant d'envoyer les tableaux au client. Il ne reçut alors qu'éloges et compliments de la part des nombreux visiteurs et la critique du temps considéra cette oeuvre comme une des plus grandes réalisations artistiques du siècle au Canada français. Encore aujourd'hui, elle est perçue comme une des séries religieuses les plus renommées en Amérique du Nord.

Toutefois, le Chemin de croix de Plamondon ne passa pas l'épreuve de l'orthodoxie religieuse et fut refusé par l'église Notre-Dame. Huit stations sur quatorze ne correspondaient pas, semble-t-il, à certaines ordonnances papales dont le respect était essentiel pour que les fidèles récoltent les indulgences qui s'y rattachaient. Les Sulpiciens demandèrent à l'artiste de refaire les huit tableaux fautifs, mais Plamondon ne s'y résolut jamais. L'église Notre-Dame décida alors de ne pas prendre de chance et commanda son Chemin de croix à un artiste vivant en Italie.

Le Chemin de croix de Plamondon passa quelques années plus tard à l'église Saint-Patrick où il servit à orner les murs de la desserte, puis, au moment de la rénovation de l'église, il disparut. On retrouva six des quatorze tableaux dans les années trente à l'Institut des sourds-muets et dans les années soixante, ces six tableaux furent offerts au Musée des beaux-arts de Montréal par un rabatteur. Toutefois, personne ne sait encore aujourd'hui où sont passés les huit autres tableaux.

Pour les amateurs d'histoire de l'art québécois, le catalogue rédigé par le responsable de cette exposition, Yves Lacasse, et fort bien illustré, est un outil précieux ($15). Non seulement l'auteur retrace-t-il l'histoire du Chemin de croix de Plamondon pour laquelle il a fait lui-même des recherches, mais il y étudie également d'autres aspects de l'art religieux au Québec, entre autre, le phénomène de la copie de gravures européennes. On y retrouve aussi les lettres bourrées de fautes d'orthographe que Plamondon a envoyées à l'église Notre-Dame et dans lesquelles il fait valoir un point de vue loin d'être dénué d'intérêt. On y apprend également que s'il avait imaginé lui-même les scènes de la Passion qu'il a illustrées au lieu de les copier, le prix demandé aux Sulpiciens aurait été deux fois plus élevé.

Antoine Plamondon, Le Chemin de croix de l'église Notre-Dame de Montréal, au Musée des beaux-arts jusqu'au 1er avril.

Sacré Lemoyne, damnée peinture!

■ La sage galerie Michel Tétreault, rue Saint-Denis, n'était plus la même mercredi soir. Vitrines extérieures cachées par du papier noir sur lequel on lit, d'un côté, un message de Salvador Dali, de l'autre, le titre de l'exposition en français, en anglais et en chinois: Serge Lemoyne, *Le triste sort réservé aux originaux*. À l'intérieur, d'autres citations sur l'art, de Enrico Baj, Albert Camus, Rouault, Jean-Éthier Blais, Cézanne. Il y est le plus souvent question des rapports entre l'art et la société, l'art et la science moderne. Les murs les plus importants sont nus, mais la salle est remplie de gens. À peine si on voit les petits moniteurs vidéo installés au bout de la salle et à l'entrée. Une équipe se promène avec une caméra vidéo et pose des questions aux invités. Dans une petite pièce au fond de la grande salle, un fauteuil et une autre caméra nous attendent, un message écrit nous invitant à poser des questions à Lemoyne auxquelles il répondra plus tard par vidéo. En ce soir de vernissage, aucun tableau et pas de Lemoyne.

JOCELYNE LEPAGE

De temps en temps, on nous plonge dans l'obscurité et sur un mur sont projetées, une à une, les diapositives des derniers tableaux de Serge Lemoyne. Au bas de chaque tableau est écrit le nom d'une couleur en grosses lettres: bleu, jaune, rose, orange, blanc, noir, vert. Jamais vu un tel hymne à la couleur! De temps en temps aussi, on applaudit. Mais où sont donc passés les originaux et l'original de Lemoyne? Sur les deux petits écrans, un vidéo couleur que l'on regarde à peine. C'est Lemoyne en train de peindre un tableau, c'est le tableau en train de se peindre seul, comme dans un dessin animé, images en positif, images en négatif. Ce sont aussi des gros plans sur les détails d'un tableau. Un vidéo fascinant.

Près des moniteurs, une page du *Journal de Montréal* est reproduite en gros plan. On y voit Alexander Gaudieri, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal posant à côté d'un tableau de Bouguereau. Dans le texte qui accompagne la photo, le directeur raconte qu'il a l'intention d'organiser une exposition régionale en demandant aux artistes québécois d'envoyer des diapositives de leurs oeuvres qui seront soumises à un jury international. Le mot diapositives est souligné.

Mais où donc se cache Lemoyne

Pendant toute la soirée, on cherche Lemoyne. On se doute bien qu'il est caché quelque part. Mais ferions-nous partie de son exposition?

À la fin de la soirée, Lemoyne s'adresse à nous par le truchement de l'écran de l'entrée et tout le monde se regroupe autour du petit appareil, comme s'il s'agissait d'un message important du premier ministre. Lemoyne, maquillé d'un triangle bleu, blanc, rouge bafouille, raconte que la technologie lui fait peur, que la peinture, c'est pas facile, qu'il a décidé de refaire des événements. On applaudit et on constate qu'il nous entend. «En fait, dit Lemoyne, tout en n'étant pas là, je n'ai jamais été aussi présent». Il a en effet regardé la soirée de son vernissage à la télévision, caché dans la cave de la galerie. Alors commence un échange par écran interposé entre les invités et Lemoyne, un courant électrique passe; on réclame Lemoyne, on menace d'aller le chercher et deux invités descendent dans la cave sous les yeux de la caméra et nous le ramènent. Sacré Lemoyne!

Triste sort

En fait, m'avait expliqué Serge Lemoyne quelques jours avant le vernissage, *Le triste sort réservé aux originaux* est une réflexion sur la technologie, photo, vidéo, répondeur automatique, ordinateur, sur la fascination qu'elle exerce et sur ses limites, et une remise en question du système avec lequel les artistes sont aux prises. Même si on voulait voir les tableaux des artistes, dit-il, on ne peut pas, on ne voit à peu près jamais les originaux. Et les soirs de vernissage, ajoute-t-il, quand les originaux sont là, personne ne les regarde. Qu'il s'agisse de concours, de bourses, de musées, on demande toujours des diapositives aux artistes et c'est à partir de diapos qu'ils sont jugés, choisis ou éliminés. Et pourtant, jamais les diapositives ne peuvent remplacer les tableaux. Moi qui ai vu les derniers tableaux de Lemoyne à son atelier, je peux vous dire que les diapos présentées à la galerie Tétrault n'ont presque rien à voir avec les originaux. Pendant ce temps-là, ajoute Lemoyne, les tableaux dorment dans les ateliers des artistes. Serge Lemoyne voudrait que les artistes aient accès à des entrepôts collectifs où placer leurs oeuvres, un entrepôt où le public aurait, un peu comme dans une bibliothèque, le droit d'aller voir les tableaux qu'il a envie de voir.

Depuis 20 ans qu'il fait de la peinture, Serge Lemoyne a toujours trouvé le moyen de faire participer le public, toujours ou presque transformé ses expositions en événements, toujours posé des questions sur les rapports entre l'art et la société. C'est à lui qu'on doit les premiers happenings au Québec au début des années soixante, c'est lui qui arrivait à déplacer les médias, même la télévision, pour le suivre. Pop-art, happenings, événements, *L'Horloge*, *Le Zirmate*, La semaine A, les Trente A, peinture en go-cart, peinture en public, période bleu-blanc-rouge qui a duré dix ans, peinture ambulante (lui-même déguisé en tableau se promenant dans les rues de la ville), etc. Après une ou deux années de «sagesse», Lemoyne a décidé de revenir à la charge et les jeunes performers n'ont qu'à bien se tenir, il sera un concurrent de taille.

Le triste sort réservé aux originaux se poursuit jusqu'au 3 mars à la galerie Michel Tétreault. On pourra y voir les diapositives des derniers tableaux de Lemoyne, les vidéos, le reportage de la soirée du vernissage et les réponses aux questions posées par les invités le soir du vernissage. En passant, chapeau à Michel Tétreault pour avoir eu le courage de permettre la tenue d'un tel événement.

Serge Lemoyne, «Le triste sort réservé aux originaux», à la galerie Michel Tétreault, 4260 rue Saint-Denis, jusqu'au 3 mars.

Staline à la télévision soviétique

MOSCOU (AFP) — Joseph Staline a fait une entrée remarquée dans les foyers soviétiques en qualité de principale «vedette» d'une série de quatre épisodes, diffusée à l'occasion du 40e anniversaire de la libération de Leningrad.

La série est une adaptation du roman *Le Blocus* d'Alexandre Tchakovsky, secrétaire de l'Union des écrivains soviétiques et rédacteur en chef de la Gazette littéraire. L'acteur, Boris Gorbatou, y campe un généralissime d'une belle prestance, au discours ferme mais sans excès, énergique mais jamais dur à l'égard de ses collaborateurs et qui n'a rien d'un dictateur.

Le film ne répond guère, notent les observateurs, à une question que nombre de Soviétiques se posent aujourd'hui encore: comment Staline a-t-il pu se laisser surprendre par l'agression hitlérienne de juin 1941? Celui dont Nikita Khrouchtchev affirmera quinze ans plus tard qu'il dirigeait les opérations militaires au moyen d'un simple globe terrestre se contente, dans ce film, d'expliquer la débâcle par l'écrasante supériorité de l'ennemi.

Les souffrances du peuple

La série évoque en revanche toutes les souffrances endurées par la population de Leningrad au cours de ce siège de 900 jours. Bombardée sans cesse par l'artillerie ennemie et pratiquement sans ravitaillement, Leningrad a perdu durant cette période un demi-million de personnes, mortes de froid ou de famine.

Ce n'est pas la première fois que Staline apparaît sur le petit écran. Les Soviétiques ont pu le voir dans des films historiques ou des bandes d'actualité, notamment en février 1983, à l'occasion du 40e anniversaire de la bataille de Stalingrad.

Cela n'avait pas empêché, le 4 mars, jour anniversaire de sa mort, le journal *Sovietskaya Rossia* (Russie soviétique), de dénoncer «les phénomènes négatifs» et en particulier le «culte de la personnalité» qui ont marqué l'époque stalinienne.

La revue littéraire *Novy Mir* (Nouveau Monde) a cependant publié en décembre dernier un long «récit historique» relatant sur une centaine de pages la bataille du Caucase, en août 1943. Staline y est décrit comme un homme «au regard fixe et attentif», «affable et bienveillant» qui, néanmoins, sait se mettre en colère quand ses ordres ne sont pas exécutés comme il l'entend.

Si, au plus fort de la campagne de «déstalinisation» lancée par Khrouchtchev, la dépouille momifiée du généralissime a été enlevée, en octobre 1961, du mausolée de la Place Rouge pour être ensevelie au pied du mur du Kremlin, le «culte» de Staline n'a pas été enterré pour autant en URSS, notent les observateurs.

À Gori, près de Tbilissi, capitale de sa Géorgie natale, le musée de Staline n'est jamais désert et, selon plus d'un témoin, on porte encore dans les familles des toasts à sa mémoire. À Moscou même, des routiers et des chauffeurs de taxi géorgiens arborent le portrait du «Camarade Staline» dans leurs cabines.

L'attitude du pouvoir de Youri Andropov à l'égard de Staline semble rejoindre la thèse de l'Encyclopédie soviétique qui, tout en condamnant ses «erreurs», ne lui reconnaît pas moins des mérites militaires, estiment les analystes.

GALERIES D'ART

arts et spectacles
culture mise à la portée de tous dans La Presse

ACHETONS PEINTURE de QUALITÉ
GALERIE DOMINION
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471, 845-7833
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
Mardi au vend. 9h à 17h30
samedi 9h à 17h

LA MAISON SVATINA
1ère exposition importante
de sculptures iroquoises et tapisseries par
MARIA SVATINA
Du 11 février au 31 mars
3962, boul. St-Laurent, Mtl Tél.: 844-5467

FOYER DES ARTS
EATON, 9e ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Expo-vente d'œuvres d'artistes canadiens
EATON

galerie frédéric palardy
Dans le cadre d'une exposition des artistes de la galerie
UNE CAUSERIE DE GUY ROBERT
D'HUMEUR ET D'HUMOUR
SUR L'ART ACTUEL AU QUÉBEC
Le dimanche 12 février 1984 à 13h30
Ouvert du mar. au ven. de 11 h à 17 h, sam. et dim. de 13 h à 17 h.
1170, av. Victoria, Saint-Lambert — 465-3337

la folie des arts
264, rue St-Paul est, Montréal
861-7706

ANTOINE PRÉVOST
Lancement de «L'IMMACULÉE»
EXPOSITION DE QUELQUES AQUARELLES
LE JEUDI 16 FÉVRIER, 18 h à 21 h
L'artiste sera présent à la réception.

COLVILLE

Vers l'Île du Prince-Édouard, 1965. Galerie nationale du Canada

RÉTROSPECTIVE ALEX COLVILLE
Première rétrospective importante du peintre réaliste canadien, comprenant quelque 60 tableaux, soit près de la moitié de la production totale de l'artiste, ainsi qu'un choix de dessins et de sérigraphies
Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario
Jusqu'au 1er avril
Visites guidées de l'exposition: le mercredi 15 février à 14 h et le jeudi 16 février à 19 h

ANTOINE PLAMONDON (1804-1895)
Le chemin de croix de l'église Notre-Dame de Montréal
Jusqu'au 1er avril
Colloque Plamondon
Quelques aspects de l'œuvre d'Antoine Plamondon
Dimanche 12 février, de 14 à 17 h, auditorium, entrée libre

LE LIVRE ILLUSTRÉ AU QUÉBEC ET EN FRANCE (1900-1950)
Une exposition organisée par la Galerie nationale du Canada
Jusqu'au 19 février

ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)
(Au fil des collections)
Jusqu'au 22 avril

FILMS
L'orfèvrerie ancienne: trésor des fabriques du Québec, 27 min., couleurs, 1982
La broderie d'art en Nouvelle-France, 28 min., couleurs, 1983
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur François Brault. En collaboration avec l'Office national du film
Jeudi 16 février à 18 h, auditorium, entrée libre

DIMANCHE AU MUSÉE
Pourquoi des natures mortes?
Jeu éducatif pour enfants et adultes
Dimanche 12 février, de 14 à 17 h, salle éducative

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Ouvert de 11 à 17 h, le jeudi soir jusqu'à 21 h, fermé le lundi
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

RÉTROSPECTIVE
CARLOS MERIDA
PEINTURES ET OEUVRES SUR PAPIER
COLLAGES: JEAN-LOUIS DULAAR
3 - 28 FÉVRIER, 1984.
Du mardi au samedi 11h - 17:30h
GALERIE esperanza
2144 MacKay, Montréal. Tél: (514) 933-6455

ALEX COLVILLE
DESSINS ET SÉRIGRAPHIES
disponibles chez
GÉRARD GORCE BEAUX-ARTS INC.
1504, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 934-0413

GALERIE LA MALVAS

Oeuvres de
CLAIRE DESCÔTEAUX
et
THÉRÈSE GUILBAULT
Vernissage
12 février 1984
de 13 h à 17 h
Exposition
jusqu'au 4 mars
3859, rue St-Denis (514) 843-3585
Heures d'ouverture: mer., jeu., sam., dim. 13 h à 17 h, ven. 13 h à 20 h

Galerie d'art Mirage
vous invite à sa 1ère grande vente de promotion
Reproductions, affiches, sérigraphies
• moins 40% sur toute la marchandise
• moins 20% sur commande spéciale
Le choix le plus complet en ville
encadrements exceptionnels
laminage sur bois
2 jours seulement
11 et 12 février de 10h à 22h
au Holiday Inn
métro Longueuil, salle Jacques-Cartier A et B
Rens.: 861-2977 = 1613

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS la presse plus

PHOTOGRAPHIER
Antoine Désilets

GALERIE 6200
vous invite au vernissage des oeuvres de
Marie Soleil de Yan
PASTEL
Le dimanche 12 février 1984 de 14 heures à 17 heures 30
Cette exposition sera accessible au public tous les jours de 10 heures à 21 heures jusqu'au 7 mars 1984 inclusivement.
Un vin sera servi.
Alfred Dallaire
6200, boul. Léger, Montréal-Nord 328-2020

Galerie Alliance
présente des
Affiches, sérigraphies et offsets de
VITTORIO
du 9 février au 2 mars 1984
Galerie d'art sans but lucratif commanditée par l'Alliance mutuelle-vie.
680, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 2S6
Tél.: (514) 284-3768
La galerie est ouverte du lundi au vendredi de 11 h à 17 h.

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES
D'OEUVRES D'ART
DE MOBILIER ET D'ANTIQUITÉS
SUCCESSION TESSIER-LAVIGNE
(4e PARTIE)
PAR CATALOGUE EN 4 SESSIONS
FÉVRIER 1984
EXPOSITION PRÉLIMINAIRE
DU VENDREDI 17 FÉVRIER AU LUNDI 20 FÉVRIER 1984 INCLUS DE 10h00 à 18h00. VENDREDI ET LUNDI JUSQU'À 22h00
VENTE
MARDI 21 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES
ART CANADIEN ET EUROPÉEN
MERCREDI 22 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES
MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION
JEUDI 23 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES
ART CANADIEN ET EUROPÉEN
VENDREDI 24 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES
MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION

ALFRED PELLAN, HUILE SUR PANNEAU «FLEURS GADGETS» 10¾" x 21¼"

VENTE MARDI 21 FÉVRIER ET JEUDI 23 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES: *Art canadien et européen par:* L. Ayotte, H. Beament, J.W. Beatty, L. Bellefleur, F.M. Bell-Smith, A. Bouvard, J. Van Couver, L.H. Bouchard, F. Brandtner, W. Brymner, P.A. Caron, F.S. Coburn, C.E. de Belle, G.M.J. Delfosse, A. des Clayes, B. des Clayes, G. des Clayes, R. Duguay, E. Dyonnet, M. Favreau, M.A. Fortin, L. Foujita, J.C. Franchère, C. Gagnon, T.R. Garside, L. Gervais, H. Gransow, T. Hamel, L.S. Harris, R. Harris, C. Huot, F. Iacurto, L. Icart, A.Y. Jackson, W.G. Jansen, J.Y. Johnstone, H. Julien, J. Kasyn, A. L'Archevêque, G. de L'Aubinière, A. Laliberté, O. de Lall, C. Le Sauteur, J. Little, T.M. Martin, M. Mauro, D. Milne, A. Mucha, L. Muntz Lyall, A. Noeh, G.N. Norwell, A. Pellan, J.P. Pépin, H.R. Perrigard, L.P. Perron, N. Poirier, G. Pfeiffer, R. Richard, J.P. Riopelle, E. Riordon, W.G. Roberts, A.H. Robinson, A. Rousseau, A. Sherriff-Scott, P.H. Surrey, M.A. de Foy Suzor-Côté, M. Tanobe, T. Thomson, T. Tomalty, F. Toupin, C. Tsavalas, S.S. Tully, P. de Vasselange, F.H. Verner, H.H. Vickers et bien d'autres.

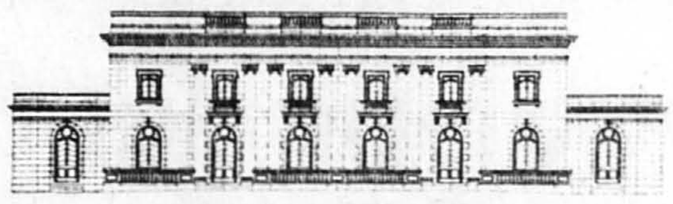
VENTE MERCREDI 22 FÉVRIER ET VENDREDI 24 FÉVRIER À 19H30 PRÉCISES: Sessions générales comprenant un très bon mobilier principalement anglais du 19e siècle, de nombreux lots d'argenterie, une collection de figurines de Royal Doulton et de Hummel, une collection de montres de gousset en or, des bijoux victoriens, de l'art d'Extrême Orient, une collection de lampes à l'huile, des instruments musicaux, des pendules, de très nombreux bibelots, etc.

LES ENCANS PINNEY'S
AUCTIONS
146 ch. Bates, Suite 303, Ville Mont-Royal, P.Q. H3S 1A4 (514) 731-4312
David Kelsey, Olivier Leroy, encanteurs
Prochaine vente par catalogue en avril 1984.

EXPOSITION DE Hubert van de Walle

Le mercredi 15 février 1984 à 19 h 30
présentée en permanence:
en Europe à Nice, Canada
à Montréal, U.S.A. à New York
L'exposition se terminera le 26 février 1984
Galerie Alexandre
1456, rue Sherbrooke ouest, Montréal
844-2593

UNE INVITATION SPÉCIALE
À L'OCCASION DE LA SAINT-VALENTIN
Maison d'art St-Laurent a le plaisir de vous inviter à admirer sa collection, demain le 12 février de 13h à 17h.
Vin et fromages seront servis à cette occasion.
Bienvenue à tous!
Heures d'accueil: dim. 13h à 17h, lun. fermé, mar., merc. 10h à 18h, jeu., ven. 10h à 20h, sam. 10h à 17h.
MAISON D'ART ST-LAURENT
916, boul. Décarie, Ville St-Laurent
(au sud de Côte Vertu) 744-6683



Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie-IX et Sherbrooke
(métro Pie-IX)
ouvert du jeudi au dimanche, de 12h à 17h
EDWARD COLONNA ET L'ART NOUVEAU
(1862-1948)
du 19 janvier au 25 mars 1984
Exposition permanente
Pièces meublées, décoration d'origine
Objets d'art traditionnel du Québec
Visites commentées sur réservation
Téléphone: 259-2575
Café

PROFITEZ DE NOTRE SOLDE ANNUEL
«Collectionnoeurs»
du 2 au 12 février
Toutes les sculptures esquimaudes de notre galerie sont offertes à:
30% à 50%
DE RABAIS
2 DERNIERS JOURS
COLLECTIONNEZ-LES SANS TARDER
GALERIE D'ART ESQUIMAU
1434, rue Sherbrooke ouest
Heures d'ouverture:
lundi - vendredi: 9h30 - 17h30
Samedi - Dimanche: 10h00 - 17h00
844-4080

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN MONTRÉAL
Cité du Havre, Montréal
H3C 3R4 Tél.: 873-2878
ENTRÉE LIBRE
Ligne 168, stations McGill et Bonaventure
Samedi et dimanche: autobus du Musée
LISE BÉGIN
Défolier
jusqu'au 4 mars 1984
ROBIN COLLYER
Oeuvres choisies 1969-81
jusqu'au 28 février 1984
CHRISTIAN KIOPINI
Oeuvres récentes
jusqu'au 4 mars 1984
LA COLLECTION PERMANENTE
Acquisitions récentes
jusqu'au 28 février
AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE
Films par/sur des photographes
11-12 février, 14h

Bernard et les synonymes

Les lecteurs de LA PRESSE sont parfois bien curieux. La preuve : ce monsieur qui veut savoir pourquoi Bernard Derome mardi soir (et d'autres soirs aussi) a fermé son *Téléjournal* en disant : « Voyez *Le Point* qui suit tout de suite, à l'instant, dès maintenant ».

Réponse : Monsieur, c'est parce que M. Derome est trop bien élevé pour dire « dret-là, astheure ». Et calmez-vous : il aurait pu ajouter : « Immédiatement, sans délai, aussitôt ».

Mais le temps manquait sans doute.

Les imitables Shillers

Personne n'a jamais prétendu qu'un message publicitaire doit forcément être de bon goût pour se faire remarquer. Rappelez-vous Charbonneau et ses « oligo-élémins » qui firent fureur à l'époque. Plus récemment, nous avons eu les Shiller père et fils qui nous ont conviés à grands tours de bras à leur établissement de la rue Masson. Dans les deux cas, les messages n'avaient aucune chance de figurer au Festival des films publicitaires du cinéma Outremont. Mais ils étaient remarquables.

Eh bien voilà que les Shiller ont maintenant des imitateurs, en la personne des Giguère père et fils, qui pastichent les gestes du tandem de Rosemont. Pour nous vanter les mérites d'une entreprise de rembourrage.

L'imitation est la forme la plus sincère de la flatterie.

La Course autour du Québec

Radio-Canada rêve d'une Course « autour » du Canada qui verrait s'affronter des francophones et des anglophones, le tout financé par les deux réseaux. Un rêve qui a très peu de chances de se réaliser, étant donné le peu d'empressement généralement manifesté par la CBC pour des coproductions avec Radio-Canada. Mais voilà que Mario Bonenfant, notre électrisant candidat de l'an dernier à *La Course autour du monde*, a lui aussi un projet de course... « autour » du Québec. Il a soumis son idée à la station de Radio-Québec à Trois-Rivieres. Il y aurait des candidats provenant des neuf régions administratives du Québec. En plus d'une course, il y aurait dans chaque émission un cours de cinéma.

Quelle différence, ces Olympiques !

Nos réseaux, autant TVA, CTV, Radio-Canada et CBC font de louables efforts pour nous mettre dans le coup des Jeux d'hiver de Sarajevo. Si les reportages de ces réseaux arrivent à nous informer convenablement des événements, c'est le réseau ABC qu'il faut regarder pour l'éblouissement.

La luge, ça vous dit quelque chose ? Les caméras postées tout le long du parcours nous montrent l'action, mais ne nous font pas sentir la vitesse de ces engins minuscules. Jeudi soir, ABC nous a fait descendre en luge, grâce à une mini-caméra installée sur la tête d'un coureur qui a consenti à se transformer en caméraman lors d'une descente de pratique. Et là, tous les sportifs installés dans leur fauteuil ont senti les parois glacées, les bosses, la vitesse insensée, le danger, le frisson.

ABC, ce sont des reportages préparés, fouillés. Au moment du défilé des nations, la caméra s'amusait à repérer des vedettes et aussitôt un médaillon nous les montrait à l'oeuvre. Le skieur Hans Klammer dans une chute spectaculaire, par exemple.

ABC se contente, en semaine, de présenter ses reportages le soir. Parce que c'est plus payant pour vendre les commerciaux ($225 000 pour 30 secondes) aux heures de grande affluence. À cause du décalage horaire, les amateurs de sport savent déjà qui a gagné quoi. Mais le présentateur Jim McKay ne donne pas, lui, de résultats en ouvrant son émission. Il aime mieux entretenir le suspense, pour ceux qui ne savent pas les résultats.

Je vous invite donc ce weekend à comparer les différents reportages. Vous ne verrez pas de différences énormes et terribles comme celles que l'on a constatées entre la misérable couverture du Marathon de Montréal par Radio-Canada et celle du Marathon de New York par NBC, mais les approches sont sufisamment notables pour qu'on s'y arrête.

ABC travaille à sa couverture depuis deux ans, est allé tourner des films chez les vedettes pour meubler les temps morts, est branché sur un ordinateur du New Jersey pour comparer les résultats et a installé autant de caméras pour son reportage que le comité organisateur de Sarajevo. Une question d'argent, bien sûr. Mais aussi une notion d'excellence qui souvent fait défaut ailleurs. Pourquoi, par exemple, dans sa présentation jeudi soir, l'animateur Jean-Paul Chartrand au 10 a-t-il tant bafouillé ?

Louise Portal.

CHOIX D'ÉMISSIONS PAR LOUISE COUSINEAU

19:30 (2) — The Spice of Life
Une émission de cuisine qui va plus loin que la recette: une histoire des épices, intelligemment racontée. Ce soir: l'origine du safran.

20:00 (6) (22) — 1984 Winter Olympic Games
Une couverture brillante des jeux de Sarajevo.

20:00 (17) — Samedi soir
Un auteur qui paraît sans doute pour la première fois au petit écran: Franz Kafka. *La Métamorphose* est l'histoire d'un jeune homme qui se réveille un matin transformé en cafard (chez nous, ce serait en coquerelle). Avec Madeleine Robinson, Julien Guiomar et Anne Caudry.

21:00 (7) (8) et (10) — Le Défilé de nuit du Carnaval de Québec
Abstinents, s'abstenir.

DIMANCHE

20:30 (7) (8) et (10) — Neige et Graffiti
Ski-doo, la motoneige inventée par un Québécois de génie, Joseph-Armand Bombardier, a 25 ans. Cette émission, dont le texte est de Guy (Peau de Banane) Fournier, lui rend hommage. Avec la participation de Normand Brathwaite, Belgazou, Louise Portal, Gaston Lepage et Joël Denis.

21:00 (5) (8) (12) — Celebrity
Première d'une mini-série en trois épisodes qui raconte l'histoire de trois jeunes garçons qui deviendront vedettes dans des domaines différents: le cinéma, le journalisme et la religion. Mais ils ont un crime sur la conscience...

HORAIRE RÉVISÉ

11:30 (4) — Seeing it Our Way
20:00 (15) (17) — Festival international de jazz 82
00:30 (8) (13) — Movie «Our Town»

Elton John se marie

SYDNEY (10 février AP) — Le chanteur Elton John va épouser, mardi prochain, a Sydney, Australie, Renata Blauel, une jeune femme qu'il a rencontrée au cours d'un enregistrement aux Air Studios, à Londres, a annoncé, vendredi, son agent en Australie, Patti Mostyn.

Mme Mostyn a refusé de fournir des éléments de biographie sur la fiancée, indiquant que le couple ne donnerait aucune interview avant son mariage.

Elton John doit quitter l'Australie mercredi pour se produire en Nouvelle-Zélande.

DANSE

A deux semaines des représentations au Centaur de sa plus récente création, *Assis soient-ils*, le chorégraphe Paul-André Fortier est au comble du bonheur et du contentement.

Loin de lui le trac dont sont assaillis les autres mortels du spectacle en pareils moment: «Je ne suis jamais aussi heureux que durant les deux semaines de fièvre et de doutes qui précèdent une première. Tu penses toujours qu'on ne sera jamais prêts — or on est *toujours* prêt.»

JEAN-PAUL BROUSSEAU

PAUL-ANDRÉ FORTIER ET DANSE-CRÉATION

« Je ne peux plus vivre sans créer »

Invité vendredi de la semaine dernière à une générale au studio de Fortier Danse-Création, rue St-André, je le vois imposer aux sept danseurs et une figurante à reprendre l'oeuvre — après une pause, naturellement. C'est qu'on a mis 35 minutes environ alors qu'il faut boucler en 30 minutes en resserrant le rythme et en éliminant toute bavure dans le maniement des nombreux accessoires. (Le programme, qui débute cette semaine, comporte aussi la reprise de *Ça ne saigne jamais*, créé l'an dernier mais abrégée d'environ cinq minutes.)

Assis soient-ils, d'après ce que j'en ai vu et ce que me confirme Fortier, ouvre une nouvelle période créatrice après ce qu'il est convenu d'appeler «la trilogie des pierres», trois oeuvres impliquant d'énormes pierres des champs traînées en scène. «En Europe, de confier le chorégraphe, on m'a dit que ça ressemblait à du Pina Bausch, or je n'ai jamais rien vu d'elle.»

Tout ce qu'on peut dire pour le moment est qu'*Assis soient-ils* semble poursuivre les riches allégories de la condition contemporaine sur lesquelles Fortier a fait un gros travail, mais cette fois les poursuivre sur un mode plus... humoristique, moins *heavy* que jadis. Dans la nouvelle oeuvre, il y a des moutons — et ils bêlent. Or nous connaissons la symbolique du mouton par rapport aux Canadiens-français et à leur saint patron St-Jean-Baptiste, mais je ne jurerais pas que c'est là que ça s'arrête.

«C'est la plus drôle des pièces que j'ai faites jusqu'ici, complète Fortier, mais ça reste quand même une satire du monde dans lequel on vit.»

Les plaisirs du Mexique

Les danseurs travaillent là-dessus depuis la fin de novembre, au moment du retour de la tournée mexicaine. La soirée est donnée d'abord mardi au Centre national des Arts d'Ottawa. Suivent les représentations du Centaur, puis celles de Toronto (du 22 au 29 février) et London (2 et 3 mars).

Au sujet de leur participation au Festival de Cervantino et de leurs autres engagements au Mexique, l'automne dernier, Fortier a trouvé l'expérience exhaltante, «si tu penses aux difficultés de danser à une altitude pareille et avec la maladie qui a frappé plusieurs danseurs.»

A Monterey, par exemple, une salle de 1,200 places équipée comme la salle Maisonneuve de la Place des Arts. «Le public a été étonné par le style de la compagnie, m'en dit Fortier. Mais c'est quand même bon de savoir que ce qu'on fait est exportable et qu'on est compris par des publics bien différents culturellement de ceux d'ici. J'ai les mêmes doutes que tous les autres créateurs sur la validité de ce que je fais, crois-moi bien. Mais c'est bon quand c'est apprécié par d'autres que par ceux qui te connaissent déjà et qui suivent ce que tu fais depuis le début.» Au Québec, il ne tarit pas d'éloge sur la réception qu'il reçoit dans des centres du bas du fleuve comme Rimouski. «Ils rient exactement où je ris moi-même quand je regarde mes pièces!»

photo Michel Gravel, LA PRESSE
Paul-André Fortier

« Ça ne saigne jamais ». Chorégraphie, Paul-André Fortier; musique, Vincent Dionne.

Christina Coleman, une figure très visible du monde de la danse moderne à Montréal au cours des dix ou douze dernières années, est rentré à Montréal après quelques années au Texas; elle ne danse plus mais a été engagée comme répétitrice de la compagnie — et a accepté dans *Assis soient-ils* un rôle de caractère qui en fait une sorte de Mère-Terre nourricière, une figure épique.

Par ailleurs, la compagnie a deux nouveaux danseurs, James Saya et Cheryl Prophet. Il est indéniable que tous lui sont très attachés — et Fortier confirme lui-même l'impression que je m'en faisais moi-même après la répétition: ce qu'il leur donne à faire est souvent ingrat. La beauté purement plastique, c'est pour d'autres — avec les compensations que ça ne rapporte pas.

«Je les aime, parce que les danseurs sont les rares êtres humains à se faire critiquer et corriger du matin au soir, que ce soit en classe, que ce soit en répétition, mais à continuer quand même de danser. Et puis, le soir de la première, la répétitrice est assise dans la salle avec son carnet de notes. En coulisse, les admirateurs une fois partis, les danseurs apprennent que je suis content d'eux mais... Le lendemain, ils sont convoqués pour trois heures de l'après-midi ou lieu de cinq, parce qu'il faut reprendre ceci ou cela, corriger ceci ou cela, etc...»

Il a connu en son temps le même traitement quand il était danseurs... Mais *Assis soient-ils* est la première oeuvre de lui dans laquelle il ne danse pas. «Il y a du plaisir à pouvoir se reculer des évolutions et à regarder ce qu'on fait d'un peu plus loin. Mais de toute façon, même si je ne danse pas, je continue à faire régulièrement du travail de bureau et cette fois-ci, pour sauver de l'argent, j'ai rembourré moi-même toutes ces chaises (pour les transformer en... moutons!) et je m'occupe aussi de la conception des costumes et même aussi de leur confection.»

Aller se ressourcer

Mais au point où il en est, il aimerait partir en période sabbatique l'an prochain. Probablement en Italie, «où les gens ont le plus naturellement du monde une façon théâtrale de vivre la vie quotidienne. J'ai besoin seulement d'observer. Je n'irai pas dans les milieux de la danse, que ce soit là ou ailleurs. A la fin, ça finit par être un milieu assez fermé sur lui-même.»

Et puis, projet tout à fait sérieux, il veut tâter de la mise en scène — et le répète en ville à qui veut l'entendre, souhaitant aussi que je le mette dans le journal. «Pas une pièce du répertoire classique; j'aurais trop peur. Mais j'ai atuellement un théâtre non verbal or j'aimerais me mettre les doigts dans le verbal.» Un texte qu'on lui donnerait parce qu'on a confiance en lui et qu'il pourrait régler comme on règle une chorégraphie. Voilà, le message est fait.

Autre projet — dont il accouchera sans doute durant l'année sabattique: une oeuvre chorégraphique qui durerait entre trois et quatre heures sans interruption. «Pour développer des idées», m'en dit-il simplement. Il aura, sans doute la même façon de travailler que pour *Assis soient-ils*. «Je monte d'abord des bouts détachés, sans trop savoir ce que ça va donner. Et puis je les enchaîne.»

Les doutes? Il en a encore et croit qu'il en aura toujours. Il me déclare qu'il se réveille parfois en pleine nuit convaincu qu'une section entière d'une oeuvre «ça ne marchera pas, c'est mauvais.» Le lendemain, au studio, il regarde les danseurs répéter — et change d'avis.

Paul-André Fortier, avec qui je sors prendre un café après le studio, est assez radieux. Je m'étais demandé pourquoi avoir donné le nouveau nom de Fortier Danse-Création à sa compagnie. La réponse vient sans que je pose la question. «Maintenant, je sais que je ne peux plus vivre sans créer. Je sais même que si ça m'était retiré de force, j'en mourrais.»

Il faut admettre que c'est grave. Mais c'est beau.

MUSIQUE

LES ÉVÉNEMENTS DU NEUF

Le haut-parleur bien assommant

LES ÉVÉNEMENTS DU NEUF. Jeudi soir, salle Alfred-Laliberté de l'Université du Québec. Thème: «Le haut-parleur bien éclaté». Programme d'oeuvres de musique électroacoustique. Direction du son: Francis Dhomont ou les compositeurs.

Programme:
Don Quichotte Corporation (1981) (extraits)...Alain Savouret
Paradis (1984) (création)...Christian Calon
OPERaaaa, ext. de *OPERaaaAH* (date non indiquée)...Marcelle Deschênes
Métal (1983)...Alain Thibault
De Cristal, d'Angoisses et de Montagne, ext. de *Trilogie de la Montagne* (1980)...Michel Longtin (deux diffusions: dir. Longtin et dir.Dhomont)
Carnaval (1984) (extraits)...Yves Daoust
Sous le Regard d'un Soleil noir (1981) (version abrégée)...Francis Dhomont
Orlanda (1981)...Patrick Ascione

Deux heures et demie de musique électroacoustique, juché au dernier rang d'un amphithéâtre trop petit et rempli à sa capacité, obscur et surchauffé. C'est une expérience que je ne vous souhaite pas.

CLAUDE GINGRAS

Les Événements du Neuf proposaient jeudi soir, dans une des salles souterraines de ce labyrinthe qui s'appelle l'UQAM, un «concert acousmatique» de pièces d'auteurs québécois et français, avec un «orchestre de haut-parleurs».

«Acousmatique», c.-à-d. qu'on entend des sons sans savoir d'où ils viennent. De là l'idée de faire l'obscurité. Seule est éclairée la console centrale (potentiomètres et égalisateurs), où tournent les bandes magnétiques dont le contenu est manipulé quantitativement et qualitativement en direction des sources de son. Le «directeur du son» devient donc, en quelque sorte, chef d'orchestre, c'est-à-dire interprète. On l'a vu, en effet, dans la pièce de Michel Longtin, qui fut transmise assez timidement par l'auteur mais avec beaucoup plus de relief par une autre main.

On comptait huit sources (ou groupes de haut-parleurs), disposées au plafond et tout autour de la salle. Le son pouvait venir des huit sources à la fois, ou d'une seule, ou de quelques-unes seulement. Résultat: tantôt un véritable cyclone balayait toute la salle, tantôt de petits bruits de rien du tout «voyageaient» entre les différents sources sonores.

Quelques minutes de cela peuvent être intéressantes. Ainsi, je retiens quelques crescendos et un certain rythme chez Marcelle Deschênes. Mais deux heures et demie de ces bruits (exception faite d'un court entracte), c'est infiniment trop. Parce que les mêmes formules et les mêmes effets reviennent constamment, non seulement à l'intérieur d'une même pièce mais d'une pièce à l'autre. Et les auteurs ont tous le même défaut: ils ratent les plus belles occasions de finir. À chaque fois, ils recommencent! Si la musique électroacoustique a trouvé son génie, il n'était pas au programme jeudi soir.

L'uniformité du résultat sonore et l'obscurité de l'environnement créèrent, et bien vite, une sorte d'engourdissement collectif très étranger à la merveilleuse évasion que procure une grande oeuvre du répertoire. Ma voisine n'a pas bougé d'un cheveu. Une vraie morte. Un auditeur a écouté couché par terre.

Les jeunes qui étaient là (200: salle comble) y auraient sans doute passé la nuit entière. Ils «trippaient»...J'aurais voulu leur dire: «Mes pauvres enfants, vous «tripperiez» autrement plus si vous connaissiez le mouvement lent de la *Hammerklavier*!!!»

Nouvelles du disque

Yo-Yo Ma avait inscrit la troisième Suite pour violoncelle seul de Bach au programme de son récent récital au Pollack Hall. Il propose maintenant son enregistrement intégral des six Suites, chez CBS (coffret de 3 d., numérique).

•

Le soprano Jessye Norman vient de signer un disque consacré à Chausson, en Erato numérique: *Chanson perpétuelle* et *Poème de l'amour et de la mer*, avec orchestre, et cinq mélodies avec piano.

•

Deux nouveaux enregistrements numériques de Valses de Chopin: Zoltan Kocsis en joue 19, chez Philips; Alexis Weissenberg s'en tient à 14, chez EMI-Angel.

•

Le Quatuor à cordes Orlando, l'une des révélations de notre saison musicale 1982-83, offre à son tour le traditionnel couplage Debussy-Ravel, chez Philips.

•

Daniel Barenboim, entendu récemment à l'OSM dans les deux Concertos de Brahms, signe un disque de transcriptions pour piano de pages d'opéras de Wagner: *Rienzi, Tannhäuser, Lohengrin, Tristan und Isolde*. À la tête de son Orchestre de Paris, il dirige d'autres pages de Wagner et, avec un choeur, une brève pièce que le jeune Wagner écrivit pour un vaudeville français: *La Descente de la courtille*. Les deux disques chez Deutsche Grammophon.

UNE NOUVELLE MARQUE

Orfeo: l'accent sur le répertoire peu familier

■ L'un des événements de l'année 1983, au domaine de l'enregistrement classique, fut l'apparition d'une nouvelle marque internationale: Orfeo, d'Allemagne. La maison Sélect en assure la distribution au Canada.

Sans faire abstraction du répertoire traditionnel, Orfeo met d'abord l'accent sur les oeuvres peu familières. On sait que plusieurs petites marques, européennes et américaines, se sont déjà engagées dans la diffusion des oeuvres très peu connues ou même inconnues. Au contraire cependant de certaines petites marques où ce répertoire est souvent entre les mains de musiciens médiocres et la réalisation technique quelconque (ce peut être le cas chez Arion, de France, Orion, des États-Unis, Saga, d'Angleterre, Sastruphon, d'Allemagne), Orfeo a, pour défendre le répertoire qu'il a choisi, «mis le paquet».

CLAUDE GINGRAS

D'une part, les exécutions sont confiées à des musiciens de première grandeur, voire à quelques-uns des plus grands noms actuels. D'autre part, la réalisation technique est exemplaire — son d'orchestre «plein», voix et instruments solistes bien en relief, plans bien détachés des masses chorales, surfaces bien silencieuses (tous les enregistrements sont numériques) — et la présentation est particulièrement soignée: pochettes glacées, lettrage argent sur fond bleu foncé, illustrations en couleurs, notes en allemand, en français et en anglais, avec, en plus, les dates d'enregistrement pour chaque titre.

On comprend que chaque disque Orfeo se vende plus cher que les autres: environ $20 (ou un peu moins, selon les disquaires). Une édition cassette existe pour la plupart de ces enregistrements.

Trois Orfeo figuraient dans mon choix des meilleurs enregistrements de l'année 1983: *Alceste*, opéra de Gluck, dans la version française, avec Jessye Norman et Nicolai Gedda, dir. Serge Baudo (coffret de 3 d., S 027823 F); l'oratorio inachevé *Lazarus*, de Schubert, avec Werner Hollweg, Edith Mathis et Hermann Prey (album de 2 d., S 011822 H); et le couplage Liszt-Schumann (Sonate en si mineur et *Carnaval*) du pianiste Oleg Maisenberg (S 022821 A).

«La Bohème» de Leoncavallo

Sans être aussi exceptionnels, la presque totalité des autres enregistrements formant ce premier arrivage restent parfaitement recommandables à tous égards. Par exemple, *La Bohème*, de Leoncavallo (dont c'est le deuxième enregistrement commercial, le premier ayant été réalisé par Cetra). L'ouvrage n'offre ni l'invention mélodique ni la force dramatique de celui de Puccini, créé un an plus tôt, mais il est défendu par une distribution solide dans son ensemble (Franco Bonisolli, Alexandrina Milcheva, Bernd Weikl, Lucia Popp, Alan Titus, dir.Heinz Wallberg) et il intéressera les collectionneurs, notamment au plan de la comparaison entre les deux traitements du même sujet (les rôles secondaires, chez Puccini, deviennent premiers rôles chez Leoncavallo, Rodolfo est baryton, etc.) (coffret de 3 d., S 023823 F).

Quatre Fischer-Dieskau

Dietrich Fischer-Dieskau figure sur quatre des 15 premiers titres Orfeo. Le plus illustre chanteur de notre époque, qui a depuis longtemps épuisé le répertoire traditionnel de baryton, s'inscrit avec bonheur dans cette «marginalité» proposée par Orfeo. Il consacre un disque à 17 lieder du sombre Hans Pfitzner, le compositeur par excellence de l'«âme allemande» (S 036821 A) dont il avait gravé l'opéra *Palestrina*, pour Deutsche Grammophon. En face 2 d'un disque Stravinsky, il est chanteur et récitant (en français, en anglais et en hébreu) d'oeuvres très particulières: *Poèmes de Verlaine*, *Babel*, *Abraham and Isaac*, *Elegy for J.F.Kennedy*. L'autre face contient une excellente version de la *Symphonie de psaumes* par le Choeur et l'Orchestre de Radio-Stuttgart, dir. Gary Bertini (S 015821 A).

Lucia Popp chante Mimi dans «La Bohème» de Leoncavallo, l'une des raretés du nouveau catalogue Orfeo.

Fischer-Dieskau n'est pas un chanteur d'opéra italien et le ténor Carlo Bergonzi n'a plus tout à fait la voix qu'il avait. Leur disque de duos d'opéras (Verdi, Puccini, Ponchielli, Bizet) n'en reste pas moins le fait de deux grands professionnels du métier. On les réentend ici, notamment, dans le duo Rodrigo-Carlo de *Don Carlo*, près de 20 ans après leur intégrale Decca-London avec Tebaldi (S 028821 A).

Un quatrième disque groupe les deux petites cantates *L'Enfant prodigue* et *La Damoiselle élue*, de Debussy. Fischer-Dieskau y chante dans la première, avec Jessye Norman et José Carreras, alors que Ileana Cotrubas est la Damoiselle entourée de choristes féminines (Radio-Stuttgart). Malheureusement, le style opératique et le français imparfait m'empêchent de recommander ce couplage dont l'idée était bonne au départ (S 012821 A).

En musique vocale, encore, un récital Schubert (12 lieder) montre combien Margaret Price s'est épanouie comme interprète depuis son disque Classics for Pleasure de 1971 consacré au même compositeur. Avec Wolfgang Sawallisch au piano (S 001811 A).

Enfin, c'est un superbe disque d'oeuvres pour choeur et orchestre de Brahms auxquelles Bernard Haitink et le Choeur et l'Orchestre de la Radio Bavaroise apportent le maximum de grandeur et d'expression. Trois oeuvres: *Gesang der Parzen*, *Nänie* et *Begräbnisgesang*, plus la Rhapsodie pour contralto avec Alfreda Hodgson (moins impressionnante cependant que Brigitte Fassbaender) (S 025821 A).

Musique symphonique

Le présent catalogue Orfeo n'a pas de place pour Bach, Beethoven, Tchaïkovsky ou Mozart (sauf pour un petit divertimento). Et pourtant, il offre un nombre fort appréciable d'oeuvres orchestrales et instrumentales. Bruckner reçoit les honneurs d'un disque: Sawallisch, tout à l'heure au piano, maintenant à la tête de l'Orchestre d'État de Bavière, anime une brillante et chaleureuse exécution de la sixième Symphonie (S 024821 A). Le même chef dirige l'Académie de vents de Munich dans une lecture détaillée de la Symphonie en mi bémol de Richard Strauss — oeuvre pour spécialistes cependant (S 004821 A).

Gary Bertini, déjà mentionné, dirige l'Orchestre Symphonique de Vienne dans un excellent couplage des deux Sérénades pour orchestre de Brahms et une version avec orchestre des *Liebeslieder Walzer* (album de 2 d., S 008822 H) et, avec l'Orchestre de Radio-Stuttgart, un couplage très réussi des deux Concertos pour piano de Ravel dont le soliste est le jeune Coréen Kun Woo Paik (S 013821 A).

Pour couronner ce premier arrivage Orfeo: une interprétation magistrale du dernier et plus grand des Quatuors de Schubert, le no 15, en sol majeur, D.887 (ex-op.161), par le jeune Quatuor Brandis, formé de musiciens de la Philharmonique de Berlin (S 007821 A).

D'autres titres...

D'autres titres Orfeo viennent de paraître, dont je parlerai à l'occasion: un opéra de Werner Egk, *Peer Gynt*; des ballades de Johann Rudolf Zumsteeg (prédécesseur de Schubert) chantées par Bernd Weikl; une cantate pour soprano, clarinette, choeur d'hommes et orchestre de Meyerbeer, *Gli amori di Teolinda*; la *Wanderer-Phantasie* de Schubert par Oleg Maisenberg; le cycle *Winterreise*, de Schubert également, chanté par Kurt Moll; un disque d'oeuvres pour piano et vents de Milhaud; l'*Oratorio de Noël* de Schütz; des oeuvres pour flûte de Theobald Böhm, l'initiateur des améliorations que l'on sait dans la fabrication de cet instrument.

Dans le cadre de son Année du Centenaire

la presse 100 ans

vous invite à venir célébrer les 100 ans de Mémère Bouchard, vedette du téléroman «Le Temps d'une paix».

Venez fêter avec nous deux grands anniversaires!

À cette occasion, LA PRESSE offre la chance à 100 personnes accompagnées d'assister à cette grande fête.

Cette soirée vous permettra de visionner sur écran géant, l'émission «Le Temps d'une paix» qui sera diffusée au studio 42 à Radio-Canada, le 7 mars 1984 à 19 h. Par la suite, tous les gens seront invités à descendre sur le plateau et à rencontrer les comédiens, l'auteur, le réalisateur et toute l'équipe pour continuer ce moment de grandes réjouissances.

De plus, nous vous offrons la chance de vous faire photographier en compagnie de vos vedettes préférées lors de cette soirée.

Offrez-vous une belle soirée et soyez au rendez-vous.

Pour participer à cette super fête et célébrer ces deux grands moments, vous n'avez qu'à remplir le coupon de participation au bas de l'annonce et à le retourner à LA PRESSE avant le 27 février 1984. Parmi tous les coupons reçus, 100 seront choisis au hasard. Les gagnants pourront être accompagnés.

Concours «2 grands anniversaires»
LA PRESSE Ltée
C.P. 5020
Succursale Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3M1

Nom.....
Adresse.....
App..... Ville.....
..... Code postal.....
Téléphone.....

la presse 100 ans
Vous méritez ce qu'il y a de mieux
Radio Canada

RESTAURANTS

Granada
Là ou une visite s'impose.

Festival de brochettes
boeuf, fruits de mer, poulet 6.95$

Table d'hôte
inclus soupe ou salade, dessert
à partir de 8.95$

Res.: 384-1522
9920, boul. St-Laurent (angle Sauve)

Restaurant FRASCATI
DANS LA PETITE ITALIE DE MONTRÉAL

1 MOIS DE FESTIVAL DE PÂTES ITALIENNES $7.50
2e semaine

CHOIX DE
RAVIOLINI AU FOIE GRAS ET COGNAC (où)
PENNINE AU CHOUX FLEUR (où)
PAPPARDELLE CAPRICCIOSE
(plat du mois choisi par Montréal ce mois-ci)
1 verre de vin et café régulier

7102, BOUL. ST-LAURENT
Réservez dès maintenant 271-7744
Ouvert dès 17h tous les jours de la semaine

LA TOUR DORÉE

SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER
Délicieuses spécialités grecques.
Spectacle chaque vendredi, samedi et dimanche
Musique grecque et internationale.
Venez dîner et danser aux sons du bouzouki.
OUVERT DIMANCHE

SPÉCIAL de la ST-VALENTIN
DIMANCHE
½ PRIX à notre TABLE D'HÔTE pour la personne invitée (ou deuxième personne)

SAMEDI menu spécial
Table d'hôte à partir de $10.95

Réservations: 844-4677
680, Sherbrooke (coin University)
Salle pour réceptions disponible

Butch Bouchard

N'OUBLIEZ PAS LA Saint-Valentin

GEORGES COULOMBE
(pianiste-chanteur)
les vendredis et samedis dès 19 h.
les dimanches à compter de 18 h 30

FESTIVAL DU FILET MIGNON $13.95
filet mignon préparé de 5 façons
repas complet

881, boul. de Maisonneuve est
Rés.: 527-1221

festin pour deux
7 jours par semaine
Une bouteille de vin (rouge ou blanc) importé de France
Salade maison ou
Soupe aux palourdes
Un immense plat comprenant:
Une brochette de boeuf
Un homard entier
Langoustines — crevettes — pétoncles
Cuisses de grenouilles
Servi avec riz pilaf
Café ou thé
Seulement 37$ pour 2

La Goélette
8551, boul. St-Laurent (près du boul. Métropolitain) 388-8393

VENEZ FÊTER LA SAINT-VALENTIN
Une belle surprise pour toutes les dames et messieurs qui viendront déguster nos BUFFETS!
MARDI le 14 FÉVRIER
au EL CASTILLO, de midi à 14 h $7.50
également à notre
PETIT CAFÉ, un excellent buffet de 12 h à 14 h $6.50
et SAMEDI le 18 FÉVRIER
au EL CASTILLO, entre 18 h et 22 h, un succulent buffet à la FESSE DE BOEUF découpé devant vous.
$14.95 par personne (taxes et service en sus)
Terminer la soirée au bar GAZEBO
Holiday Inn
La meilleure place qui soit!
Réservation nécessaire au 842-6111
Centre-ville — 420 ouest, Sherbrooke
Stationnement gratuit

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS
la presse plus

CUISINER
Pol Martin

RESTAURANTS

L'Escale Bretonne / Le Triskell

4007, rue Saint-Denis (angle Duluth) Montreal
Tel.: 843-6354

CRÊPERIES BRETONNES

3470, rue Saint-Denis Montreal (métro Sherbrooke)
Tel.: 281-1012

Cartes Visa et Master acceptees

RESTAURANT LE BŒUF...À LA MODE

SUPER BRUNCH — BUFFET DE LA SAINT-VALENTIN

samedi à partir de 17h00 — 7.50$ par pers. seulement — dimanche de 11 h à 21 h

277, rue Saint-Paul est, Vieux Montréal
(Deux maisons à l'est de la place Jacques-Cartier)
S.V.P. réserver: 866-0963

Restaurant Les Etes Vieux Montréal

BRUNCH DU DIMANCHE

SPÉCIAL ST-VALENTIN TIRAGES SURPRISES

son fameux buffet, coupe de champagne, musique classique, pianiste de concert, cadre agréable. (11 h à 16 h) — $12.50 p.p.

Réservation: 849-7280
390, Notre-Dame o. (métro Victoria)

SAINT-VALENTIN

CHOIX DE MENU
$28.00 POUR 2 PERSONNES
(TAXE ET SERVICE EN SUS)

Restaurant et bar très réputés à Montréal où l'ambiance y est des plus sympathique

Table d'hôte tous les jours
Lundi au vendredi: 11 h 30 à 3 h a.m.
Samedi et dimanche: 17 h à 3 h a.m.

LA CÔTE À BARON
2070, rue Saint-Denis
Rés.: 842-6626-7

Maison du Steak de Montréal

Notre specialité, le steak cuit sur charbon de bois.

SURLONGE OU BROCHETTE DE FILET MIGNON
Tarte aux pommes et café
$7.50 par personne

FILET MIGNON AVEC 3 LANGOUSTINES
$9.95 par personne

DÎNER DE HOMARD VIVANT $8.95
Valable du 11 au 15 février

Inclus: Salade du chef, pain, salade de chou cru, marinades, pommes de terre frites ou au four.

LICENCE COMPLETE
FACILITES POUR BANQUETS
1425, Mansfield Face à Simpsons
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
Reservations: 843-4910

Le chef TOMASSO MARINI d'Italie

vous invite à un authentique repas gastronomique italien à l'occasion de la SAINT-VALENTIN.

Les populaires brochettes et grillades sont toujours au menu ainsi qu'une TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de $8.95

RESTAURANT LA TERRASSE DULUTH

Au plaisir de vous recevoir!
263 Duluth est Res.: 849-1911
APPORTEZ VOTRE VIN!

Chez Pierre

Restaurant - Bar français

NOUVELLE ADMINISTRATION

«ST-VALENTIN» MENU SPÉCIAL
les 11, 13 et 14 février '84

- SON BAR-RENCONTRE Violoniste
- TABLE D'HÔTE (après 17 heures)
- SALONS PRIVÉS (de 4 à 60 personnes)
- RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES

Réservations: 843-5227
(50 ans à la même adresse)
1263, rue LABELLE, Montréal
(Sortie métro Berri-de Montigny)

RESTAURANT INDIEN

le pousse pousse — VOUS PRÉSENTE SON NOUVEAU MENU

SPÉCIALITÉ TANDOORI
La Meilleure en ville!
(Tous nos plats sont accompagnés de riz et d'une salade)
mardi au vendredi de 11 h 30 à 15 h
mardi au dimanche de 17 h à 23 h.
Cartes de crédit acceptées

361, rue EMERY Rés.: 842-2958

La Mère Martin

depuis 1861

SPÉCIAUX DE FÉVRIER

Également: repas d'affaires à partir de $3.25

POUR LE LUNCH:
CLUB BIFTECK DE SURLONGE $7.95
Incluant: choix de soupe, pomme de terre, légumes, thé ou café

POUR LE DÎNER DÈS 17H.
CLUB BIFTECK DE SURLONGE 16 OZ
coupe New York ou
ASSIETTE COMBINÉE
BROCHETTE DE SURLONGE ET CREVETTES PROVENÇALES
servies sur lit de riz avec sauce bordelaise
$11.95
Incluant: comptoir de salades à volonté, pommes de terre, légumes, café ou thé

SPÉCIAL POUR LA ST-VALENTIN CHATEAUBRIAND BOUQUETIÈRE
sauce bordelaise, incluant: potage, comptoir de salades à volonté, dessert, thé ou café
$38.50 pour deux
DANSE AVEC ORGANISTE SURPRISE POUR TOUS LES COUPLES
RÉSERVEZ TÔT

Du jeudi au dimanche DÎNER DANSANT
Ouvert fin de semaine de 16h à 23h
stationnement gratuit
cartes de crédit majeures acceptées

JEUDI: SOIRÉE DES DAMES — ½ PRIX sur les plats principaux du menu à la carte entre 17h et 23h

MARDI: SOIRÉE DES HOMMES — ½ PRIX sur les plats principaux du menu à la carte entre 17h et 23h (sauf le 14 fév.)

À NOTRE BAR — Bienvenue à notre 5 à 7 du lundi au vendredi

Réservations: 866-3461

990, rue SAINT-ANTOINE OUEST
à deux pas de la Place Bonaventure

Le Pichet

RESTAURANT BAR — CUISINE FRANÇAISE

MENU POUR LA *Saint-Valentin*
le 14 février 1984
$24.50

KIR ROYAL

Chaudrée Provençale
ou
Assiette Gaspésienne

Cassolette d'escargots beaujolaise
ou
Flamiche aux poireaux

Feuilleté d'agneau au poivre vert
ou
Filet mignon Sauce béarnaise
ou
Escalope de saumon aux agrumes

Salade mixte

(tous nos plats sont garnis de deux légumes et pommes de terre)

Puit d'amour
ou
Trottoir aux fraises

Café ou Thé

2155, rue Mackay (1 rue à l'est de Guy)
Réservations 845-9461

On se régale dans une ambiance unique à la PLACE CIGALE

Airs d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales populaires • Dîner dansant

- Alberto, gitan, violoneux
- Jean-Pierre Corbeil
- Denyse Parent • Fernande Fay
- Benoit et Rachelle Carrière

LA MAISON VOUS CONVIE À SON SOMPTUEUX BUFFET VOUS PERMETTANT DE MANGER DU SUCCULENT RÔTI DE BOEUF À VOLONTÉ...
POUR SEULEMENT
9.95$

545, rue Fleury est (coin Lajeunesse)
Réservations: 384-2617

Le Silo Rouge

LA PLACE CANADIENNE AUTHENTIQUE

CUISSES DE GRENOUILLES
$9.95
Plat servi avec riz, légumes, beurre à l'ail, soupe et salade du chef

CUISSES DE GRENOUILLES À VOLONTÉ
BUFFET FAMILIAL DU DIMANCHE $7.95 Enf.: $3.95
avec RÔTI DE BOEUF 14 PLATS CHAUDS
BUFFET DU SAMEDI $13.95 Enf.: $7.95
FRUITS DE MER RÔTI DE BOEUF 14 PLATS CHAUDS

FESTIVAL
MUSIQUE et DANSE du mercredi au dimanche avec MICHEL CARON
BRUNCH DU DIMANCHE $7.95

8255, boul. TASCHEREAU, Brossard 676-0306

KOBÉ

Le Steak Japonais
à Montréal
Bar-salon Danse

Joyeuse St-Valentin
(Du 6/2/84 au 14/2/84)
Souper seulement

Repas complet «KOBÉ SPÉCIAL»
CREVETTES, TERIYAKI FLAMBÉES
KOBÉ STEAK SUMO
Avec une coupe de vin mousseux
seulement 17.95 par personne

Ce repas est servi «spectaculinairement» devant vous avec la soupe d'oignons, la salade verte, légumes et champignons.
Riz, thé, dessert (crème glacée ou sorbet).
Taxes et pourboires non inclus.

Certificats-cadeaux disponibles

ORGANISEZ VOS DÎNERS DE GROUPE
BANQUETS ET RÉCEPTIONS
DE MARIAGE À LA JAPONAISE

Réservations recommandées: 254-9926
6720 est, rue Sherbrooke
Métro Langelier ou autobus 185. Entrée Motel Le Marquis
Ouvert le midi du lundi au vendredi — Le soir 7 jours.

"BRUNCH MUSICAL du DIMANCHE" 8.95$

de 11h à 15h au son du piano

Vita — À MIDI LE SOIR
MANGEZ ET CHANTEZ COMME IL VOUS PLAÎT.

Soirees musicales: vendredi, samedi, dimanche
Pianiste-chanteur: mercredi et jeudi soirs
Piano-bar. Des 21h, mercredi, jeudi, vendredi, samedi

Serge Brousseau, Solange Rochas et Claude Emond, pianiste

	À la carte	* Repas complet
BROCHETTE FILET MIGNON	6,95$	9,45$
MÉDAILLON FILET MIGNON	7,95$	10,95$
CUISSES GRENOUILLES PROVENÇALES	8,95$	11,45$
FILET MIGNON ET CUISSES DE GRENOUILLES	10,95$	13,45$

* POTAGE, DESSERT, CAFÉ

RESTAURANT PIANO-BAR SALLES DE RÉCEPTION
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord, 321-2340

VENEZ FÊTER LA ST-VALENTIN
MARDI 14 FÉVRIER
AVEC
EGIDE GÉLANGER
«pianiste chanteur»

Restaurant LA BUISSONNIÈRE *vous invite au* BRUNCH et BUFFET de la SAINT-VALENTIN

«Stationnement intérieur gratuit»

BRUNCH: de 11h00 à 15h00
Adultes $10.25
Enfants de moins de 12 ans $5.00

BUFFET: à partir de 18h00
Côte de boeuf à volonté
$14.95

RAMADA®
1005 rue Guy Rés.: 866-4611

Chocolaterie Corné Toison dOr

Voici, fraîchement importé de Belgique, le chocolatissime, préparé avec les meilleurs ingrédients du monde entier.

Le cadeau parfait pour la Saint-Valentin

OFFERT DÈS MAINTENANT, EN EXCLUSIVITÉ

Café La Tulipe Noire
MAISON ALCAN
2100 RUE STANLEY
285-1225

«meilleur restaurant» Gault et Millau

Offre spéciale pour 2 personnes (min.)
Assiette de salades variées
couscous royal
thé à la menthe ou café
$17.50

la Medina
Specialites marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours de 17h30 à 24h
282-0359

CHEZ ALBERT

Entrée angle Auteuil et Concorde à Duvernay
Vaste stationnement - aussi accès par le Centre Commercial Duvernay

NOTRE SPÉCIALITÉ

21 variétés de délicieuses pizzas cuites au four à bois

- Choix de cuisine italienne
- Pâtes maison
- Escalopes et grillades

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LA ST-VALENTIN

Du lundi au samedi: 11h a.m. à minuit
dimanche: 11h à 23h
664-1400
Licence complète
ambiance chaleureuse

FESTIVAL D'HIVER

au coeur du vieux montreal

Solmar
«Le Soleil et la mer»

Spécialités portugaise et internationale
Table d'hôte *à partir de*
$9.95
en écoutant nos artistes
Salle de réception
111, rue Saint-Paul est (angle Saint-Vincent)
861-4562

Une tradition montréalaise depuis 1938

Moishes
«Le meilleur bifteck au monde»

— Bifteck de Côte Junior 14 onces	$13.75
— Saumon frais au four	$12.50
— Sole de Douvres au four ou grillée	$15.50
— Poulet grillé sur charbon de bois (recette spéciale de la maison)	$10.00
— Filet de veau grillé sur charbon de bois (sauce aux champignons légèrement arrosée de vin)	$14.50

Pommes de terre Monte Carlo ou frites, marinés, salade de chou, petit pain maison.

Repas complet du midi de $9 à $11.25

Stationnement gratuit – 3961 Saint-Laurent
845-1696 845-3509

TOUS LES JOURS

POISSON FRAIS
CUISSES DE GRENOUILLES
FOIS DE VEAU AVEC FETTUCCINI ALFREDO
Avec choix de salades
7.95$

Aladin

CHOIX: Escargots à la bourguignonne, soupe aux palourdes, salade César. Servis avec bouquetière de légumes frais et pommes de terre.

- HOMARD FRAIS (bouilli ou grillé)
- BROCHETTE SURF'N TURF
- MÉDAILLON DE FILET MIGNON AUX TROIS POIVRES avec fettuccini Alfredo 10.95$

MENU DU MIDI du lundi au vendredi *à partir de* 4.25$

TABLE D'HÔTE tous les soirs *à partir de* 8.95$

MERCREDI, VENDREDI, SAMEDI: ACCORDÉONISTE SUR PLACE

MERCREDI SOIRÉE DES DAMES ½ prix sur plats au menu à la carte

Stationnement gratuit à côté du restaurant

6255, boul. Gouin ouest, Cartierville, 336-7770

RESTAURANTS

CHEZ UBALDO RESTAURANT

LE SEUL RESTAURANT ITALIEN
5 ÉTOILES ★★★★★
«Cuisine par excellence»

Vous n'avez pas besoin d'aller en Italie pour goûter les meilleures spécialités et les pâtes maison italiennes. Nous sommes juste au coin et nous vous offrons un cadre agréable et un service soigné.

SPÉCIAUX POUR LA ST-VALENTIN
une fleur sera offerte à toutes les dames

Réservation nécessaire: 274-7461
6562, boul. Saint-Laurent

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

Samedi, dimanche, lundi et mardi nous fêtons la
SAINT-VALENTIN
Menu spécial
Réservez votre table!

Après le jour

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS - Dîner d'affaires du lun. au vend.
Rés.: 527-4141
901 est, Rachel
Licence complète — Cartes de crédit acceptées

HANCHOW

LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE
angle FLEURY, Montréal

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

DÉCARIE ET DE LA SAVANE 739-5555

5 ♥ ANS 1934-1984

*EN 1984 PIAZZA TOMASSO offrira quelques-uns de ses fameux plats au prix anniversaire.

BUFFET ROMAIN 13,95 $ sam. et dim. soir

Plus de 60 plats chauds et froids: incluant le rôti de boeuf au jus, côtes levées barbecue, pollo alla cacciatore, pâtes succulentes pour tous les goûts, poissons, salades et charcuteries assorties, amuse-gueule chauds, desserts maison et plus encore.

BRUNCH DOMINICAL 9,50 $ Dimanche 11 h à 15 h

Rôti de boeuf, poulet cacciatore, moules farcies, pâtes succulentes pour tous les goûts, charcuteries et salades assorties, fèves au lard, oeufs brouillés, jambon, saucisses, bacon, pâtisseries danoises et une superbe table de desserts.

PASTA CLASSICA 4,75 $ 11-17 février

Soupe MINESTRONE, notre CANNELLONI FLORENTINE (pasta farcie de boeuf, veau et épinards et servie avec notre sauce IMPÉRIALE) et dessert: notre ÉCLAIR AU CHOCOLAT. Servi toute la journée.

VENEZ CHEZ TOMASSO EN MÉTRO DE LA SAVANE
SERVICE DE TRAITEUR
PIAZZA TOMASSO

Le Fripon

RESTAURANT

436, Place Jacques-Cartier
Vieux Montréal
Rés.: 861-1386
Cuisine française

N'OUBLIEZ PAS! LA ST-VALENTIN SE FÊTE AU FRIPON AVEC TOUS SES SPÉCIAUX
PROMOTION «CHOC»

tous les jeudis, vendredis et samedis soir
Rôti de boeuf au jus «à VOLONTÉ»
Soupe à l'oignon au gratin
Salade verte
Pommes de terre au four
Pain à l'ail
½ bouteille de vin rouge maison 12,95 $

TOUS LES SOIRS ASSIETTE DE SCAMPIS grillées 9,50 $

TABLE D'HÔTE À PARTIR 6,95 $

Auberge la Belle-Poule

406, rue Saint-Sulpice
(coin Saint-Paul)
Vieux Montréal
(Stationnement gratuit après 18h)

Réservations: 288-7770

SUPER SPÉCIAL DE SCAMPI

- Super SCAMPI grillés au beurre à l'ail
- Super SCAMPI et entrecôte grillée
- Super SCAMPI et coquille St-Jacques
- Super SCAMPI et médaillon de filet
- Super SCAMPI et cuisses de grenouilles

AU CHOIX 12,95 $ PAR PERS.

le Vieux Rafiot

Dans le VIEUX MONTRÉAL
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
L'équipage du Vieux Rafiot vous propose

Le BUFFET de la ST-VALENTIN
Dimanche 12 février
BUFFET CHAUD ET FROID À VOLONTÉ

11h30 à 15h00 FANTASTIQUE BRUNCH-BUFFET 8,95 $
15h00 à 20h30 SUPERBE BUFFET DE LA MARINE 8,95 $

½ PRIX ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS
(stationnement gratuit après 18h00)

Papa Carlo

Fine cuisine italienne et française où les propriétaires Carlo Dell'Olio et Micheline Benquet
vous offrent leurs spécialités

Dîner d'affaires
Table d'hôte tous les soirs

Papa Carlo fête la St-Valentin du 11 au 18 février
Grand spécial des amoureux

«Un des 10 meilleurs repas en '83» Helen Rochester The Gazette (31-12-83)

Mousse de saumon ou
Escargots à la veronèse
Consommé ou fettuccine boscaïola
Mignon de boeuf princesse
Scaloppines pastorella
Carré d'agneau provençal
SALADE
Parfait aux fraises
Roméo et Juliette
Gâteau maison
Café

$65.00 pour 2
incluant 1 bouteille de champagne Charles Heidsick
Même table d'hôte sans champagne
$19.00 par personne
Aussi table d'hôte $13.00 et $16.00

Réservez dès maintenant
220, boul. Crémazie Ouest
sortie St-Laurent du Métropolitain
STATIONNEMENT GRATUIT
388-9594

LE BORDELAIS

ON VOUS AIME 7 JOURS PAR SEMAINE
Des mets de choix pour chaque jour, à déguster dans un décor charmant.

LUNDI
ENTRECÔTE OU FILET MIGNON AVEC SAUCE AU POIVRE
OU
CUISSES DE GRENOUILLES A LA PROVENCALE (À VOLONTÉ) 10,95 $

MERCREDI
SOIRÉE DES DAMES ½ PRIX SUR LA CARTE OU LA TABLE D'HÔTE

VENDREDI
SOIRÉE DES HOMMES ½ PRIX SUR LA CARTE OU LA TABLE D'HÔTE

MARDI et JEUDI
SCAMPIS À VOLONTÉ 21,95 $

DIMANCHE
RÔTI DE BOEUF AU JUS À VOLONTÉ GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 10 ANS ET MOINS
(1 ENFANT PAR ADULTE) 10,95 $

HORAIRE:
Lundi, mardi: 11h à 23h
Mercredi, jeudi et vendredi: 11h à minuit
Samedi et dimanche: 17h à minuit

1000, boul. GOUIN ouest
337-3540

Chez Curly Joe's

LA SAINT-VALENTIN
on fête ça en grand!

Mardi 14 février verre de vin GRATUIT pour les DAMES

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

Filet mignon ou demi-poulet et côtes levées longues B.B.Q. 9,95

Comprend le service à volonté de notre fameux buffet de salades (de 50 articles), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraiches à la canelle et le café ou thé à volonté.

Stationnement 1 $
Du lundi au dimanche de 17 h à minuit
au stationnement CANPARK
1010, rue Sainte-Catherine ouest
Entrée par Carré Dominion
N.B.: Faites valider votre reçu!

CURLY JOE'S

1453, rue Metcalfe Tél. 845-5226
Principales cartes de crédit acceptées.
Repas spécial gratuit pour enfants de moins de 10 ans à l'exception du samedi après 16 h 00

Gagnez...son coeur!

Pour célébrer la Saint-Valentin, invitez votre amour à l'un des trois restaurants de la Place Ville-Marie... et vivez un agréable tête-à-tête à l'Altitude 737 (pour seulement $25 par personne), au Bluenose (pour seulement $22 par personne) ou à l'Escargot (pour seulement $16.75 par personne) et qui sait, vous pourriez gagner l'un de ces prix: un repas aux chandelles pour deux personnes (d'une valeur de $75) à l'Altitude 737 ou au Bluenose; un brunch du dimanche pour deux personnes à l'Altitude 737 (boissons alcooliques non comprises); une bouteille de Grand Marnier; une bouteille de champagne Charles Heidsieck Brut.

Il suffit de vous rendre à l'un de ces trois restaurants le soir du 14 février prochain et d'inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone à l'endos de votre addition, de la déposer dans la boite réservée à cet effet ou de la remettre à votre hôtesse.

Le tirage aura lieu le 15 février prochain.

Les gagnants seront avisés par télephone.

À l'occasion de la Saint-Valentin vivez un tête-à-tête des plus romantiques et gagner...

Les restaurants de la Place Ville-Marie
sous la direction des
Hôtels CN

Récompensez vous

Offrez-vous de bons repas à des prix abordables.

TOUS LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS, ET JEUDIS, ET CE JUSQU'AU 23 FÉVRIER PROCHAIN.

Poulet rôti, à la paysanne 7,95
Un demi-poulet, juteux et tendre, mijoté lentement dans notre sauce maison.

Saumon enrobé d'une pâte feuilletée 8,95
Saumon du Pacifique et une délicieuse farce aux champignons, cuit dans une pâte feuilletée.

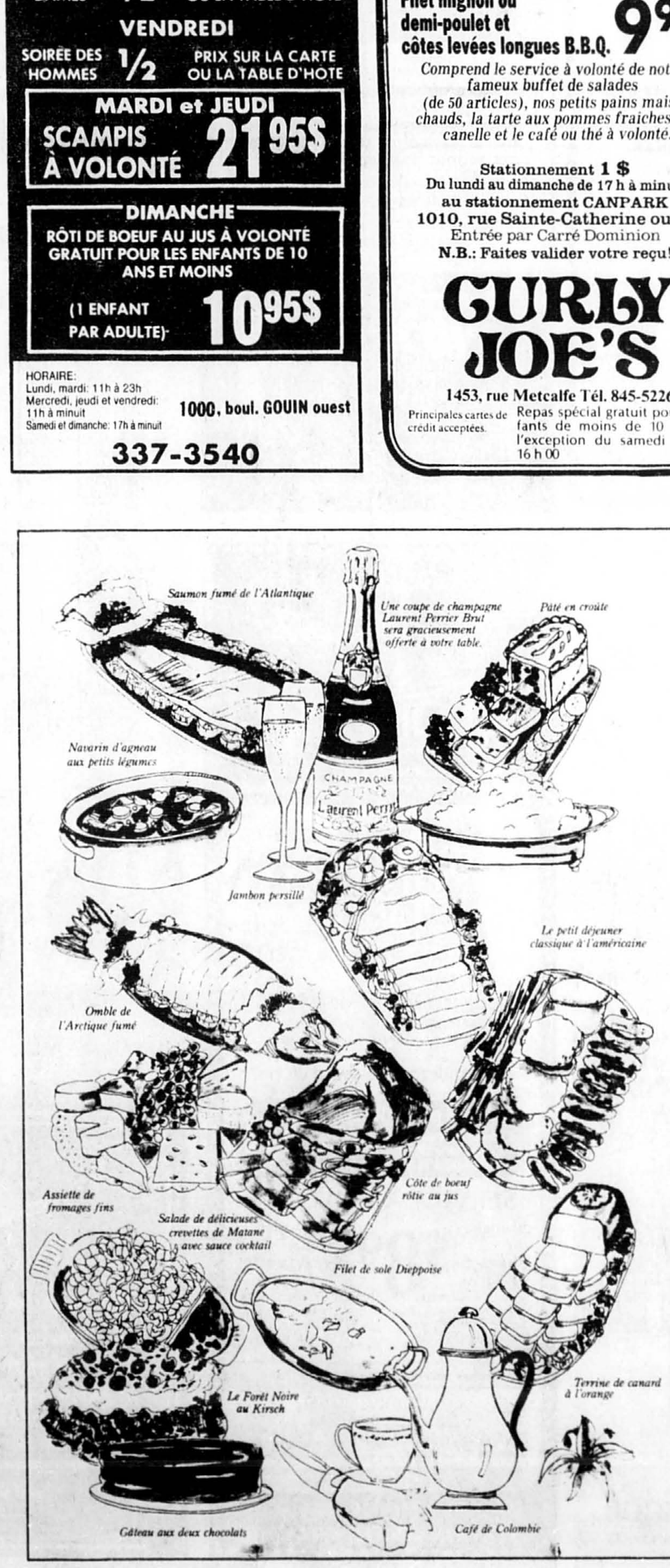
Bifteck d'aloyau 8,95
Une succulente portion de bifteck de qualité supérieure, grillé selon votre goût.

Tous ces repas sont accompagnés de:
Notre prestigieuse table de crudités offrant une sélection de plus de 60 denrées, un choix de pommes de terre et légume, du pain frais et un morceau de tarte aux pommes chaude.

Chez la Mère Tucker, vous en avez pour votre argent!

Réservations sont acceptées du lundi au jeudi

CHEZ LA MÈRE TUCKER
(MOTHER TUCKER'S FOOD EXPERIENCE)
1175 Place du Frère-André
Téléphone 866-5525
(anciennement Carré du Beaver Hall coin Dorchester)



Dimanche, retrouvez l'extravagance.

Le somptueux brunch de l'Hôtel Méridien.

19,95 $ Taxe et service en sus.

Vous méritez sûrement le plus splendide des repas de la semaine.

Le brunch du dimanche du Restaurant de France.

Venez savourer notre omble de l'Arctique fumé, notre terrine de canard à l'orange, notre côte de boeuf rôtie au jus, notre filet de sole Dieppoise, nos fromages fins, notre gâteau Forêt Noire au Kirsch, nos pâtisseries et davantage.

Une coupe de champagne Laurent Perrier Brut vous sera gracieusement offerte.

Dimanche, retrouvez l'extravagance.

Au coeur du nouveau Montréal.

HÔTEL MÉRIDIEN MONTRÉAL
4, Complexe Desjardins, Montréal

Les réservations sont recommandées: 285-1450.
Le choix des plats offerts peut varier légèrement chaque dimanche.
Stationnement gratuit à l'Hôtel Méridien.

RESTAURANTS

La Forge

SPÉCIAL 14 FÉVRIER POUR LA ST-VALENTIN

DÎNER POUR 2 DE LUXE, COMPLET
Dim., lun., mar., merc.

25.95$ 1 VERRE DE VIN par pers. inclus.

2 x scampis ou
2 x fruits de mer ou
2 x filets mignons et crevettes ou
2 x entrecôtes coupe N.Y.

DÎNER DANSANT
jeudi, vendredi, samedi et dimanche
8375, rue Christophe-Colomb
coin sud-est de Métropolitain
Stationnement gratuit
Téléphone 727-3729

Restaurants Murrays

LA MAISON DE LA FINE CUISINE DEPUIS 60 ANS

Repas d'hommes d'affaires à partir de $3.25

Enfants de moins de 12 ans 25% de rabais

Du 11 au 17 février
Servi de 17h à la fermeture

FOIE DE JEUNE BOEUF GRILLÉ AVEC BACON $5.35
AIGLEFIN DE L'ATLANTIQUE AU FOUR AVEC SAUCE AU FROMAGE $5.75

Inclus: soupe ou jus, café ou thé, dessert du jour
Choix de légumes et pommes de terre

RESTAURANT MURRAYS
2356 ch. Lucerne — 5011 Sherbrooke ouest
6556 Sherbrooke ouest — 5375 ch. Queen Mary
962 ouest, rue Ste-Catherine (fermé le dimanche)
457 St-Pierre — 1155 ouest, boul. Dorchester
(fermé tous les soirs et fin de semaine)

le Pen Castel

«La petite boîte qui vous plaira»

DINERS D'AFFAIRES
Le soir: excellente table d'hôte à d'excellents prix.
Vaste stationnement
12244, rue Ranger, Cartierville, Montréal
Tél.: 331-4945 — 382-7796

Chez Bernard

Réservez pour la St-Valentin
Menu gastronomique
Menu à la carte aussi disponible.
OUVERT: du lundi au vendredi, 11h30 à 15h00
du lundi au samedi, 18h00 à 23h00

Réservations: 288-4288
275 ouest, rue Notre-Dame
(cartes de crédit acceptées)

RESTAURANT PLACE DU BOEUF

vous présente

LA SEMAINE DES AMOUREUX
mardi, 14 février et les jeudis, vendredis, samedis et dimanches
SOUPER DANSANT
avec: RICHARD GAUTHIER sous la direction musicale de Benoit Turcottte et ses musiciens.

NOUVEAU À VOLONTÉ

Notre buffet chaud incluant rôti de boeuf au jus et comptoir à salades. 9.95

ENTRECÔTE DE BOEUF 16 oz marque rouge préparée à votre goût. 8.95$

SURLONGE COUPE NEW YORK 18 oz marque rouge préparée à votre goût. 9.95$

Brochette à partir de 6,95$
Dîner d'affaires à partir de 3,95$
545, rue Fleury est (coin Lajeunesse)
Réservations: 384-2616

Joe's

LA MAISON DU BIFTECK

OFFRE SPÉCIALE ST-VALENTIN

MARDI 14 FÉVRIER
1459 Melcalfe ou 42 Notre-Dame est

Que cette St-Valentin soit la plus joyeuse. Invitez votre époux(se) ou votre conjoint(e) ou votre meilleur(e) ami(e) chez Joe Steak House pour un délicieux dîner.

Punch spécial - verre de vin - oeillet pour les dames

Canard à l'orange	8,95	*Incluant notre fameux comptoir de salades et le gâteau de St-Valentin.*
Côte de boeuf	8,95	
Filet mignon béarnaise	8,95	
Assiette de fruits de mer	10,95	
Côte de boeuf au jus	10,95	

Pour réservations, appelez dès maintenant
842-4638 ou 866-7795 ou 844-2577
Dîner servi de 18 heures à minuit.

LE RESTAURANT DE FRUITS DE MER LE PLUS ORIGINAL

POISSONNERIE

TOUS LES JOURS OÙ LE GOÛT ET LES PRIX VOUS PLAIRONT...

DÎNER 1¼ lb DE HOMARD FRAIS $7.99

À VOUS AU PRIX D'AUTREFOIS

SAMEDI:	½ lb de crevettes décortiquées
DIMANCHE:	Assiette des Maritimes
LUNDI:	Pattes de crabe Queen à volonté
MARDI:	Brochette de crevettes géantes
MERCREDI:	Assiette du Capitaine
JEUDI:	Sole de Douve
VENDREDI:	Brochette, pétoncles et crevettes

$8.99

«SOUPE-TÔT»
De 17h à 18h30
SURF & TURF
(5 onces filet mignon et 3 scampis)
ou DÎNER DE SCAMPI
$7.99

1498, STANLEY coin de Maisonneuve 842-1964

Lanni

DINER DANSANT avec JOSE MARIA du merc au dim

BUFFET CHAUD ET FROID lun au ven $4.95

MENU SPECIAL POUR LE MOIS DE FEVRIER ET LA ST-VALENTIN

Musique et danse
CHOIX D'ENTRÉES

ASSIETTE PRINCIPALE

— 8 CREVETTES FARCIES À LA FAÇON DU CHEF	$17.95
— SURF & TURF: filet mignon 5 onces, 3 langoustines 2 crevettes farcies, 2 cuisses de grenouilles	$23.95
— STEAK AU POIVRE	$19.95
— ROGNON DE VEAU SAUCE MADÈRE FLAMBÉS	$16.95
— ASSIETTE DE FRUITS DE MER 2 scampis, 3 pattes de crabe, 2 cuisses de grenouille, 2 crevettes farcies, 2 pétoncles.	$23.50

CHOIX DE DESSERT

** Tous les spéciaux sont accompagnés de ¼ de litre de vin blanc ou rouge.*

(salle de réception 25 à 80 personnes)
Pour réservations: 521-0194 — 527-8313
3132, rue Sherbrooke est

La Cafetière

(Marché de l'Ouest) Terrasse et salle à dîner

EARLY BIRD
Le potage maison ou Le pâté au poivre ou La salade César

Les escalopines de veau à la crème	7.95$
La brochette Surf'n Turf	8.95$
Le filet mignon au poivre	8.95$

La crème caramel ou La salade de fruits frais. Café
DU LUNDI AU VENDREDI DE 17h00 à 18h30

Le dimanche... journée familiale
- Même menu que le Early Bird
- En plus: le rôti de boeuf à l'anglaise 7.95$

DE 4h00 À LA FERMETURE

Le mardi... Soirée pour elle et lui
- ½ prix sur les plats principaux à la carte
- DE 17h00 À LA FERMETURE

À L'EXCEPTION DES JOURS FÉRIÉS ET DE LA ST-VALENTIN

DIMANCHE LE BRUNCH DE 10 h 30 À 14 h 30 9.95$
AUSSI MENU POUR ENFANTS DISPONIBLE
11598, rue de Salaberry Dollard-des-Ormeaux
Réservations: 683-0531

NOUVEAU À POINTE-AUX-TREMBLES

LE TRIANGLE DU PACIFIQUE

Cuisine Internationale française. Spécialités: Bifteck et Fruits de mer

12450 est, rue Sherbrooke
(est de St-Jean-Baptiste)
Rés.: 645-2478

MENU SPÉCIAL DE LA SAINT-VALENTIN

Soupe aux palourdes
Moules marinières
Mousseline de fruits de mer
Champignons farcis

ASSIETTE DU MARIN	$19.95
(½ homard, crevettes, scampis, cuisses de grenouilles, pétoncles, palourdes) servi sur un lit de riz, beurre à l'ail ou nature)	
BROCHETTE DE POULET	$12.95
FILET DE PORC BOUQUETIÈRE	$12.95
TRUITE GRENOBLOISE	$14.25
ASSIETTE DE PATTES DE CRABE	$16.25
ENTRECÔTE AU POIVRE VERT	$16.95
TRIO DU PACIFIQUE (combinaison de fruits de mer, boeuf et volaille)	$21.50
CÔTE DE BOEUF AU JUS	$16.25

Incluant: pain à l'ail, salade verte et sorbet assortis
Gâteau surprise offert par la maison
Musique «Douglas» pianiste

LA MANCHA

Une soirée inoubliable pour la SAINT-VALENTIN

SAMEDI SOUPER DANSANT
en compagnie de
LOS COMPADRES TROPICALES

BUFFET BRUNCH
LES DIMANCHES DE 11 h 30 à 15 h 00
DIMANCHE SOIR SUPER BUFFET
également avec guitariste et chanteur de «Flamenco»
À VOLONTÉ
hors-d'oeuvre, potages, salades, plats chauds, poisson, paella, rôti de boeuf, crêpes, oeufs brouillés et de succulents desserts.

$9.75 par personne $5.50 enfants moins de 10 ans

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS AVEC GUITARISTE DE «FLAMENCO»

Votre anniversaire parmi nous sera un jour mémorable!
Si vous fêtez un anniversaire, un gâteau vous sera offert par la maison et les musiciens chanteront à votre table.

5179, ch. de la Côte-des-Neiges
(à deux pas de l'Oratoire St-Joseph)
Rés.: 739-9220

La St-Valentin

un jour très spécial celui des amoureux

Offrez à votre douce moitié une soirée inoubliable... au Rib'n reef. Là où l'ambiance est chaleureuse, le service impeccable et où vous aurez l'occasion de danser joue contre joue une fois encore...

Notre excellente table d'hôte saura sûrement vous plaire.

Dîner dansant tous les soirs sauf le dimanche.

rib'n reef

«Réputé pour ses grillades et ses fruits de mer»

8105, boul. Décarie
Réservations: 735-1601
Vaste stationnement gratuit

Q Q

Une dame de coeur pour la Saint-Valentin...

Si vous célébrez la Saint-Valentin au Club 727 de la Place Ville-Marie, vous pourriez être notre dame de coeur. Entre 21h et 3h, nous serons à la recherche de la Valentine portant la robe rouge la plus originale. Lorsque nous l'aurons trouvée nous lui offrirons un présent digne d'une reine... Une fin de semaine pour deux à l'hôtel Le Reine Elizabeth incluant un séjour de 2 nuits, un somptueux repas à l'Altitude 737 et le petit déjeuner au lit.*

Parez-vous de votre robe rouge et venez célébrer la Saint-Valentin

au Club 727

*Cette fin de semaine royale doit avoir lieu avant le 30 mars 1984.

sous la direction des Hôtels CN

Q Q

DÉGUSTEZ les meilleurs FRUITS DE MER à Montréal

dans l'ambiance agréable de la Maison Alcan
Table d'hôte complète servie le midi et le soir

Réservez maintenant pour la SAINT-VALENTIN au 285-1636

Stationnement à tarif référentiel au Garage Alcan — entrée sur la rue Stanley

Le Pavillon de l'Atlantique

1188 ouest, Sherbrooke, Maison Alcan. Ouverts tous les jours dès midi. Le dimanche dès 17h.
Principales cartes de crédit acceptées.

LA GRILLADERIE KLONDIKE

MÉTROPOLITAIN ET CÔTE-DE-LIESSE
Première sortie à l'ouest du rond-point Décarie

LAISSEZ PARLER VOTRE COEUR EN L'INVITANT AU SOUPER DANSANT DU KLONDIKE

Velouté de palourdes et salade maison

LA COQUILLE AUX FRUITS DE MER	$11.95
BIFTECK ET CREVETTES	$13.95
COEUR DE FILET MIGNON FORESTIÈRE	$15.50

Gracieuseté de la maison gâteau St-Valentin, thé ou café

Demandez notre spécial du vin!

Spécial pour deux
Côte de boeuf de choix «au jus» avec demi-litre de vin, soupe et salade. $28

SERVICE À VOLONTÉ

Brunch du dimanche 11-3 p.m. Service à volonté d'un choix incroyable de mets, punch au Champagne et rôti de boeuf

$8.95 chaque

Souper du dimanche 4-8 p.m. Buffet chaud et froid, incluant rôti de boeuf

Gratuit pour enfants de moins de 12 ans

SALLE DE RÉCEPTION
(25 à 175 personnes)
Dîners d'affaires à compter de Lundi au vendredi $4.95
Bar «Happy Hour»

RÉSERVATIONS: 744-5841
STATIONNEMENT GRATUIT

La Cafetière LAVAL INC.

443, boul. St-Martin ouest, Laval Tél.: 668-5116

La maison du boeuf et des pâtes fraiches

Venez célébrer avec nous la **Saint-Valentin**
un tête-a-tête romantique avec l'être cher dans une ambiance et un décor qui sauront plaire aux amoureux

Des vins à découvrir...

Jacques Benoit

■ Il arrive que les services administratifs de la Société des alcools, ou encore des commis de succursales, se trompent sur le prix d'un vin.

Si le prix marqué est plus élevé qu'il ne devrait, il faut bien sûr demander qu'on le corrige, à moins d'être résolument masochiste!

S'il est plus bas, on peut... en profiter, sans trop craindre d'offenser la morale, compte tenu des bénéfices colossaux réalisés chaque année par le monopole d'État et les ministres Parizeau et Lalonde sur le dos des Québécois, et qui ont atteint en 82-83 495 millions de dollars.

Bienheureuses mais trop rares erreurs de prix!...

C'est grâce à l'une d'elles que je dois personnellement, par exemple, d'avoir fait la découverte de vins rouges comptant parmi les plus charmants de France.

C'était en novembre 79. Ce jour-là, je contemplais et palpais longuement les bouteilles en vente à la Maison des vins de Montréal, quand je tombai sur un vin rouge que je n'avais pas encore eu l'occasion de goûter à l'époque. Du Chinon 77 Louis Luneau, vendu alors 7,50 $ la bouteille.

Sous le premier rang de bouteilles s'en trouvaient d'autres, dont le prix affiché était 5 $. Je sautai sur l'occasion, ne serait-ce que pour le plaisir d'économiser quelques dollars, et j'en pris quatre bouteilles.

Des airs de famille

« Servir frais » lisait-on sur la collerette de la bouteille, ce que je fis en en mettant une au réfrigérateur pour une heure ou deux le soir même.

Avec sa jolie couleur rouge clair, ses odeurs fruitées et de poivron, sa fraîcheur, sa teneur en alcool assez peu élevée (11,7 p.cent dans le cas du 77), son goût à la fois simple et bien fruité, ce vin d'un genre que je ne connaissais pas alors nous plut énormément, à ma femme et moi.

Puis je rangeai les trois bouteilles qui restaient. Je les bus dans l'année qui suivit, en remarquant que chaque bouteille était un peu plus riche et meilleure que la précédente.

Le Chinon, comme on sait, est un vin de la Touraine, qui est un secteur appartenant à la région viticole de la Loire, ou du val de Loire comme on dit aussi. C'est avec le Cabernet franc, un cépage également beaucoup cultivé dans la région de Bordeaux, qu'il est produit.

Mais ce n'est pas le seul vin rouge de la Loire fait avec cette variété de raisins. Le Bourgueil et le Saint-Nicolas-de-Bourgueil, aussi de Touraine, le Saumur et le Saumur Champigny, deux vins d'Anjou, sont eux aussi issus du même cépage (1).

Ces vins ne sont pas vraiment identiques, tout en ayant, comme on dit, des airs de famille sur le plan des odeurs et des saveurs.

Tous sont des vins au fruité prononcé, au goût à la fois simple et bien net, à boire frais, dans les 10 à 12 degrés Celsius, ce qui en fait des rouges faciles à apprécier et dont le charme s'impose d'emblée, un peu à la façon des bons Côtes du Rhône et des Beaujolais de qualité.

Des vins encore méconnus

Mais aujourd'hui encore, hélas! on ne trouve ni Chinon, ni d'autres rouges de la Loire faits avec du Cabernet franc dans les succursales ordinaires. Pour en avoir, il faut aller aux quelques succursales régionales qui en tiennent ou aux Maisons des vins.

Autre signe de la méconnaissance dont ils sont encore victimes, la SAQ est parfois des mois sans en avoir plus d'un ou deux à ses Maisons des vins, comme c'était encore le cas il y a quelques semaines.

Depuis, la situation s'est améliorée, trois nouveaux rouges de la Loire ayant fait leur apparition coup sur coup au cours des dernières semaines.

J'ai goûté récemment les trois, tous du millésime 82, qui a été une très bonne année pour cette région.

Voici une description de chacun, en allant du moins cher au plus cher.

■ D'abord, le ***Saumur 82 Cave des Vignerons de Saint-Cyr-en-Bourg*** 6,35 $. L'an dernier, la SAQ tenait le 81, mais celui-ci lui est supérieur. La couleur est relativement foncée, brillante, jolie, le bouquet riche et très agréable pour un vin de ce prix, avec des odeurs bien fruitées mais aussi de poivron et de sucre. La bouche suit, comme on dit, en ce sens que le goût est à l'image des odeurs du vin. Plutôt léger, bien fruité, très plaisant... moins cher et en même temps meilleur à mon sens qu'à peu près tous les simples Beaujolais vendus au Québec. Maisons des vins et succursales Place Versailles et du 7931, boulevard Newman, à La Salle.

■ Dans le même style, le ***Chinon 82 Louis Luneau*** 7,05 $. Rouge clair, peut-être un peu moins foncé que le premier. Odeurs fruitées et de poivron dans ce cas aussi, un vin également plutôt léger en bouche et bien plaisant. Bref, un Chinon du genre peu corsé, alors qu'il en existe de beaucoup plus concentrés, qu'il nous reste à connaître au Québec. (À noter que Luneau n'est pas un petit ou un grand propriétaire de vignes, mais, plutôt, un gros négociant achetant et embouteillant toutes sortes de vins, qui a vendu par exemple, en 1980, dans les 60 millions de bouteilles de vins aux quatre coins du monde.) En vente aux Maisons des vins, et aux succursales Place Versailles, Île des Soeurs et Promenades Saint-Bruno.

■ Enfin, le ***Bourgueil Clos de la Henry 82*** 7,95 $, qui est celui-là un vin de propriétaire. Rouge clair lui aussi, aux odeurs végétales et de poivron peut-être un peu plus prononcées que chez les deux autres, et dans lequel on perçoit aussi une charmante odeur de fraises. Bien fruité lui aussi, délicat, avec, m'a-t-il semblé, une certaine finesse que n'ont pas les deux précédents. En vente aux mêmes endroits que le Saumur.

Les trois vins, enfin, sont à boire frais, avec des plats pas trop relevés, comme du veau, du poulet, du lapin ou même de simples sandwichs.

Christie's à Chicago

Comme le Québec et les provinces anglaises, de nombreux états américains interdisent sur leur territoire les ventes aux enchères de vins. Une exception, l'Illinois, où la célèbre maison Christie's de Londres tiendra samedi 25 février, à une heure de l'après-midi, au Casino Club de Chicago, sa huitième vente à l'encan de grands vins aux États-Unis. Le commissaire-priseur sera Michael Broadbent, directeur du service des vins chez Christie's, et on y vendra 501 lots de vins, dont 26 millésimes différents du Château Lafite-Rothschild (1865, 1868, 1870... jusqu'à 1979), des bouteilles de Romanée-Conti du millésime 1945, etc. etc. Les amateurs... fortunés ou tout simplement curieux peuvent obtenir le catalogue (10 $US) des bureaux américains de Christie's, 21-24 44th Ave., Long Island City, N.Y. 11101.

(1.) Pour l'appellation Saumur, les producteurs peuvent aussi utiliser des raisins des cépages Cabernet-Sauvignon et Pineau d'Aunis.

ALEXANDRE
NOS SPÉCIALITÉS
• Flamiche de poireaux • Charlotte de homard
• Homard frais grillé • Terrine de légumes
• Lapin au vin blanc • Faux filet au poivre blanc
LE BRUNCH DU DIMANCHE
Champagne jus d'orange — brioches à volonté — saumon fumé — oeufs bénédictine — saucisses — pommes sautées — salade de fruits au kirsch — forêt noire — café et thé. $9.75
Bar-restaurant ouvert tous les jours de midi à 3 h a.m.
1454, rue Peel Rés.: 288-5105
(face à l'hôtel Mont-Royal)

FESTIVAL D'HIVER
au coeur du vieux montréal
À La Sauvagine
CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte à partir de $9.95
Salle de réception. Stationnement privé.
115 est, rue Saint-Paul
Rés.: 861-3210

TROÏKA
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE!
Découvrez les délices de la cuisine franco-russe à notre charmant restaurant où le décor et les musiciens créent une atmosphère authentique.
2171, rue Crescent
Réservations: 849-9333

Le choix de ZORBA
LE SABAYON
CUISINE FRANÇAISE ET GRECQUE
TABLE D'HÔTE $11.50
Orchestre pour le plaisir de la danse
Dansez le Zorba et le Sirtaki avec nos dynamiques Bouzoukis.
DANSEUSES DU VENTRE TOUS LES SOIRS
666, rue Sherbrooke ouest, coin University
Pour réservations appelez 288-0373 ou 288-3872
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
Réservez pour la SAINT-VALENTIN les 11, 12 et 14 février
DÎNER INTIME avec une bouteille de champagne français

BROCHETTERIE RESTAURANT DU VIEUX PORT
Festival de Brochettes
28 Janvier au 29 Février 84
Shish-Kebab, Poulet et Poisson..... $6.25
Filet mignon..... $7.95
Surf & Turf..... $10.45
SPÉCIAL SAINT-VALENTIN pour 2 $25
Du samedi 11 février au mardi 14 février
SURF & TURF (filet mignon 10 onces avec crevettes géantes)
ASSIETTE DU PÊCHEUR
incluant: soupe à l'oignon ou escargots bourguignons
Fleur pour dames
APPORTEZ VOTRE VIN OU ESSAYEZ LE NÔTRE
39 est, St-Paul, Vieux Montréal
Réservation: 866-3175

Bar - Restaurant LA PAELLA
Pour manger la meilleure PAELLA en ville!
VENEZ PASSER CES MOMENTS INOUBLIABLES DE VOTRE VIE DE LA SAINT-VALENTIN
avec José Figueroa et Mariachis
«MENU SPECIAL»
Champagne offert par la maison
163 est, Ste-Catherine
Rés.: 288-2556

RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS
Le Gavroche
2098, Jean-Talon (angle Delorimier)
Tél. 725-9077
Table d'hôte à partir de $6.95 de 11h à 23h
Ouvert tous les jours de 11h à 23h
Samedi et dimanche de 17h à 24h

Restaurant Mont-Liban
La propriétaire «Hélène Atme» vous propose ses Spécialités Libanaises
tous les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 11h30 à 23h30, également les vendredi, samedi et dimanche de 11h 30 à 3h a.m. avec spectacles «danses du ventre et orchestre dès 21h30» réservation nécessaire
7495 rue St-Denis 273-3381

Joyeuse St-Valentin
La Baleiniere
Dîner dansant à notre salle Le Harpon ven., sam., dim., mangez au son de la musique de Carlos et Carmita mer. au dim.
Entrée au choix: moules marinières, escargots bourgignons, soupe à l'oignon, coquille St-Jacques, saumon fumé. Incl. salade verte.
ASSIETTE DU PÊCHEUR
Demi-homard, crevettes, pétoncles, pattes de crabe, langoustines, sole bouquetière.
SURF'N TURF
Langoustines, filet mignon
$18.95 au choix
ASSIETTE DE LANGOUSTINES
riz pilaf, beurre à l'ail
FILET MIGNON BOUQUETIÈRE
sur charbon de bois
ASSIETTE DE CUISSES DE GRENOUILLES À LA PROVENÇALE
1 lb de cuisses dorées, première qualité, riz pilaf, beurre à l'ail
$17.95 ou choix
Incluant café espagnol, choix de digestif.
FESTIVAL À VOLONTÉ
Langoustines et cuisses de grenouilles.
Incluant soupe à l'oignon ou moules marinières et salade verte
19.95$
Gâteau d'anniversaire offert par la maison sur réservation
5860, boul. Léger, Montréal-Nord (coin Lacordaire) stationnement gratuit
Principales cartes acceptées 324-2900
Ouvert dimanche au jeudi 16h à 1h • vendredi et samedi 16h à 2h

SPÉCIAL ST-VALENTIN
Au choix: Soupe maison, salade mixte, escargots de Bourgogne
Au choix: Rigatoni Monferrina, Tortellini «CARMEN», Penne au gratin
Au choix: BOCCONCINI MAISON $14.95
ESCALOPE CACCIATORE $13.95
ENTRECÔTE GRILLÉE $16.95
FILET MIGNON «ROSSINI» $17.75
FILET DE DORÉ «Du Chef» $13.75
CREVETTES MARINADA $16.95
Dessert — Café
(Table d'Hôte également disponible)
restaurant La Dina
1273 est, boul. Dorchester Rés.: 523-3470
facilité de stationnement

Vieux Munich
RÉOUVERTURE POUR LA SAISON 1984
le 14 février 1984
ST-VALENTIN
Champagne de 17 à 19 heures
BIENVENUE À TOUS
1170, rue St-Denis
Coin Dorchester et St-Denis
Réservations: 288-8011

Restaurant TABLE D'HÔTE • PRIX MODÉRÉS
Napoléon
GRILLADES ET FRUITS DE MER
SPÉCIAL SAINT-VALENTIN du samedi au mardi
Entrées: Escargots (ou) pâté de campagne (ou) coeurs de palmier (ou) soupe à l'oignon.
SURF & TURF MAISON $16.95
SCAMPIS À LA PROVENÇALE $16.95
CUISSES DE GRENOUILLES $10.95
MÉDAILLON DE FILET MIGNON sauce au poivre $11.95
Café et digestif inclus
1694 est, rue STE-CATHERINE
angle Papineau
Stationnement gratuit à l'arrière 523-2105

Le Marignan
présente LOUISE et ÉRIC
RESTAURANT FRANÇAIS
SOUPER «BEL CANTO»
Salle du 2e étage tous les vendredis et samedis soir
2067, Stanley Rés.: 288-3434
Stationnement à la maison Alcan

SAINT-VALENTIN
MENU
CRUDITÉS
Saumon fumé de l'Atlantique (ou)
Terrine de campagne au cognac (ou)
Bisque de homard
Coquille Saint-Jacques 9.95$
Cuisses «Nymphe de Provence» 11.75$
Poussin de Cornouaille Casanova 12.95$
Le Roméo et Juliette 17.25$
Châteaubriand Cupidon (pour deux) 17.95$ par personne
Légume du jour
Choix de pommes de terre
Omelette Saint-Valentin (pour deux)
Poire Belle-Hélène
Thé - Café
• Activité: BAR à partir de 21h. Musique et danse.
Hôtel La Barre
(514) 677-9101
2019, boul. Taschereau, Longueuil J4K 2Y1

Restaurant Claude St-Jean
LA PLACE DU STEAK ET FRUITS DE MER
SAINT-VALENTIN
MENU SPÉCIAL
Du lundi au vendredi
162, boul. Taschereau, Greenfield Park
Réservations: 672-3330

Brochetterie les Oliviers
Tournados de filet mignon, Crevettes sautées à l'ail, Shish-Kebab, Souvlaki.
menu variant entre $6.00 et 9.15
Apportez votre vin
Réservez maintenant: 525-9703
1393 Boul. Dorchester est.

La Saulaie
Restaurant des gourmets
Boucherville — Sur les rives du Saint-Laurent
• Cuisine française classique • Vins des plus grands crus • Table d'hôte midi et soir
Rés.: 655-5664 — 655-0434
Salles de réceptions
minutes de Montréal • Voiture de valeur

Langoustimania
Tous les jours de 11h30 à la fermeture
Douze délicieuses langoustines préparées à la Paesano, servies sur un lit de riz à la vapeur avec beurre à l'ail et citron frais.
Et du dessert!
"Shortcake" aux fraises fraîches avec crème fouettée naturelle.
14.95
Amore! Amore!
Notre carte de la St-Valentin vous réchauffera le coeur. Donnez rendez-vous à votre tendre moitié pour le déjeuner ou le souper de la St-Valentin de Paesano.
Le brunch à gala du dimanche 9.95
De 11:30 à 14:30 Une tradition Paesano!
BRAVO PAESANO!
La fine cuisine italienne préparée selon toutes les règles de l'art.
RISTORANTE PAESANO
5192 Côte-des-Neiges 731-8221

DE CRESCENT À L'AVENUE DU PARC

L'histoire qui se défait et se refait

C'est un restaurant italien qui fait revivre la très belle maison qui abrita un jour le Club Elle et qui fut le dernier lieu d'opération du restaurant Chez Son Père. Tout cela est effacé et les souvenirs ne trouvent même plus de points pour s'accrocher. La transformation a d'ailleurs commencé il y a un certain temps. Un restaurant grec a oc-

FRANÇOISE KAYLER

cupé cette maison. Il avait déjà décroché les rideaux de céramique et changé la peinture pour créer une certaine illusion d'exotisme. Le décor est bousculé à nouveau. Et, au coeur du quartier grec, Fellinis propose maintenant l'Italie.

Il le fait sobrement. Rien, sauf le fait que le cuisinier vienne de temps à autre faire rouler la pâte à pizzas, n'insiste sur ce côté. L'aménagement du décor n'est pas terminé. Mais ce qui l'est, laisse prévoir que l'ensemble sera agréable. La très grande salle est découpée plusieurs fois par des murs de briques qui donnent l'illusion, chaque fois, d'un petit restaurant. L'éclairage très bas est repris sur les tables, et joue à mettre en valeur les tableaux sur les murs.

Le service était fait professionnellement, avec précision et retenue.

Fellinis a adopté la formule de la table d'hôte avec un choix d'entrées supplémentaires à la carte. Mais les entrées suggérées dans les menus sont plus intéressantes. Les entrées de pâtes en particulier.

Le Fettuccine Alfredo avait cette qualité irremplaçable de la pâte maison. Le beurre et le fromage s'y accrochent sans que l'on ait besoin d'avoir recours à la sauce blanche ou à la crème. Cet Alfredo était léger,savoureux et, même si la portion était copieuse, on le dégustait jusqu'au dernier ruban. Le Penne «arrabiata» était un plat tout à fait différent. Les pâtes tubulaires avait moins de caractère mais la sauce qui les enveloppait le faisait bien oublier. Adhérente avec légèreté elle avait une force d'assaisonnement remarquable.

Il est préférable de choisir une autre entrée pour faire précéder le plat de crevettes. Elles sont servies sur un lit de riz aux grains bien détachés mais liés tout de même par un agréable assaisonnement aux tomates. Les crustacés étaient beaux, cuits avec justesse, bien comptés.

Fellinis fait une bonne place au veau. L'escalope à la crème et aux herbes était très douce, trop douce. Les herbes n'arrivaient pas à donner de l'esprit à la viande pourtant tendre et blanche ou à la sauce.Des légumes bien choisis et bien préparés garnissaient l'assiette qui avait le défaut des précédentes. Elles étaient froides.

Au dessert, la glace à l'Amaretto était évanescente sous un chocolat noir et léger.

Pour deux, sans vin (la carte est composée de crus italiens et français), avant taxe et service, l'addition montait à $30.

FELLINIS
5316 avenue du Parc
271-3133

Dans un autre quartier, un autre restaurant qui eut lui aussi son heure de gloire, vient de prendre un autre tournant. La grande maison de la rue Crescent qui a abrité Tiffany est maintenant un Steak House.

Tuttles joue sur deux tableaux et joue la carte de Crescent. Le rez-de-chaussée est occupé par un bar, avec des points de fixation où l'on peut s'agglutiner si l'on veut ignorer les tables. Il faut le traverser pour accéder à la salle à manger du premier étage.

Elle a peu de caractère, appuyée sur des murs de briques qui lui communiquent une certaine chaleur. Le service était fait avec gentillesse et enthousiasme.

La carte est essentiellement composée de boeuf et de fruits de mer. La brochette de filet mignon était belle et généreuse, faite d'une viande tendre et cuite à la demande. Le piment vert et l'oignon, en rôle de tampon, étaient discrets. Elle était servi sur un lit de riz abondant et blanc et pouvait être accompagnée, au choix d'un beurre à l'ail ou d'une sauce.

Le steak de surlonge choisi dans la catégorie des 10 onces était une bonne pièce de chair rouge marquée par le gril, coupée sur une belle épaisseur, tendre, savoureuse, accompagnée de quelques frites, grosses mais peu grasses.

Une salade accompagne automatiquement le plat. Elle était composée de crudités croquantes, d'ail et d'une sauce relevée.

Avec les pâtisseries du dessert et le café, ce menu pour deux, sans vin, avant taxe et service, montait l'addition à $35.40.

TUTTLES
2045 Crescent
288-0144

Chateau Madrid
SPÉCIAL SAINT-VALENTIN
Repas complet $12.95
et continuez la fête au MARBELLA CLUB (discothèque)
Une coupe de champagne vous sera offerte
• ERALIO GILL jouera vos mélodies préférées.
• Vendredi et samedi 20h à 23h: spectacles FLAMENCO
1177, rue de la Montagne Rés.: 861-3710

Au Vieux Montréal
restaurant français
EN SPÉCIAL SAMEDI
FONDUE DE FRUITS DE MER $9.
361 est, SAINT-PAUL
Rés.: 861-5337

La Petite France
RESTAURANT FRANÇAIS
7663, rue St-Hubert
charmant raisonnable et de bon goût
Ouvert tous les jours sauf le lundi. Samedi et dimanche dès 17h.
Réservations 274-2303

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et française
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester Montréal
Réservations: 861-8122

La Petite Marmite
Spécialités françaises
TABLE D'HÔTE SAM. - DIM. À PARTIR DE 9.50$
FESTIVAL DES MOULES
Soupe aux moules
Moules à la provençale et marinière
727-3540 7064A, boul. Pie-IX

La fourchette en folie
Mardi St-Valentin menu spécial
Cuisine française
1545 est, rue Jarry
Tél.: 729-4727

LE TRICOLORE
Classé parmi les 10 meilleurs restaurants français de l'année.
TOUTE LA SEMAINE ½ PRIX sur tous nos plats principaux à la carte
Exemple: (excepté sur le carré d'agneau)
• Filet de Boeuf Wellington.....$8.00
• Steak au poivre.....$7.50
• Doré amandine.....$6.25
• Escalope de veau aux morilles.....$7.50
• Scampis à la Provençale.....$9.00
• Feuilleté de sole.....$7.00
Tous nos plats sont accompagnés de trois légumes.
LA MEILLEURE TABLE D'HÔTE À MONTRÉAL comprenant 5 services du lun. au vend. à $10.50 et samedi à $14.50
ouvert 12h à 15h et 17h30 à 22h30 — Samedi et dimanche de 17h à 23h.
2065 rue Bishop Réservations 843-7745

LE NAUTIQUE le Tastevin LE CORSAIRE
Pour les amateurs de fruits de mer, grillades et fondues, un décor unique et un accordéoniste sur place!
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE $13.75
Table d'hôte tous les soirs.
438, Place Jacques-Cartier Vieux Montréal
Réservations: 866-9439

PORTO FINO
Grande cuisine Italienne
L'Italie hors les murs! Françoise Kayler
Les meilleures crevettes beurre à l'ail en ville! André Robert
2040, rue DE LA MONTAGNE
Rés.: 849-2225 849-0726

Restaurant Delhi Woodlands
EXQUISE CUISINE INDIENNE
SAMEDI SPÉCIAL BUFFET $9.95
6675, Côte-des-Neiges Rés.: 340-9292
Stationnement gratuit — licence complète

La bonne chère vous attend à Boucherville
Juste après la sortie du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine
dimanche BROCHETTES Filet mignon et fruits de mer, potage et café inclus $7.95
samedi SURF & TURF Filet mignon, crevettes, langoustines, cuisses de grenouilles ou filet mignon et un demi-homard. $9.95
dimanche CUISSES DE GRENOUILLES à volonté $6.95
mercredi SUPER ASSIETTE DE FRUITS DE MER comprenant: ½ homard, cuisses de grenouilles, langoustines, crevettes, pétoncles, éperlans. $9.95
jeudi et vendredi LANGOUSTINES $16.95
À volonté (maximum 24 par personnes) incluant potage
VENEZ CÉLÉBRER LA SAINT-VALENTIN
Table d'hôte de $12.95 à $15.95
incluant: potage, plat principal et café.
Chansonnier-guitariste
dimanche Pattes de CRABES D'ALASKA 1 LB $12.95
PLACE DE l'Artisan
Chansonnier guitariste
DU MARDI AU DIMANCHE
191, boul. Mortagne
Rés.: 655-6820

RESTAURANT FRANÇAIS
Pour la Saint-Valentin, une fleur attend votre compagne.
La Saumonière
1230, rue Mackay Rés.: 933-0246

CHOPIN BUFFET BRUNCH
le dimanche ST-VALENTIN de 11h30 à 15h $11.75
• cocktail supplémentaire
• somptueux buffet froid polonais
• choix de plats chauds
• dessert à volonté
• fleur pour les dames
Au piano musique classique
UNE PREMIÈRE MARDI de la St-Valentin «Plaisir d'Amour» chansons, piano et poésie 20h $5 par personne *Dîner en sus
STASH'S RESTAURACJA POLSKA
461 St-Sulpice, Vieux Montréal 861-2915

CRÊPERIE La Quimperoise
La maison où la Crêpe est cuisinée
554 DULUTH EST MONTRÉAL, QUÉ.
TÉL.: 849-7679

LA BROCHETTE LAURIER
CUISINE GRECQUE
RESTAURANT FAMILIAL
Notre menu comprend:
• HORS D'OEUVRES GRECS — BROCHETTES (poulet, poisson, agneau, crevettes, filet mignon)
MOUSSAKA — SALADE et autres spécialités
Spécial du lunch de 11h à 15h de $4.25 à $6.25
OUVERT TOUS LES JOURS DE 11h à MINUIT* APPORTEZ VOTRE VIN
50 ouest, rue LAURIER Rés.: 274-5132

à la BARRIQUE
RESTAURANT FRANÇAIS - FRUITS DE MER
Février, le mois des amoureux
MENU SPÉCIAL du 11 au 29 février 13.50$
DÎNER D'AFFAIRES à partir de 4.95$
CLAUDE LALANDE à l'orgue
Prendre un bon repas, c'est aussi un geste d'amour
1345, rue Fleury est Rés.: 387-5655

Au Bourassa
Spéciaux de la St-Valentin
Salade d'endives fruits de mer du Pacifique dessert et café 26,00$ pour 2 personnes
Pâté de foie maison entrecôte parisienne dessert et café 13,95$ par personne
Festival de langoustines et cuisses de grenouilles repas complet 12,95$
6150, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 322-6760
Stationnement gratuit

LA LUCARNE
LA LUCARNE PRÉSENTE SES MENUS TOUT COMPRIS
Le petit menu 8.95$
Le menu du midi (Le déjeuner d'affaires) 6.75$
Spécial du mois 14.50$
"Un restaurant qui ne perd pas la tête." (Françoise Kayler)
1030 ouest, rue Laurier, Outremont
Pour réservations: 279-7355

Le tête-à-tête des amoureux.
Réservez le 14 février pour un tête-à-tête intime. Le Toit Rouge vous propose un menu et une soirée inoubliables. De 19 heures à minuit, de la musique d'ambiance avec deux guitaristes sera de la partie.
Escalope de veau Parmigiana
Carré d'agneau Bouquetière
Châteaubriand Bouquetière
Le steak flambé Diane
Sole de Douvres meunière
Menu complet pour deux personnes. Tous les repas comprennent la soupe minestrone, le dessert, des coeurs de la St-Valentin et du café à volonté. De 17 heures à minuit.
LE TOIT ROUGE
5440 Sherbrooke est Réservations 259-3748

"...à faire battre le coeur!"
Le Beaver Club de l'hôtel Le Reine Elizabeth vous présente son menu spécial de la Saint-Valentin. Une oeuvre du nouveau chef, Edward Mérard.
Terrine d'aiguillettes de colvert sur voile de cristal
Fumet de caille au gingembre et petits coeurs de légumes
Rosettes de sole en délice homardine
Sorbet à l'eau de rose
Médaillons de veau sur compote d'endives et champignons sauvages
Coeur de Valentin aux douceurs de la passion
Moka
Offert le soir du 14 février pour seulement $25 par personne (taxe et service en sus).
BEAVER CLUB
Hôtels CN

RISTORANTE Leonardo
Musique et chansons
Guitariste: Alexandre
Jeu-Ven et Sam. soirs
1245 carré Phillips
Rés.: 845-4484
(fermé le dimanche)
Face à la Baie angle Ste-Catherine

Restaurant "LES FILLES DU ROY"
Réservez maintenant pour la St-Valentin
• Les «GOÛTERS» du samedi à partir de $6.50
• Le «SUPER BRUNCH» du dimanche à $13,50 Musique
• La «TABLE D'HÔTE» midi et soir
415 rue BONSECOURS Vieux Montréal
849-3535
STATIONNEMENT

Le Relais Terrapin
LE RESTAURANT CENTENAIRE DE LA RIVE-SUD
Brunch du dimanche
Croissants, brioches danoises fraiches du jour, salades assorties, boeuf bourguignon, saucisses, jambon à l'érable et ananas, bacon, fèves au lard, oeufs brouillés ou à la coque, pâtisseries maison, salade de fruits frais, etc.
TOUS CES PRODUITS SONT FRAIS DU JOUR
8.95$
Buffet du V.S.D. soir à volonté
RÔTI DE BOEUF ET FRUITS DE MER 11.95$
NOUVEAU - NOUVEAU
TOUS LES LUNDIS SOIR, GRILLADES DE BOEUF ET BAR SALADES OUVERT.
de 6.95$ à 11.95$
DÎNER D'AFFAIRES TOUS LES JOURS
la St-Valentin le 14 février Y avez-vous pensé?
à partir de 3.95$
Rés.: 677-6378
295, rue Saint-Charles ouest, Longueuil
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
VASTE STATIONNEMENT

RESTAURANT LES CRUSTACÉS
Venez célébrer votre anniversaire chez nous, non seulement la maison offre le gâteau mais un CADEAU SURPRISE. (sur réservation)
«Chanteur guitariste à votre table»
Menu de la Saint-Valentin
du 11 au 16 février
Table d'hôte très spéciale
Atmosphère romantique — Réservez tôt!
COMPAREZ... nos PRIX! la QUALITÉ! les PORTIONS! le SERVICE! nos VINS! les FRUITS DE MER! les STEAKS! CE SONT LES MEILLEURS!
5706, rue Sherbrooke est (coin Dickson) Pour réservations: 256-2185